

The book cover features a soft, painterly landscape. In the foreground, a white horse and a dark brown horse stand in a field of tall, golden-brown grass. A thin wire fence runs across the middle ground. In the background, a dense line of green trees stretches across the horizon under a pale, hazy sky. On the left, a bare, gnarled tree branch with small, round buds reaches across the frame. On the right, a flock of small birds is seen in flight against the sky.

# LES DEUX ALLIANCES

« Et la deuxième bénédiction »

ANDREW MURRAY

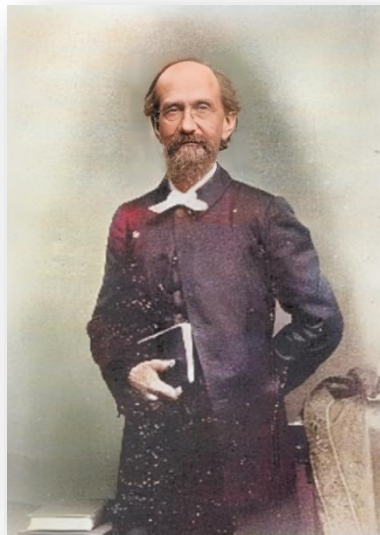
Éditions Bible et Foi  
Collection "Les Anciens Sentiers"

# Les deux Alliances

« Et la deuxième bénédiction »

Par Andrew Murray

Pasteur sud-africain (1828-1917)  
Théologien et missionnaire



« Tant que nous attendons de Dieu qu'il fasse pour nous ce que nous demandons ou pensons, nous le limitons ! »



Éditions Bible et Foi  
[www.bible-foi.com](http://www.bible-foi.com)  
Bibliothèque Chrétienne en ligne

Chères amies, chers amis,

Afin que tous ces messages soient reçus de manière appropriée et portent les meilleurs fruits, nous vous encourageons à les lire et les relire, dans un esprit de prière. **Les pensées de Dieu ne sont pas nos pensées** (Ésaïe 55 v. 8). Il vous sera donc très profitable de prier-lire tous les versets cités au cours de chaque article et de prier tout en progressant dans votre lecture ; insistez auprès du Seigneur pour qu'il vous révèle ce dont vous avez besoin spirituellement.

Nous devons comprendre que le Seigneur Jésus veut nous expliquer sa Parole dans tous les détails, mais à condition que nous soyons vraiment ses disciples, avec un cœur de disciple. Pour connaître les mystères du royaume de Dieu, les disciples ont simplement interrogé Jésus. Il en est de même pour nous. Disons-lui : *« Seigneur, je ne veux pas me limiter à une compréhension intellectuelle de la croix et de la marche victorieuse. Je veux vraiment que le Saint-Esprit fasse son œuvre dans mon cœur, pour que je puisse entrer par la foi dans toutes tes révélations ! »*

Ce livre est écrit dans un style linguistique propre à l'époque de l'auteur. Vous y découvrirez des expressions, des tournures de phrase et des vocabulaires qui étaient courants à cette époque, mais qui peuvent sembler archaïques de nos jours.

Bonne lecture - Bible et Foi

© Nous espérons que beaucoup bénéficieront de ces richesses spirituelles. Nous vous invitons donc à télécharger ces documents et à les partager largement, gratuitement, et dans leur intégralité. Pour toute reproduction sur votre site/blog, un lien vers [www.bible-foi.com](http://www.bible-foi.com) serait bien apprécié.

Merci beaucoup.

- Titre original « The two covenants ».
- Version révisée et améliorée – Bible et Foi.
- Collection Bible et Foi – « Les Anciens Sentiers ».
- Nouvelle édition numérique – Association Bible et Foi – (2025).

## TABLE DES MATIÈRES

<b>Introduction</b> : .....	6
<b>Chapitre 1</b> : Un Dieu d'alliance.....	9
<b>Chapitre 2</b> : Les deux alliances : leur relation .....	15
<b>Chapitre 3</b> : La première alliance.....	20
<b>Chapitre 4</b> : La nouvelle alliance .....	26
<b>Chapitre 5</b> : Les deux alliances dans l'expérience chrétienne.....	32
<b>Chapitre 6</b> : L'alliance éternelle de l'Esprit .....	38
<b>Chapitre 7</b> : La Nouvelle Alliance : un ministère de l'Esprit .....	44
<b>Chapitre 8</b> : Les deux alliances : la transition.....	48
<b>Chapitre 9</b> : Le sang de l'alliance.....	54
<b>Chapitre 10</b> : Jésus le médiateur .....	59
<b>Chapitre 11</b> : Jésus, le garant d'une meilleure alliance.....	65
<b>Chapitre 12</b> : Le Livre de l'alliance.....	70
<b>Chapitre 13</b> : Obéissance à la nouvelle alliance .....	75
<b>Chapitre 14</b> : Une alliance de grâce .....	81
<b>Chapitre 15</b> : L'alliance d'un sacerdoce éternel .....	86
<b>Chapitre 16</b> : Le ministère de la nouvelle alliance .....	91
<b>Chapitre 17</b> : Sa sainte alliance .....	96
<b>Chapitre 18</b> : Entrer dans l'alliance de tout cœur .....	100
<b>Notes</b> : .....	106

## INTRODUCTION

On affirme souvent que le principal objectif du prédicateur devrait être de traduire la vérité des Écritures, depuis sa forme juive, vers la langue et la pensée du XIXe siècle, afin de la rendre intelligible et acceptable aux chrétiens ordinaires.

Il faut craindre que cette démarche ne cause plus de tort que de bien. Dans le processus de traduction, la puissance de l'original se perd. Le chercheur qui s'appuie uniquement sur des traductions ne maîtrisera jamais la langue qu'il aspire à apprendre. Il émergera une génération de chrétiens pour qui le langage de la Parole de Dieu – et, par conséquent, le Dieu qui l'a prononcée – deviendra étranger. Une part essentielle de la vérité biblique se perdra dans les mots des Écritures. Pour une vie chrétienne authentique, rien n'est plus sain et vivifiant que de voir chacun venir étudier, par lui-même, les paroles mêmes par lesquelles le Saint-Esprit s'est exprimé.

L'un des mots des Écritures, aujourd'hui presque tombé en désuétude, est le mot « Alliance ». Il fut un temps où ce terme constituait la pierre angulaire de la théologie et de la vie chrétienne des hommes forts et saints. Nous savons combien il a profondément influencé la vie et la pensée nationales en Écosse. Il a donné naissance à des hommes puissants, pour qui Dieu, sa promesse et sa puissance étaient une réalité merveilleusement tangible. Ce mot apportera encore force et détermination à ceux qui s'efforceront de façonner leur existence entière autour de l'assurance inspirante de vivre en alliance avec un Dieu qui a juré fidèlement d'accomplir en eux chacune de ses promesses.

Ce livre est une modeste tentative visant à exposer avec précision les bénédictions que Dieu s'est engagé à nous accorder ; à montrer quelle assurance l'Alliance nous offre quant au fait qu'elles doivent, peuvent et seront accomplies ; à révéler quelle emprise sur Dieu lui-même elle nous confère ; et à préciser les conditions nécessaires pour vivre une expérience pleine et continue de ces bénédictions.

Je suis convaincu que si je parviens à amener quiconque à écouter ce que Dieu a à lui dire au sujet de son Alliance, et à le considérer comme un Dieu d'Alliance, cela lui apportera force et joie.

Il y a peu, j'ai reçu d'un de mes correspondants, une lettre contenant le passage suivant : « *Je pense que vous m'excuserez et me comprendrez si je dis qu'il y a une autre note de puissance que j'aimerais tant voir introduire dans votre prochain livre sur l'intercession. Dieu lui-même m'a, je le sais, donné un enseignement direct cet hiver sur la place que la Nouvelle Alliance doit occuper dans la prière d'intercession... Je sais que vous croyez en l'Alliance et aux droits que nous en tirons. Avez-vous suivi votre conception de l'Alliance concernant ce sujet de l'intercession ?*

*Ai-je tort de conclure que nous pouvons entrer hardiment dans la présence de Dieu, non seulement pour demander, mais revendiquer une Alliance par Jésus-Christ, pour toute notre recherche spirituelle, la purification, la connaissance et la puissance promises dans les trois grandes promesses de l'Alliance ? Si vous acceptiez l'Alliance et en parliez comme Dieu vous le permet, je pense que ce serait le moyen le plus rapide pour le Seigneur de faire prendre conscience à son Église de la puissance qu'il nous a donnée en nous la donnant. Une Alliance. Je serais si heureux que vous annonciez au peuple de Dieu qu'il a une Alliance ! »*

Bien que cette lettre n'ait pas été à l'origine de la rédaction du livre, et que nos droits en vertu de l'Alliance aient été considérés dans une perspective bien plus large que leur lien avec la prière, je suis persuadé que rien ne nous aidera davantage dans notre travail d'intercession, que de comprendre personnellement ce que signifie avoir un Dieu d'Alliance.

Mon plus grand désir a été de demander aux chrétiens s'ils cherchent réellement à découvrir ce que Dieu veut qu'ils soient, et est prêt à faire pour eux. Ce n'est qu'en attendant que « **la pensée du Seigneur leur soit révélée** » que leur foi peut véritablement voir, accepter et jouir de ce que Dieu appelle « son salut ».

**Tant que nous attendons de Dieu qu'il fasse pour nous ce que nous demandons ou pensons, nous le limitons.**

Lorsque nous croyons que, tout comme les cieux sont infiniment élevés au-dessus de la terre, les pensées de Dieu surpassent les nôtres, et que nous nous attendons à ce qu'il agisse envers nous selon sa Parole, comme il le veut, alors nous serons prêts à vivre cette vie véritablement surnaturelle et céleste que le Saint-Esprit peut accomplir en nous, la véritable vie du Christ.

Puisse Dieu guider chaque lecteur dans le secret de sa présence et lui « révéler son Alliance ».

Andrew Murray

Wellington, Afrique du sud.

1er novembre 1898



## Chapitre un

---

### Un Dieu d'alliance.

---

« Sache donc que c'est l'Eternel, ton Dieu, qui est Dieu. Ce Dieu fidèle garde son alliance et sa miséricorde jusqu'à la millième génération envers ceux qui l'aiment et qui observent ses commandements » (Deutéronome 7.9).

Certains concluent fréquemment des alliances, conscients des avantages qu'elles procurent. Qu'il s'agisse de mettre fin à l'inimitié ou à l'incertitude, de garantir des services et des bénéfices mutuels, d'assurer leur exécution, de créer un lien d'amitié et de bienveillance, ou encore d'établir une confiance et une amitié parfaites, l'alliance s'est souvent révélée d'une valeur inestimable.

Dans son infinie condescendance envers notre faiblesse et nos besoins humains, il n'est aucun moyen par lequel les hommes s'engagent à se montrer fidèles que Dieu n'ait cherché à utiliser, afin de nous offrir une confiance parfaite en lui, et la pleine assurance de tout ce qu'il nous a promis, dans la richesse infinie de sa grâce et la puissance de sa divinité. C'est dans cette perspective qu'il a consenti à se lier par alliance, comme si l'on ne pouvait pas lui faire confiance.

Heureux l'homme qui connaît véritablement Dieu comme son Dieu d'alliance ; qui comprend ce que l'Alliance lui promet ; qui possède l'assurance inébranlable que toutes ses conditions seront accomplies ; qui sait quel droit et quelle emprise elle lui confère sur Dieu lui-même, celui qui garde l'Alliance. Pour bien des hommes qui n'ont jamais accordé à l'Alliance une réelle importance, une foi sincère et vivante en elle transformerait leur existence tout entière.

Une pleine connaissance de ce que Dieu veut accomplir pour eux ; la certitude que cela sera réalisé par une grande puissance ; l'attraction vers Dieu lui-même, dans un abandon personnel et une dépendance confiante,

et l'attente de son accomplissement. Tout cela ferait de l'Alliance la porte même du ciel. Que le Saint-Esprit nous accorde une vision de sa gloire.

Lorsque Dieu créa l'homme à son image et à sa ressemblance, c'était afin qu'il puisse mener une vie aussi proche que possible de celle de Dieu. Cette vie devait être rendue possible par Dieu lui-même, vivant et agissant pleinement en l'homme. Car cet homme était appelé à s'abandonner, dans une dépendance empreinte d'amour, à la gloire merveilleuse d'être le bénéficiaire, le porteur et la manifestation d'une vie divine. Le véritable secret du bonheur humain résidait dans un abandon confiant et total à la volonté et à l'œuvre de Dieu. Mais lorsque le péché fit son entrée, cette relation avec Dieu fut brisée ; l'homme, dans sa désobéissance, se mit à craindre Dieu et à le fuir. Il ne le connaissait plus, ne l'aimait plus et ne lui faisait plus confiance.

L'homme ne pouvait se sauver lui-même du pouvoir du péché. Pour que sa rédemption soit effective, Dieu devait tout réaliser. Et pour que Dieu l'accomplisse en harmonie avec la loi de la nature humaine, l'homme devait être amené à la désirer, à y consentir de bon gré et à se confier en Dieu. Dieu voulait simplement que l'homme croie en lui. Ce qu'un homme croit anime et gouverne tout son être, pénètre en lui et devient partie intégrante de sa vie. Le salut ne pouvait venir que par la foi : Dieu lui rendant la vie perdue ; l'homme, par la foi, s'abandonnant à l'œuvre et à la volonté de Dieu.

La première grande œuvre de Dieu envers l'homme fut de l'amener à croire. Cette œuvre demanda à Dieu plus de soin, de temps et de patience qu'il est facile de l'imaginer. Toutes ses relations avec les hommes, individuellement et avec le peuple d'Israël, n'avaient qu'un seul but : apprendre aux hommes à lui faire confiance. Là où il trouvait la foi, il pouvait tout faire. Rien ne le déshonorait et ne le chagrinait autant que l'incrédulité. L'incrédulité était la racine de la désobéissance et de tous les péchés ; elle empêchait Dieu d'accomplir son œuvre.

**La seule chose que Dieu cherchait à éveiller chez les hommes par ses promesses et ses menaces, par sa miséricorde et son jugement, c'était la foi.**

Parmi les nombreux moyens utilisés par la grâce patiente et condescendante de Dieu pour éveiller et fortifier la foi, l'un des plus importants était l'Alliance. Dieu cherchait à y parvenir de plusieurs manières.

Tout d'abord, son Alliance était toujours une révélation de ses desseins, annonçant, par une promesse précise, ce que Dieu était disposé à accomplir en ceux avec qui elle était conclue. C'était un modèle divin de l'œuvre que Dieu entendait accomplir en leur faveur, afin qu'ils sachent ce qu'ils devaient désirer et attendre, et que leur foi se nourrisse des choses, bien qu'invisibles encore, que Dieu accomplissait. Ensuite, l'Alliance se voulait une garantie, aussi simple, claire et humaine que la gloire divine pouvait le rendre, que les choses mêmes que Dieu avait promises se réaliseraient et s'accompliraient en ceux avec qui il avait conclu son alliance.

Au milieu des retards, des déceptions et de l'apparent échec des promesses divines, l'Alliance devait être l'ancre de l'âme, gage de la véracité, de la fidélité et de l'immutabilité divines pour l'accomplissement certain de ce qui avait été promis. Ainsi, l'Alliance devait, avant tout, donner à l'homme un appui sur Dieu, le Dieu qui garde l'Alliance. Le lier à Dieu dans l'attente et l'espérance, l'amener à faire de Dieu seul, la part et la force de son âme.

Oh ! si nous savions combien Dieu désire ardemment que nous lui fassions confiance, et combien chacune de ses promesses doit s'accomplir pour ceux qui le font !

Oh ! si nous savions que c'est uniquement à cause de notre incrédulité que nous ne pouvons entrer en possession de ses promesses, et que Dieu ne peut – oui, ne peut – accomplir ses œuvres puissantes en nous, pour nous, et par nous !

Oh ! si nous savions que l'un des remèdes les plus sûrs à notre incrédulité – le remède divinement choisi – est l'Alliance que Dieu a conclue avec nous ! Toute la dispensation de l'Esprit, toute l'économie de la grâce en Jésus-Christ, toute notre vie spirituelle, toute la santé, la croissance et la force de l'Église, ont été établies, prévues et assurées dans la Nouvelle Alliance.

Il n'est pas étonnant que, là où cette Alliance, avec ses merveilleuses promesses, est si peu prise en considération, où son appel à une confiance abondante et sans hésitation en Dieu est si peu compris, où son droit à la fidélité du Dieu Tout-Puissant est si peu mis à l'épreuve. Il n'est pas étonnant que la vie chrétienne soit privée de la joie, de la force, de la sainteté et de la plénitude que Dieu a voulues et si clairement promise.

Écoutons les paroles par lesquelles la Parole de Dieu nous appelle à connaître, à adorer et à faire confiance à notre Dieu qui garde l'Alliance. Peut-être trouverons-nous ce que nous cherchons : l'expérience profonde et complète de tout ce que la grâce de Dieu peut accomplir en nous. Dans notre texte, Moïse dit : « Sache donc que l'Éternel, ton Dieu, est Dieu, le Dieu fidèle, qui garde son alliance avec ceux qui l'aiment » (Deutéronome 7.9).

Écoutez ce que Dieu dit dans Ésaïe : « Quand les montagnes s'éloigneraient, quand les collines chancelleraient, mon amour ne s'éloignera point de toi, et mon alliance de paix ne chancellera point, dit l'Eternel, qui a compassion de toi » (Ésaïe 54.10).

Plus sûr que toute montagne, est l'accomplissement de chaque promesse de l'Alliance. De la Nouvelle Alliance, dans Jérémie, Dieu dit : « Je traiterai avec eux une alliance éternelle, je ne me détournerai plus d'eux, je leur ferai du bien, et je mettrai ma crainte dans leur cœur, afin qu'ils ne s'éloignent pas de moi » (Jérémie 32.40). L'Alliance garantit également que Dieu ne se détournera pas de nous, et que nous ne nous éloignerons pas de Lui : Il s'engage à la fois pour Lui-même et pour nous.

Demandons-nous avec un grand sérieux si l'insuffisance de notre vie chrétienne – et plus particulièrement de notre foi – ne provient pas de notre négligence envers l'Alliance. Nous n'avons ni adoré Dieu, ni placé notre confiance en lui, comme en celui qui garde l'Alliance. Notre âme n'a pas accompli ce à quoi Dieu nous a appelés : « saisir son Alliance », « se souvenir de l'Alliance ». Est-il alors surprenant que notre foi ait vacillé et soit restée privée de grandes bénédictions ? Dieu n'a pas pu accomplir ses promesses en nous.

Si nous commençons à examiner les termes de l'Alliance, tels les titres de propriété de notre héritage et les richesses que nous devons posséder dès ici-bas.

Si nous pensions à la certitude de leur accomplissement, plus sûre que les fondements des montagnes éternelles. Si nous nous tournions vers le Dieu qui s'est engagé à tout faire pour nous, qui garde l'Alliance à jamais, notre vie deviendra différente de ce qu'elle a été ; elle peut être, et sera, tout ce que Dieu veut qu'elle soit.

Le grand manque de notre religion, c'est que nous avons besoin de plus de Dieu. Nous acceptons le salut comme son don, et nous ignorons que son seul but, sa principale bénédiction, est de nous préparer et de nous ramener à cette relation intime avec Dieu, pour laquelle nous avons été créés et dans laquelle résidera notre gloire éternelle.

Tout ce que Dieu a toujours fait pour son peuple, en concluant une alliance, c'est de le ramener à lui comme à son bien principal, son unique bien ; de lui apprendre à lui faire confiance, à se réjouir en lui, à ne faire qu'un avec lui. Il ne peut en être autrement.

Si Dieu n'est rien d'autre qu'une source véritable de bonté et de gloire, de beauté et de bénédiction, plus nous bénéficions de sa présence, plus nous nous conformons à sa volonté, plus nous sommes engagés à son service, plus il règne et œuvre en nous, plus nous serons véritablement heureux. Si Dieu est ainsi le Maître et l'Auteur de la vie et de la force, de la sainteté et du bonheur, et qu'il peut seul les donner et les accomplir en nous, plus nous lui faisons confiance, plus nous dépendons de lui et nous nous attendons à lui, plus nous serons forts, saints et heureux.

Et seule une vie chrétienne véritable et authentique est celle qui nous rapproche, jour après jour, de ce Dieu qui nous appelle à tout abandonner pour mieux le posséder. Pour une âme qui apprend à considérer Dieu lui-même comme son bien suprême, sa joie suprême, aucune obéissance ne saurait être trop stricte, aucune dépendance trop absolue, aucune soumission trop entière, aucune confiance trop implicite.

**En concluant une alliance avec nous, Dieu a pour seul but de nous attirer à lui, de nous rendre entièrement dépendants de lui, et ainsi de nous placer dans la position et la disposition propices à notre plénitude, à notre amour et à notre bonheur.**

Amorçons notre étude de la Nouvelle Alliance, dans laquelle, si nous sommes croyants, Dieu vit et marche en ce moment même avec nous ; avec la volonté sincère et l'abandon, à tout prix, de savoir ce qu'il désire être pour nous, accomplir en nous, et ce que nous voulons que nous soyons et fassions pour lui.

La Nouvelle Alliance peut devenir pour nous une fenêtre du ciel par laquelle nous voyons le visage et le cœur même de Dieu.

## Chapitre deux

---

### Les deux alliances : leur relation.

---

« Il est écrit qu'Abraham eut deux fils, un de la femme esclave, et un de la femme libre. Mais celui de l'esclave naquit selon la chair, et celui de la femme libre naquit en vertu de la promesse. Ces choses sont allégoriques ; car ces femmes sont deux alliances » (Galates 4.22-24).

Voici deux alliances, l'une appelée l'Ancienne, l'autre la Nouvelle. Dieu en parle très clairement dans Jérémie, où il dit : « Les jours viennent où je conclurai avec la maison d'Israël une alliance nouvelle, non pas selon l'alliance que j'ai conclue avec leurs pères » (Jérémie 31.31-32). Ce passage est cité dans l'épître aux Hébreux, avec l'ajout : « En déclarant une alliance nouvelle, il a rendu la première ancienne » (Hébreux 8.13). Notre Seigneur lui-même a parlé de la Nouvelle Alliance dans son sang. Dans ses relations avec son peuple, dans l'accomplissement de sa grande rédemption, il a plu à Dieu qu'il y ait deux alliances.

Cela lui a plu – non pas par une décision arbitraire – mais pour des raisons bonnes et sages, qui rendaient indispensable qu'il en soit ainsi, et non autrement. Plus nous comprenons clairement les raisons et le caractère divinement raisonnable de l'existence de deux alliances, ainsi que leur relation, plus notre compréhension personnelle de ce que la Nouvelle Alliance est censée être pour nous, devient complète et véritable.

Ces deux alliances marquent deux étapes dans la relation de Dieu avec l'homme ; deux manières de le servir : l'une, élémentaire, fondée sur la préparation et la promesse ; l'autre, plus avancée, fondée sur l'accomplissement et la possession. Et à mesure que s'ouvre à nous ce qui constitue la véritable excellence de la seconde, nous pouvons entrer spirituellement dans ce que Dieu a préparé pour nous.

Essayons de comprendre pourquoi il devait y en avoir deux, ni plus, ni moins.

La raison en est que, dans la religion comme dans toute relation entre Dieu et l'homme, il y a deux parties, et chacune doit avoir l'occasion de manifester sa part dans l'Alliance. Dans l'Ancienne Alliance, c'est l'homme qui avait à prouver ce qu'il pouvait accomplir, avec l'aide de tous les moyens de grâce que Dieu mettait à sa disposition. Cette alliance s'est conclue par la démonstration de l'infidélité de l'homme et de son échec.

Dans la Nouvelle Alliance, c'est Dieu qui doit montrer ce qu'il peut faire avec l'homme – aussi infidèle et faible soit-il – lorsqu'on lui confie toute l'œuvre et qu'on lui en remet la responsabilité. L'Ancienne Alliance reposait sur l'obéissance de l'homme, une alliance qu'il pouvait rompre, et qu'il a rompue (Jérémie 31.32). La Nouvelle Alliance, en revanche, est celle que Dieu a promise, et qu'il ne rompra jamais : il s'y engage lui-même et veille à ce que nous y demeurions fidèles. C'est pourquoi elle est appelée Alliance éternelle.

Il nous sera grandement profitable d'approfondir ce point. La relation de Dieu avec l'homme déchu, dans le cadre de l'alliance, est la même que celle qu'il entretenait avec l'homme non déchu en tant que Créateur. Et quelle était cette relation ? Dieu avait proposé de créer l'homme à son image et à sa ressemblance.

La gloire principale de Dieu réside dans le fait qu'il possède la vie en lui-même ; qu'il est indépendant de tout ce qui l'entoure et ne doit ce qu'il est qu'à lui-même. Pour que l'image et la ressemblance de Dieu ne soient pas de simples mots, et pour que l'homme soit réellement semblable à Dieu dans le pouvoir de se faire lui-même, il devait nécessairement posséder le libre arbitre et l'autodétermination.

Tel était le problème que Dieu devait résoudre en créant l'homme à son image : l'homme devait être une créature issue de Dieu, et pourtant, autant qu'une créature le peut, être comme Dieu, s'être fait lui-même. Dans tout le traitement que Dieu a réservé à l'homme, ces deux facteurs devaient toujours être pris en compte : Dieu devait toujours prendre l'initiative et être pour l'homme la source de vie ; l'homme devait toujours être le bénéficiaire, et pourtant, en même temps, le dispensateur de la vie que Dieu lui avait accordée.



Lorsque l'homme est tombé dans le péché et que Dieu a établi une alliance de salut, les deux aspects fondamentaux de leur relation devaient néanmoins être conservés : Dieu devait toujours être le premier, et l'homme le second. Pourtant, l'homme, créé à l'image de Dieu, devait toujours, en tant que second, disposer de tout le temps et de toutes les occasions nécessaires pour s'approprier ou rejeter ce que Dieu lui avait donné, pour prouver jusqu'où il pouvait s'aider lui-même et, en un sens, se construire lui-même.

Sa dépendance absolue envers Dieu ne devait pas lui être imposée ; pour qu'elle ait une véritable valeur morale et qu'elle soit source de béatitude authentique, elle devait être le fruit d'un choix libre et volontaire. C'est pourquoi il y eut une première et une seconde alliance : dans la première, les désirs et les efforts de l'homme pouvaient être pleinement éveillés, et le temps lui était accordé pour démontrer ce que sa nature humaine, aidée par des instructions extérieures, des miracles et des moyens de grâce, pouvait accomplir.

Mais lorsque son impuissance totale et sa captivité sans espoir sous le pouvoir du péché furent mises en lumière, vint la Nouvelle Alliance. Dans celle-ci, Dieu devait révéler comment la véritable liberté de l'homme – vis-à-vis du péché, de lui-même et de la créature – ainsi que sa véritable noblesse et sa ressemblance avec Dieu, devaient être trouvées dans une dépendance la plus entière et la plus absolue, dans l'être même de Dieu et dans l'accomplissement de son œuvre en l'homme.

En raison même de la nature des choses, Dieu n'avait d'autre voie que celle-ci pour agir envers un être qu'il avait doté de la puissance divine du libre arbitre. Et tout le poids de cette nécessité divine dans sa relation avec son peuple dans son ensemble s'applique tout autant à sa relation avec chaque individu.

Les deux alliances représentent deux étapes dans l'éducation divine de l'homme et dans sa quête de Dieu. Le passage de l'une à l'autre ne relève pas simplement d'une succession chronologique ou historique ; il est **organique** et **spirituel**. À des degrés divers, cette transition se manifeste dans chaque membre du corps, aussi bien que dans le corps tout entier.

Sous l'Ancienne Alliance, certains hommes ont expérimenté, par anticipation, l'action puissante des forces de la rédemption à venir.

Et sous la Nouvelle Alliance, il existe encore des hommes en qui l'esprit de l'Ancienne Alliance continue de se manifester.

Le Nouveau Testament, notamment dans certaines de ses épîtres les plus significatives – celles adressées aux Galates, aux Romains et aux Hébreux – démontre clairement combien il est possible, même au sein de la Nouvelle Alliance, de rester encore profondément prisonnier de l'Ancienne.

Tel est l'enseignement du passage dont est tiré notre texte. Dans la maison d'Abraham, le père des fidèles, se trouvent Ismaël et Isaac : l'un est né d'une esclave, l'autre d'une femme libre ; l'un selon la chair et la volonté humaine, l'autre selon la promesse et la puissance de Dieu ; l'un n'est là que pour un temps, puis est chassé, l'autre est destiné à hériter de tout.

Cette image est présentée aux Galates pour illustrer la vie qu'ils menaient : confiants dans la chair et dans une religion extérieure, se donnant en spectacle, mais prouvant par leur captivité au péché qu'ils n'étaient pas des enfants de la femme libre, mais de la femme esclave. Ce n'est que par la foi en la promesse et en la puissance vivifiante de Dieu, qu'ils pouvaient, chacun d'eux, devenir véritablement et pleinement libres, et vivre dans la liberté que Christ nous a acquise.

En étudiant les deux alliances à la lumière de ce passage et d'autres Écritures, nous découvrirons qu'elles constituent la révélation divine de deux systèmes de culte religieux, chacun animé par un esprit ou un principe de vie qui régit tout homme se réclamant du christianisme. **Nous verrons que la principale cause de la faiblesse de tant de chrétiens réside précisément dans le fait que l'esprit d'esclavage propre à l'Ancienne Alliance continue de dominer.**

Et nous comprendrons que seule une intelligence spirituelle, une acceptation sincère et une expérience vivante de tout ce que la Nouvelle Alliance implique – et que Dieu accomplit en nous – peut nous permettre de marcher véritablement selon sa volonté.

Cette vérité – selon laquelle il existe deux étapes dans notre service de Dieu, deux degrés de proximité dans notre adoration – est illustrée de multiples façons dans le culte de l’Ancienne Alliance ; peut-être nulle part plus clairement que dans la distinction entre le Lieu Saint et le Lieu Très Saint du temple, séparés par le voile.

Les prêtres pouvaient entrer dans le Lieu Saint pour s’approcher de Dieu. Pourtant, ils ne pouvaient pas s’approcher trop près : le voile les tenait à distance. Y pénétrer signifiait la mort. Une fois par an, le Grand Prêtre pouvait entrer dans le Lieu Très Saint ; une promesse du jour où le voile serait ôté et où l’accès complet à la présence de Dieu serait accordé à son peuple.

Par la mort du Christ, le voile du temple a été déchiré, et son sang nous donne l’assurance et la force d’entrer dans le Saint des Saints, et d’y vivre jour après jour dans la présence immédiate de Dieu. C’est par le Saint-Esprit – qui jaillit du Saint des Saints, là où le Christ est entré pour nous apporter sa vie et nous unir à lui – que nous recevons la force de vivre et de marcher constamment avec la conscience de la présence de Dieu en nous.

Ainsi, ce n’est pas seulement dans la maison d’Abraham que se trouvaient les symboles des deux alliances – l’esprit d’esclavage et l’esprit de liberté – mais aussi dans la maison de Dieu, au Temple. Les prêtres n’avaient pas encore la liberté d’accéder à la présence du Père.

Non seulement parmi les Galates, mais partout dans l’Église, on trouve deux catégories de chrétiens. Certains se contentent d’une vie mêlée : mi-chair, mi-esprit ; mi-effort personnel, mi-grâce. D’autres ne s’en satisfont pas, mais cherchent de tout leur cœur à connaître pleinement ce qu’est la délivrance du péché et la pleine puissance durable pour une marche en présence de Dieu ; ce que la Nouvelle Alliance a apporté et peut donner.

**Que Dieu nous aide tous à ne nous contenter de rien de moins.[1]**

[1] Voir Note A , sur la deuxième bénédiction.

## Chapitre trois

---

### La première alliance.

---

« Maintenant, si vous écoutez ma voix, et si vous gardez mon alliance, vous m'appartiendrez entre tous les peuples, car toute la terre est à moi » (Exode 19.5).

« Il publia son alliance, qu'il vous ordonna d'observer, les dix commandements ; et il les écrivit sur deux tables de pierre » (Deutéronome 4.13).

« Si vous écoutez ces ordonnances, si vous les observez et les mettez en pratique, l'Eternel, ton Dieu, gardera envers toi l'alliance et la miséricorde qu'il a jurées à tes pères » (Deutéronome 7.12).

« Voici, les jours viennent, dit l'Eternel, où je ferai avec la maison d'Israël et la maison de Juda une alliance nouvelle, non comme l'alliance que je traitai avec leurs pères... Alliance qu'ils ont violée » (Jérémie 31.31-32).

Nous avons constaté que la raison d'être de ces deux alliances, repose sur la nécessité d'accorder à la volonté divine et à la volonté humaine, chacune, leur juste place dans l'accomplissement de la destinée humaine. Dieu prend toujours l'initiative. L'homme doit alors avoir l'opportunité de jouer son rôle et de démontrer ce qu'il est capable de faire, ou ce qu'il lui est nécessaire d'accomplir pour lui-même.

L'Ancienne Alliance était indispensable pour éveiller les désirs de l'homme, susciter ses efforts, approfondir son sentiment de dépendance envers Dieu, le convaincre de son péché et de son impuissance, et ainsi le préparer à ressentir le besoin du salut du Christ. Selon les termes significatifs de Paul, « Avant que la foi vînt, nous étions enfermés sous la garde de la loi, en vue de la foi qui devait être révélée. Ainsi la loi a été comme un pédagogue pour nous conduire à Christ » (Galates 3.23-24).

Pour bien comprendre l'Ancienne Alliance, il est essentiel de se souvenir de ses deux grandes caractéristiques : d'une part, elle était divinement établie, riche de véritables bénédictions et absolument indispensable à l'accomplissement des desseins de Dieu ; d'autre part, elle n'était que provisoire et préparatoire à quelque chose de plus élevé, et donc absolument insuffisante pour apporter le salut complet dont l'homme a besoin pour satisfaire son cœur ou celui de Dieu.

Voyez maintenant les termes de cette première Alliance : « **si vous écoutez ma voix, et si vous gardez mon alliance, vous m'appartenez entre tous les peuples** ». Ou, comme l'exprime Jérémie (7.23 ; 11.4) : « **Obéissez à ma voix, et je serai votre Dieu** ». L'obéissance apparaît partout, et particulièrement dans le Deutéronome, comme la condition de la bénédiction : « **Une bénédiction si vous obéissez** » (Deutéronome 11.27).

Certains se demanderont peut-être comment Dieu a pu conclure une alliance dont il savait que l'homme ne pourrait pas la respecter. La réponse nous révèle toute la nature et l'objet de l'Alliance. Toute éducation, divine ou humaine, s'adresse à ses élèves selon le principe suivant : la fidélité au moindre est essentielle à l'acquisition du plus grand. En formant Israël, Dieu les a traités comme des hommes chez qui, malgré toutes les ruines causées par le péché, il restait une conscience capable de juger le bien et le mal, un cœur capable d'être éveillé à la recherche de Dieu, et une volonté de choisir le bien et de se choisir lui-même.

Avant que le Christ et son salut puissent être révélés, compris et véritablement appréciés, ces facultés humaines devaient être éveillées. La loi formait les hommes et cherchait, si je puis m'exprimer ainsi, à les valoriser au maximum par un enseignement extérieur. Dans les dispositions de la loi prévoyant une expiation et un pardon symboliques, dans toute la révélation que Dieu a faite de lui-même par le prêtre, le prophète et le roi, dans son intervention providentielle et gracieuse, tout a été accompli en son pouvoir : de toucher et de gagner le cœur de son peuple et de renforcer l'appel à leur intérêt personnel, à leur gratitude, à leur crainte ou à leur amour.

Son œuvre ne fut pas vaine. Sous la loi, administrée par la grâce qui l'accompagnait toujours, furent formés nombre d'hommes dont la principale caractéristique était la crainte de Dieu et le désir de vivre irréprochablement dans tous ses commandements. Pourtant, dans son ensemble, l'Écriture présente l'Ancienne Alliance comme un échec. La loi avait promis la vie, mais elle ne pouvait la donner (Deutéronome 4.1 ; Galates 3.21).

Le véritable but pour lequel Dieu l'avait donnée était tout à fait inverse : il la considérait comme un « ministère de mort ». Il la donna afin qu'elle convainque l'homme de son péché et l'amène à confesser son impuissance et son besoin d'une Nouvelle Alliance, et d'une véritable rédemption.

C'est dans ce contexte que l'Écriture emploie des expressions si fortes : « Par la loi vient la connaissance du péché, afin que toute bouche soit fermée, et que le monde entier soit reconnu coupable devant Dieu » (Romains 3.19). « La loi produit la colère » (Romains 4.15). « La loi est intervenue pour que l'offense abonde » (Romains 5.20). « Afin que le péché, par le commandement, paraisse excessivement coupable » (Romains 7.13). « Tous ceux qui s'attachent aux œuvres de la loi sont sous la malédiction » (Galates 3.10). « Nous étions gardés sous la loi, enfermés dans la foi qui devait être révélée » (Galates 3.23).

« C'est pourquoi la loi a été notre pédagogue pour nous conduire à Christ, afin que nous soyons justifiés par la foi » (Galates 3.24). La grande œuvre de la loi a été de découvrir ce qu'était le péché : son caractère odieux, maudit de Dieu ; sa misère, provoquant la ruine temporelle et éternelle ; sa puissance, enchaînant l'homme dans un esclavage sans espoir ; et la nécessité d'une intervention divine comme seul espoir de délivrance.

En étudiant l'Ancienne Alliance, nous devons toujours garder à l'esprit le double aspect sous lequel nous avons vu comment l'Écriture la présente. C'est la grâce de Dieu qui a donné la loi à Israël, qui a agi avec elle pour qu'elle accomplisse son dessein dans les croyants, individuellement et dans le peuple tout entier. L'Ancienne Alliance tout entière était une école de grâce, une école élémentaire, destinée à préparer à la plénitude de la grâce et de la vérité en Jésus-Christ.

On attribue généralement à un objet un nom correspondant à sa caractéristique principale. Ainsi, l'Ancienne Alliance est qualifiée de ministère de condamnation et de mort, non pas parce qu'elle était démunie de grâce – elle possédait sa propre gloire (2 Corinthiens 3.10-12) – mais parce que la loi et sa malédiction en constituaient l'élément prédominant. La combinaison de ces deux aspects apparaît avec une clarté particulière dans les épîtres de Paul. Il parle ainsi de tous ceux qui s'attachent aux œuvres de la loi comme étant sous la malédiction (Galates 3.10).

Puis, presque immédiatement après, il présente la loi comme notre bienfaitrice, un pédagogue vers Christ, sous la responsabilité duquel – tel un tuteur ou un gouverneur – nous avons été placés jusqu'au moment fixé par le Père. Partout, nous sommes ramenés à ce que nous avons évoqué précédemment. L'Ancienne Alliance est absolument indispensable pour l'œuvre de préparation qu'elle devait accomplir ; elle est cependant totalement insuffisante pour agir en faveur d'une rédemption véritable ou complète.

Les deux grandes leçons que Dieu veut nous transmettre par son intermédiaire sont très simples : l'une est celle du « péché », l'autre celle de la « sainteté ». L'Ancienne Alliance n'atteint son objectif que lorsqu'elle conduit les hommes à prendre conscience de leur nature profondément pécheresse et de leur impuissance désespérée à s'en affranchir. Tant qu'ils n'ont pas compris cela, aucune promesse de vie offerte par la Nouvelle Alliance ne peut les atteindre. **Tant qu'un intense désir de délivrance du péché ne s'est pas manifesté, ils retomberont naturellement sous le pouvoir de la loi et de la chair.** La sainteté offerte par la Nouvelle Alliance les terrifiera plutôt qu'elle ne les attirera ; la vie dans l'esprit d'esclavage semble faire plus de place au péché, car l'obéissance est déclarée impossible.

L'autre leçon est la sainteté. Dans la Nouvelle Alliance, le Dieu trinitaire s'engage à tout faire. Il s'engage à donner et à garder un cœur nouveau, à y insuffler son propre Esprit, à donner la volonté et le pouvoir d'obéir et de faire sa volonté. Si la première Alliance exigeait avant tout le sens du péché, la nouvelle exigence majeure est la foi que ce besoin, créé par la discipline de la loi divine, sera satisfait de manière divine et surnaturelle. La loi ne peut atteindre son but que lorsqu'elle place un homme dans la culpabilité et l'impuissance devant la sainteté de Dieu.

C'est là que la nouvelle le trouve et révèle ce même Dieu, qui, dans sa grâce, l'accepte et le rend participant de sa sainteté.

Ce livre a un but très pratique. Il a pour but d'aider les croyants à connaître la merveilleuse Nouvelle Alliance de grâce, que Dieu a conclue avec eux, et de les conduire à la vie et à la jouissance quotidienne de la vie bénie qu'elle leur assure.

La leçon pratique que nous enseigne l'existence d'une première Alliance, dont la seule mission était de convaincre du péché, et sans elle, la Nouvelle Alliance ne pourrait advenir, est précisément ce dont beaucoup de chrétiens ont besoin.

À leur conversion, ils furent convaincus du péché par le Saint-Esprit. Mais cela concernait principalement la culpabilité du péché, et, dans une certaine mesure, son caractère odieux. Mais ils n'ont pas immédiatement acquis une véritable connaissance de la puissance du péché, de leur impuissance totale à le chasser ou à accomplir le bien.

Tant qu'ils ne l'auront pas appris, ils ne pourront pas pleinement bénéficier de la bénédiction de la Nouvelle Alliance. C'est lorsqu'un homme comprend que, même s'il ne peut se ressusciter lui-même, il ne peut ni garder ni maintenir son âme en vie, qu'il devient capable d'apprécier la promesse du Nouveau Testament et est disposé à s'attendre à ce que Dieu accomplisse tout en lui.

Cher lecteur, avez-vous le sentiment de ne pas vivre pleinement dans la Nouvelle Alliance, d'avoir encore en vous un peu de l'esprit d'esclavage de l'Ancienne Alliance ? Venez, et laissez l'Ancienne Alliance accomplir son œuvre en vous. Acceptez son enseignement : **tous vos efforts sont vains.**

**De même que, lors de votre conversion, vous vous êtes contenté de vous prosterner comme un pécheur condamné, méritant la mort, contentez-vous maintenant de vous prosterner devant Dieu en confessant qu'en tant que son enfant racheté, vous vous sentez encore totalement impuissant à faire et à être ce qu'il vous demande.**



Commencez à vous demander si la Nouvelle Alliance ne contient pas, peut-être, une disposition que vous n'avez jamais encore comprise pour pallier votre impuissance, et vous donner la force de faire ce qui plaît à Dieu.

Vous trouverez une réponse merveilleuse dans l'assurance que Dieu, par son Saint-Esprit, entreprend d'accomplir toute chose en vous. Le désir d'être délivré de la puissance du péché quotidien, conjugué à l'extinction de tout espoir d'y parvenir par nos propres efforts en tant que chrétiens, nous prépare à comprendre et à accepter la nouvelle voie de salut offerte par Dieu ; **Lui-même accomplissant en nous tout ce qui est agréable à Ses yeux.**

## Chapitre quatre

---

### La nouvelle alliance.

---

« Mais voici l'alliance que je ferai avec la maison d'Israël, après ces jours-là, dit l'Eternel : je mettrai ma loi au dedans d'eux, je l'écrirai dans leur cœur ; et je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. Celui-ci n'enseignera plus son prochain, ni celui-là son frère, en disant : connaissez l'Eternel ! Car tous me connaîtront, depuis le plus petit jusqu'au plus grand, dit l'Eternel ; car je pardonnerai leur iniquité, et je ne me souviendrai plus de leur péché » (Jérémie 31.33-34).

Ésaïe a souvent été qualifié de prophète évangélique, en raison de la clarté remarquable avec laquelle il annonce la venue du Rédempteur, tant dans son humiliation et ses souffrances que dans la gloire du royaume qu'il allait établir. Pourtant, c'est à Jérémie, dans ce passage, et à Ézéchiël, dans le passage parallèle, qu'il a été donné de prédire le résultat concret de l'œuvre du Rédempteur, ainsi que le caractère essentiel du salut qu'il allait accomplir, avec une clarté que l'on ne retrouve nulle part chez le prophète plus ancien.

Dans des termes que le Nouveau Testament (Hébreux 8) considère comme la révélation divinement inspirée de la Nouvelle Alliance dont le Christ est le Médiateur, le plan de Dieu est dévoilé. Il nous est montré ce qu'il accomplira en nous pour nous rendre aptes et dignes d'être le peuple dont il est le Dieu.

Tout au long de l'Ancienne Alliance, un problème persistant subsistait : le cœur de l'homme n'était pas en harmonie avec Dieu. Dans la Nouvelle Alliance, ce mal doit être réparé. Sa promesse principale est celle d'un cœur qui se réjouit de la loi de Dieu, qui est capable de le connaître et de demeurer en communion avec lui.

Remarquons la quadruple bénédiction qui y est annoncée.

## 1. « Je mettrai ma loi au plus profond d'eux-mêmes, et je l'écrirai dans leur cœur ».

Comprenons bien cela : au plus profond de nous-mêmes, dans notre cœur, il n'existe pas de compartiments distincts où la loi pourrait être inscrite, tandis que d'autres parties seraient réservées à autre chose. Le cœur est un tout indivisible. L'intériorité, le cœur, ne sont pas comparables à une maison que l'on pourrait remplir d'éléments totalement étrangers à la nature de ses murs, sans lien organique et vivant. Non : le cœur, l'intérieur de l'être, incarne la disposition, l'amour, la volonté, la vie. Rien ne peut y être introduit – surtout par Dieu – sans y pénétrer pleinement, en prendre possession, susciter son affection et exercer son influence sur l'ensemble de l'être.

C'est précisément ce que Dieu entreprend d'accomplir par la puissance de sa vie et de son œuvre divine : insuffler l'esprit même de sa loi dans tout l'être intérieur. « **Je la mettrai au plus profond d'eux-mêmes, et je l'écrirai dans leur cœur** ». Au Sinaï, les tables de l'Alliance, sur lesquelles la loi était gravée, étaient faites de pierre – une matière durable. Il est facile d'en saisir la signification : la pierre était entièrement consacrée à une seule fonction – porter et manifester cette écriture divine. L'écriture et la pierre étaient indissociables.

De même, le cœur dans lequel Dieu accomplit sa volonté et inscrit sa loi avec puissance, vit uniquement et entièrement pour porter cette écriture, et s'identifie pleinement à elle. C'est seulement ainsi que Dieu peut réaliser son dessein dans la création : avoir un enfant uni à lui, animé du même esprit et de la même pensée, se réjouissant d'accomplir sa volonté.

Lorsque l'Ancienne Alliance, avec la loi gravée sur la pierre, eut accompli son œuvre en révélant et en condamnant le péché, la Nouvelle Alliance allait lui insuffler la vie d'obéissance et la véritable sainteté du cœur. Toute la bénédiction de l'Alliance repose sur ce point central : le cœur est préparé à connaître Dieu. « **Je leur donnerai un cœur pour me connaître, pour savoir que je suis l'Éternel ; et ils seront mon peuple, et je serai leur Dieu ; car ils reviendront à moi de tout leur cœur** » (Jérémie 24.7).

## **2. « Je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple ».**

Ne prenons pas ces paroles à la légère. Elles apparaissent principalement dans les livres de Jérémie et d'Ézéchiël, en lien avec la promesse de l'Alliance éternelle. Elles expriment l'expérience la plus profonde et la plus élevée de la relation d'Alliance. Ce n'est que lorsque le peuple de Dieu apprendra à aimer et à obéir à sa loi, lorsque son cœur et sa vie seront entièrement consacrés à lui et à sa volonté, qu'il pourra recevoir la bénédiction inconcevable contenue dans ces mots : « **Je serai votre Dieu** ».

*« Tout ce que je suis et possède en tant que Dieu sera à vous. Tout ce dont vous pouvez avoir besoin ou que vous pouvez désirer chez un Dieu, je le serai pour vous. Dans le sens le plus complet du terme, moi, l'Omniprésent, je serai toujours avec vous, présent dans toute ma grâce et mon amour. Moi, le Tout-Puissant, j'agirai en vous à chaque instant par ma puissance. Moi, le Trois fois Saint, je manifesterai ma vie sanctifiante en vous. Je serai votre Dieu !*

*Et vous serez mon peuple : sauvés et bénis, gouvernés, guidés et pourvus par moi, connus et reconnus comme étant véritablement le peuple du Saint, le Dieu de gloire ! »* Accordons simplement à nos cœurs le temps de méditer ces paroles et d'attendre que le Saint-Esprit accomplisse en nous tout ce qu'elles signifient.

## **3. « Et chacun n'enseignera plus son prochain, ni chacun son frère, en disant : Connais le Seigneur ! Car tous me connaîtront, du plus petit au plus grand, dit le Seigneur ».**

La communion personnelle avec Dieu, même pour le plus faible et le plus humble, sera le merveilleux privilège de chaque membre du peuple de la Nouvelle Alliance. Chacun connaîtra le Seigneur.

Il ne s'agit pas ici d'une connaissance purement intellectuelle – qui n'est pas le privilège de tous et peut parfois entraver la communion plutôt que la favoriser – mais d'une connaissance qui implique appropriation et assimilation : c'est cela, la vie éternelle.

De même que le Fils connaissait le Père parce qu'il était un avec lui et demeurait en lui, l'enfant de Dieu recevra, par le Saint-Esprit, cette

illumination intérieure qui fera de Dieu celui qu'il connaît le mieux, parce qu'il l'aime par-dessus tout et vit en lui. La promesse : « **Ils seront tous enseignés de Dieu** », s'accomplira par l'enseignement du Saint-Esprit. Dieu communiquera à chacun, par sa Parole, tout ce qu'il lui est nécessaire de savoir.

#### **4. « Car je pardonnerai leurs iniquités, et je ne me souviendrai plus de leur péché ».**

Le mot « car » indique la raison de tout ce qui précède. Parce que le sang de cette Nouvelle Alliance possède une valeur infinie, et que son Médiateur et Grand Prêtre céleste, agit avec une puissance divine incomparable, Dieu promet un effacement si total du péché qu'il ne peut plus s'en souvenir.

C'est cet effacement complet qui nous purifie et nous libère de l'emprise du péché, permettant à Dieu d'inscrire sa loi dans nos cœurs, de se manifester avec puissance comme notre Dieu, et de nous révéler, par son Esprit, les profondeurs de son être ; le mystère insondable de lui-même et de son amour.

C'est l'expiation et la rédemption accomplies par Jésus-Christ, sans nous mais pour nous, qui ont levé tous les obstacles, l'ont rendu digne de Dieu, et nous ont rendus dignes à notre tour. Ainsi, la loi gravée dans le cœur, le droit d'appartenir à notre Dieu, et la connaissance intime de lui deviennent notre vie quotidienne et notre héritage éternel.

Nous avons ici le résumé divin de l'héritage de la Nouvelle Alliance. Cette dernière bénédiction, le pardon des péchés, est la première, la racine de toutes. La seconde, avoir Dieu pour Dieu, et la troisième, l'enseignement divin, en sont le fruit. L'arbre lui-même, qui pousse sur cette racine et porte ce fruit, est ce qui est nommé en premier : la loi dans le cœur. [2]

L'exigence centrale de l'Ancienne Alliance : « **Obéis à ma voix, et je serai ton Dieu !** », est désormais satisfaite. Avec la loi inscrite dans le cœur, Il peut être notre Dieu, et nous serons son peuple. L'harmonie parfaite avec la volonté de Dieu, la sainteté du cœur et de la vie, est la seule chose qui puisse satisfaire le cœur de Dieu ou le nôtre. Et c'est cela que la Nouvelle Alliance donne avec la puissance divine :

« Je leur donnerai un cœur pour me connaître ; et je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple, car ils se tourneront vers moi de tout leur cœur ». C'est sur l'état du cœur, sur le cœur nouveau, tel que donné par Dieu, que repose la vie de la Nouvelle Alliance.

Mais pourquoi, si tout cela est censé être littéralement et exactement vrai pour le peuple de Dieu, voyons-nous si peu cette vie, vivons-nous si peu la plénitude en nous-mêmes ? Il n'y a qu'une seule réponse : **à cause de votre incrédulité !** Nous avons parlé de la relation entre Dieu et l'homme dans la création comme de ce que la Nouvelle Alliance est censée rendre possible et réelle. Mais la loi ne peut être abrogée sans que Dieu ne l'impose.

Il ne peut accomplir son dessein que si le cœur est disposé et accepte son offre. **Dans la Nouvelle Alliance, tout est par la foi.** Détournons-nous de ce que la sagesse et l'expérience humaines peuvent dire, et demandons à Dieu lui-même de nous enseigner le sens de son Alliance. Si nous persévérons dans cette prière, humbles et disposés à apprendre, nous pouvons compter avec certitude sur sa promesse : « **Chacun n'enseignera plus à son prochain : Connais le Seigneur, car tous me connaîtront** ».

L'enseignement de Dieu, par le Saint-Esprit, pour nous faire comprendre ce qu'il nous dit dans sa Parole, est notre droit d'Alliance. Comptons-y. **Ce n'est que par une foi divine que nous pouvons nous approprier ces promesses. Et ce n'est que par un enseignement et une illumination intérieure que nous pouvons en saisir le sens et y croire.** Lorsque Dieu nous enseigne le sens de ses promesses dans un cœur soumis à son Saint-Esprit, alors seulement nous pouvons les croire et les recevoir avec une puissance qui les concrétise.

Mais est-il vraiment possible, au milieu des épreuves du quotidien, de vivre l'expérience de ces bénédictions ? Sont-elles vraiment destinées à tous les enfants de Dieu ? Posons-nous plutôt la question : Dieu est-il en capacité d'accomplir ce qu'il a promis ? Nous croyons à la première partie de cette promesse : le pardon complet et parfait des péchés. Pourquoi ne devrions-nous pas croire à l'autre partie : la loi écrite dans le cœur, la communion et l'enseignement divins directs ?

Nous avons été tellement habitués à séparer ce que Dieu a uni, l'œuvre objective et extérieure de son Fils, et l'œuvre subjective et intérieure de son Esprit, que nous considérons que la gloire de la Nouvelle Alliance, par rapport à l'Ancienne, réside principalement dans l'œuvre rédemptrice du Christ pour nous, et non dans l'œuvre sanctifiante de l'Esprit en nous. C'est à cause de cette ignorance et de cette incrédulité quant à la présence du Saint-Esprit en nous, puissance par laquelle Dieu accomplit les promesses de la Nouvelle Alliance, que nous ne nous attendons pas réellement à ce qu'elles se réalisent.

Détournons nos cœurs de toute expérience passée d'échec, causée uniquement par l'incrédulité ; admettons pleinement et sincèrement ce que l'échec nous a enseigné : l'impossibilité absolue pour un homme, même régénéré, de marcher selon la loi de Dieu par ses propres forces, et tournons nos cœurs avec calme et confiance vers le Dieu de notre alliance.

Écoutons ce qu'il dit qu'il fera pour nous, et croyons en lui ; reposons-nous sur sa fidélité inaltérable et la sécurité de l'alliance, sur sa toute-puissance et sur le Saint-Esprit agissant en nous ; et abandonnons-nous à lui comme à notre Dieu. Il prouvera que ce qu'il a fait pour nous en Christ n'est rien de plus merveilleux que ce qu'il accomplira en nous chaque jour par l'Esprit de Christ.

[2] Sur la loi écrite dans le cœur, voir Note B.

## Chapitre cinq

---

### Les deux alliances dans l'expérience chrétienne.

---

« Ces femmes sont deux alliances : l'une, du mont Sinaiï, enfantant des enfants pour la servitude, c'est Agar. Or, cette Agar répond à la Jérusalem actuelle, car elle est esclave avec ses enfants. Mais la Jérusalem d'en haut est libre, c'est notre mère... Ainsi donc, frères, nous ne sommes pas les enfants de l'esclave, mais de l'homme libre... C'est avec la liberté que Christ nous a affranchis. Tenez donc ferme, et ne vous laissez pas mettre de nouveau sous le joug de la servitude » (Galates 4. 24-26-31 ; 5.1).

La maison d'Abraham était l'Église de Dieu de cette époque. La division au sein de sa maison, l'un fils, son propre fils, mais né selon la chair, l'autre selon la promesse, était une manifestation divinement ordonnée de la division qui allait régner à travers les âges entre les enfants de l'esclave, ceux qui servaient Dieu dans un esprit d'esclavage, et ceux qui étaient enfants de l'homme libre et le servaient dans l'Esprit de son Fils.

Ce passage nous enseigne ce que toute l'Épître confirme : les Galates s'étaient laissé prendre par le joug de l'esclavage et ne tenaient pas ferme dans la liberté que le Christ libère véritablement. Au lieu de vivre dans la Nouvelle Alliance, dans la Jérusalem d'en haut, dans la liberté que donne le Saint-Esprit, toute leur vie prouvait que, bien que chrétiens, ils appartenaient à l'Ancienne Alliance, qui engendre des enfants pour l'esclavage.

Ce passage nous enseigne la grande vérité, qu'il est de la plus haute importance pour nous de bien saisir : un homme, possédant une certaine connaissance et expérience de la grâce de Dieu, peut prouver, par un esprit légaliste, qu'il est encore pratiquement, dans une large mesure, sous l'Ancienne Alliance. Et il nous montrera, avec une clarté remarquable, quelles sont les preuves de l'absence de la véritable vie de la Nouvelle Alliance.



Une étude attentive de l'Épître nous montre que la différence entre les deux Alliances se manifeste en trois points. La loi et ses œuvres sont opposées à l'écoute de la foi ; la chair et sa religion à la chair crucifiée ; l'impuissance au bien à une marche dans la liberté et la puissance de l'Esprit. Puisse le Saint-Esprit nous révéler cette double vie.

La première antithèse se trouve dans les paroles de Paul : « **Avez-vous reçu l'Esprit par les œuvres de la loi, ou par l'écoute de la foi ?** » (Galates 3.2). Ces Galates étaient bel et bien nés dans la Nouvelle Alliance ; ils avaient reçu le Saint-Esprit. Mais ils avaient été entraînés par des docteurs juifs, et, bien que justifiés par la foi, ils cherchaient à être sanctifiés par les œuvres ; ils comptaient sur l'observance de la loi pour maintenir et développer leur vie chrétienne. Ils n'avaient pas compris que, comme au commencement, le progrès de la vie divine ne se fait que par la foi, recevant jour après jour sa force du Christ seul ; qu'en Jésus-Christ, rien ne vaut la foi agissant par l'amour.

Presque tous les croyants commettent la même erreur que les chrétiens de Galatie. Très peu apprennent d'emblée, lors de leur conversion, que seule la foi nous permet de tenir ferme, de marcher et de vivre pour Dieu. Ils ignorent le sens de l'enseignement de Paul sur la mort à la loi, la libération de la loi – et la liberté que le Christ nous accorde. « **Tous ceux qui sont conduits par l'Esprit ne sont pas sous la loi** » (Galates 5.18).

Considérant la loi comme une ordonnance divine pour notre direction, ils se considèrent préparés et aptes, par leur conversion, à assumer son accomplissement comme un devoir naturel. Ils ignorent que, dans la Nouvelle Alliance, la loi inscrite dans le cœur requiert une foi inébranlable en une puissance divine, pour nous permettre, par elle, de la respecter. Ils ne peuvent comprendre que ce n'est pas à la loi, mais à une Personne Vivante, que nous sommes désormais liés, **et que notre obéissance et notre sainteté ne sont possibles que par une foi inébranlable en sa puissance, agissant sans cesse en nous**. Ce n'est qu'en comprenant cela que nous sommes véritablement prêts à vivre dans la Nouvelle Alliance.

Le deuxième mot, révélateur de l'esprit de l'Ancienne Alliance, est le mot « chair ». Son contraste est la chair crucifiée. Paul demande : « **Êtes-vous si insensés ? Ayant commencé par l'Esprit, parvenez-vous à la perfection dans la chair ?** » (Galates 3.3).

La chair désigne notre nature humaine pécheresse. Lors de sa conversion, le chrétien ignore généralement l'immense corruption de sa vieille nature, ni la subtilité avec laquelle elle peut s'offrir au service de Dieu. Il peut être très disposé et assidu au service de Dieu pendant un temps ; il peut concevoir d'innombrables observances pour rendre son culte agréable et attrayant ; et pourtant, tout cela peut n'être que ce que Paul appelle « se donner en spectacle dans la chair », « **se glorifier dans la chair** » (Galates 6.13), dans la volonté et les efforts de l'homme. Cette puissance de la chair religieuse est l'une des grandes caractéristiques de la religion de l'Ancienne Alliance ; elle passe à côté de la profonde humilité et de la spiritualité du véritable culte de Dieu – un cœur et une vie entièrement dépendants de Lui.

La preuve que notre religion est en grande partie celle de la chair religieuse, c'est que la chair pécheresse s'y épanouit. Il en fut ainsi pour les Galates. Tandis qu'ils se donnaient belle allure dans la chair et s'en glorifiaient, leur vie quotidienne était pleine d'amertume, d'envie, de haine et d'autres péchés. Ils se mordaient et se dévoraient les uns les autres. **Chair religieuse et chair pécheresse ne font qu'un** : il n'est pas étonnant que, malgré une forte dose de religion, l'humeur, l'égoïsme et la mondanité cohabitent si souvent ensemble. La religion de la chair ne peut vaincre le péché.

Quel contraste avec la religion de la Nouvelle Alliance ! Quelle place y occupe la chair ? « **Ceux qui sont à Christ ont crucifié la chair avec ses désirs et ses affections** » (Galates 5.24). L'Écriture parle de la volonté de la chair, de l'esprit de la chair, de la convoitise de la chair ; tout cela, le vrai croyant l'a vu condamné et crucifié en Christ : il l'a livré à la mort.

Non seulement il accepte la Croix, avec sa malédiction et sa rédemption, comme son entrée dans la vie ; il s'en glorifie comme de sa seule force, jour après jour, pour vaincre la chair et le monde. « **Je suis crucifié avec Christ** » (Galates 2.20). « **Loin de moi l'idée de me glorifier, sinon de la croix de mon Seigneur Jésus-Christ, par laquelle je suis crucifié au monde** » (Galates 6.14).

De même que seule la mort du Christ était nécessaire pour inaugurer la Nouvelle Alliance, et la vie de résurrection qui l'anime, il n'y a d'autre entrée dans la véritable vie de la Nouvelle Alliance que par la participation à cette mort.

« Déchu de la grâce » (Galates 5.4). C'est un troisième mot qui décrit la condition de ces Galates, dans cet esclavage où ils étaient réellement impuissants à tout bien véritable. Paul ne parle pas ici d'une apostasie définitive, car il s'adresse toujours à eux en tant que chrétiens, mais de leur errance loin de la voie de la grâce vivifiante et sanctifiante, par laquelle un chrétien peut obtenir la victoire sur le péché.

Tant que la grâce est principalement liée au pardon et à l'entrée dans la vie chrétienne, la chair est la seule force par laquelle servir et œuvrer. Mais lorsque nous savons quelle abondance de grâce a été accordée, et comment Dieu « répand toutes grâces, afin que nous abondions en toutes bonnes œuvres » (2 Corinthiens 9.8), nous savons que, comme par la foi, c'est aussi par la grâce seule que nous vainquons à chaque instant, ou que nous capable de faire un seul pas dans la foi.

Le contraste avec cette vie d'impuissance et d'échec se trouve dans ce seul mot : « l'Esprit ». « Si vous êtes conduits par l'Esprit, vous n'êtes pas sous la loi » (Galates 5.18), qui exige de vous vos propres forces. « Je dis donc : marchez selon l'Esprit, et vous n'accomplirez pas les désirs de la chair » (Galates 5.16) – promesse précise et certaine – « les désirs de la chair ».

L'Esprit libère de la loi, de la chair et du péché : « Le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la paix et la joie » (Galates 5.22). De la promesse de la Nouvelle Alliance : « Je mettrai mon Esprit en vous, et je ferai en sorte que vous suiviez mes lois, et que vous observiez mes ordonnances », l'Esprit est le centre et la somme de tout. Il est la puissance de la vie surnaturelle d'obéissance et de sainteté véritables.

Et quelle aurait été la voie que les Galates auraient suivie s'ils avaient accepté cet enseignement de saint Paul ? À sa question : « Maintenant que vous avez connu Dieu, comment retournez-vous à ces rudiments faibles et misérables, auxquels vous désirez retourner en esclavage ? » (Galates 4.9). Ils auraient compris qu'il n'y avait qu'une seule solution. Rien d'autre ne pouvait les aider que de revenir immédiatement sur le chemin qu'ils avaient quitté. Là où ils l'avaient quitté, ils pouvaient y retourner. Pour chacun d'entre eux qui le souhaitait, ce renoncement à l'esprit légaliste de l'Ancienne Alliance, et cette soumission renouvelée au Médiateur de la Nouvelle Alliance pouvaient être l'acte d'un instant, d'un seul pas.

Alors que la lumière de la promesse de la Nouvelle Alliance se levait sur lui et qu'il voyait comment le Christ devait être tout, la foi en tout, le Saint-Esprit dans le cœur pour tout, et la fidélité d'un Dieu fidèle à l'Alliance pour tout en tous, il sentait qu'il n'avait qu'une chose à faire : s'abandonner à Dieu dans l'impuissance totale et compter sur lui, dans la simple foi, pour accomplir sa parole.

Dans l'expérience chrétienne, il peut subsister la vie d'esclavage et d'échec de l'Ancienne Alliance. Dans l'expérience chrétienne, il peut y avoir une vie qui s'abandonne entièrement à la grâce et à l'esprit de la Nouvelle Alliance. Dans l'expérience chrétienne, une fois reçue la véritable vision de la Nouvelle Alliance, une foi pleinement fondée sur le Médiateur de la Nouvelle Alliance peut entrer immédiatement dans la vie assurée par l'Alliance.

Je ne saurais trop supplier tous les croyants qui aspirent à connaître pleinement ce que la grâce de Dieu peut accomplir en eux, d'examiner attentivement la question et reconnaître que notre esclavage de l'Ancienne Alliance est la cause de notre échec. De comprendre clairement la possibilité d'un changement radical dans notre relation à Dieu, n'est-il pas nécessaire pour obtenir l'aide que nous recherchons ?

Nous pouvons rechercher notre croissance par un usage plus assidu des moyens de grâce et un effort plus sincère pour vivre en accord avec la volonté de Dieu, et pourtant échouer complètement. **La raison en est qu'il existe une racine secrète du mal qu'il faut éradiquer.** Cette racine est l'esprit d'esclavage, l'esprit légaliste de l'effort personnel, qui entrave cette humble foi qui sait que Dieu accomplira tout et s'abandonne à Lui pour le faire.

Cet esprit peut se trouver au cœur d'un zèle immense pour le service de Dieu et d'une prière fervente pour sa grâce ; elle ne jouit pas du repos de la foi et ne peut vaincre le péché, car elle ne jouit pas de la liberté que le Christ nous a donnée, et ignore que là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté.

Là, l'âme peut dire : « **La loi de l'Esprit de vie en Jésus-Christ m'a libérée de la loi du péché et de la mort** » (Romains 8.2).

Une fois que nous aurons admis de tout cœur, non seulement nos faiblesses, mais aussi que quelque chose de radicalement mauvais doit être changé en nous, nous nous tournerons vers Dieu avec un intérêt nouveau, une confession plus profonde de notre ignorance et de notre impuissance.

Nous nous tournerons vers Dieu avec une espérance qui ne cherche que l'enseignement et la force de Dieu, pour découvrir que la Nouvelle Alliance offre une solution concrète à chaque besoin.

## Chapitre six

---

### L'alliance éternelle de l'Esprit.

---

« Ils seront mon peuple, et je serai leur Dieu... Je traiterai avec eux une alliance éternelle, je ne me détournerai plus d'eux, pour leur faire du bien ; je mettrai ma crainte dans leur cœur, et ils ne s'éloigneront pas de moi » (Jérémie 32.38-40).

« Je vous donnerai un cœur nouveau, et je mettrai en vous un esprit nouveau. J'ôterai de votre corps le cœur de pierre, et je vous donnerai un cœur de chair. Je mettrai mon Esprit en vous, et je ferai en sorte que vous suiviez mes lois, et que vous observiez et pratiquiez mes ordonnances... De plus, je conclurai avec eux une alliance de paix : ce sera avec eux une alliance éternelle » (Ézéchiel 36. 26-27 ; 37.26).

Nous avons entendu les paroles de l'institution de la Nouvelle Alliance. Écoutons l'enseignement complémentaire que nous avons à son sujet dans Jérémie et Ézéchiel, où Dieu en parle comme d'une Alliance éternelle. Dans toute alliance, il y a deux parties. Et le fondement même d'une alliance repose sur l'idée que chaque partie doit être fidèle à la part qu'elle s'est engagée à accomplir. L'infidélité de l'une ou l'autre partie rompt l'alliance.

Il en était de même pour l'Ancienne Alliance. Dieu avait dit à Israël : « **Écoute ma voix, et je serai ton Dieu** » (Jérémie 7.23 ; 11.4). Ces simples paroles contenaient toute l'Alliance. Et lorsqu'Israël désobéissait, l'Alliance était rompue. La question de sa capacité ou de son incapacité à obéir n'était pas prise en considération : la désobéissance entraînait la perte de l'Alliance. Privilèges de l'Alliance.

Si une Nouvelle Alliance devait être conclue, et si elle devait être meilleure que l'Ancienne, c'était la seule chose à prévoir. Aucune Nouvelle Alliance ne pourrait être profitable sans des dispositions pour garantir l'obéissance.

Dieu, Créateur, ne pourrait jamais accueillir Ses créatures dans sa faveur et sa communion, si elles ne Lui obéissent pas. Cela aurait été impossible. Si la Nouvelle Alliance doit être meilleure que l'Ancienne, si elle doit être une Alliance éternelle, inviolable, elle doit prévoir des dispositions suffisantes pour garantir l'obéissance du peuple de l'Alliance. Et c'est là, en vérité, la gloire de la Nouvelle Alliance, la gloire suprême, que cette disposition ait été prise.

D'une manière qu'aucune pensée humaine n'aurait pu imaginer, par une stipulation qui n'a jamais été incluse dans aucune alliance humaine. Également par un engagement où la condescendance, la puissance et la fidélité infinies de Dieu, doivent être manifestées de la manière la plus merveilleuse.

Par un mystère surnaturel de sagesse et de grâce divines, la Nouvelle Alliance offre une garantie, non seulement pour la fidélité de Dieu, mais aussi celle de l'homme ! Et cela uniquement par Dieu lui-même, qui s'engage à assurer la part de l'homme aussi bien que la sienne. Tâchez de saisir cela.

**C'est précisément parce que cette partie essentielle de la Nouvelle Alliance dépasse et bouleverse toute conception humaine de ce qu'est une alliance, que les chrétiens, depuis les Galates jusqu'à nos jours, n'ont pas été capables de voir et de croire ce que la Nouvelle Alliance apporte réellement.**

Ils ont pensé que l'infidélité humaine était un facteur à prendre en compte en permanence, comme quelque chose d'absolument invincible et incurable, et qu'il était impossible d'espérer une vie d'obéissance, avec le témoignage intérieur d'une bonne conscience. Ils ont donc cherché à émouvoir l'esprit au maximum par des arguments et des motivations, sans jamais comprendre comment le Saint-Esprit doit être l'ouvrier incessant, universel et tout-puissant, de tout ce que le chrétien doit accomplir.

Supplions Dieu avec ferveur afin qu'il nous révèle par le Saint-Esprit les choses qu'il a préparées pour ceux qui l'aiment ; des choses qui n'ont pas encore pénétré le cœur de l'homme ; la vie merveilleuse de la Nouvelle Alliance. Tout dépend de notre connaissance de ce que Dieu veut accomplir en nous.

Écoutez ce que Dieu dit dans Jérémie au sujet des deux parties de son Alliance éternelle, peu après avoir annoncé la Nouvelle Alliance, et pour l'éclairer davantage.

L'idée centrale, que le cœur doit être raffermi, est ici réitérée et confirmée : « **Je conclurai avec eux une alliance éternelle, je ne me détournerai pas d'eux, pour leur faire du bien** ». Autrement dit, Dieu sera d'une fidélité immuable. Il ne se détournera pas de nous : « **Mais je mettrai ma crainte dans leur cœur, afin qu'ils ne s'éloignent pas de moi** ». Voici la seconde partie : Israël sera lui aussi d'une fidélité immuable. Et cela parce que Dieu mettra sa crainte dans leur cœur, afin qu'ils ne s'éloignent pas de lui. Aussi peu que Dieu se détournera d'eux, ils s'éloigneront de lui ! Aussi fidèlement qu'il s'engage à accomplir sa part, il s'engagera à accomplir la leur, afin qu'ils ne s'éloignent pas de lui !

Écoutez la parole de Dieu dans Ézéchiël, concernant l'un des termes de son alliance de paix, de son alliance éternelle (Ézéchiël 34.25 ; 36.27 ; 37. 26) : « **Je mettrai mon Esprit en vous, et je ferai en sorte que vous suiviez mes lois, et que vous observiez et pratiquiez mes ordonnances** ». Dans l'Ancienne Alliance, rien de tel n'est observé. Au contraire, depuis l'histoire du veau d'or et la rupture des Tables de l'Alliance, on observe la triste réalité d'un éloignement continu de Dieu.

Nous voyons Dieu désirer ardemment ce qu'il aurait tant voulu voir, mais qu'il n'a pas trouvé : « **Oh ! s'ils avaient toujours ce même cœur pour me craindre et pour observer tous mes commandements, afin qu'ils fussent heureux à jamais, eux et leurs enfants !** » (Deutéronome 5. 29). Tout au long du livre du Deutéronome, fait sans précédent dans l'histoire d'aucune religion ni d'aucun législateur religieux, Moïse prophétise avec la plus grande clarté leur abandon de Dieu, avec les terribles malédictions et la dispersion qui les frapperont.

Ce n'est qu'à la fin de ses menaces (Deutéronome 30.6) qu'il promet les temps nouveaux : « **L'Éternel, ton Dieu, circonciera ton cœur, pour que tu aimes l'Éternel, ton Dieu, de tout ton cœur et de toute ton âme, et que tu obéisses à la voix de l'Éternel, ton Dieu** ».

Toute l'Ancienne Alliance dépendait de la fidélité de l'homme : « **L'Éternel, ton Dieu, garde son alliance avec ceux qui observent ses commandements** » (Deutéronome 7.9).



Le respect de l'Alliance par Dieu était de peu d'utilité si l'homme ne la respectait pas. Rien ne pouvait aider l'homme jusqu'à ce que le « si vous observez attentivement » de la loi soit remplacé par la promesse : « **Je mettrai mon Esprit en vous, et vous observerez mes ordonnances et les pratiquerez** ». La différence suprême de la Nouvelle Alliance ; la seule chose pour laquelle le Médiateur, le Sang et l'Esprit furent donnés ; le seul fruit que Dieu recherchait et qu'il s'engageait à produire était ceci : un cœur empli de sa crainte et de son amour, un cœur qui s'attache à lui et ne s'éloigne pas de lui, un cœur habité par son Esprit et sa loi, un cœur qui se plaît à faire sa volonté.

### **Voilà le secret le plus profond de la Nouvelle Alliance.**

Elle s'adresse au cœur de l'homme avec une puissance divine. Elle ne se contente pas de séduire le cœur par tous les motifs de crainte ou d'amour, de devoir ou de gratitude. La loi le faisait aussi. Mais elle révèle Dieu lui-même, purifiant notre cœur et le renouvelant, le transformant entièrement d'un cœur de pierre en un cœur de chair. Il nous donne un cœur tendre, vivant et aimant, y insufflant son Esprit et ainsi, par sa toute-puissance et son amour, soufflant et agissant en lui, accomplissant la promesse : « **Je vous ferai marcher selon mes lois et vous observerez mes ordonnances** ». Un cœur en parfaite harmonie avec lui-même, une vie et une marche selon ses voies : Dieu s'est engagé dans l'Alliance pour accomplir cela en nous. Il s'engage pour notre part dans l'Alliance autant que pour la sienne.

Il ne s'agit là que du rétablissement de la relation originelle entre Dieu et l'homme qu'il avait créé à sa ressemblance. Il était sur terre pour être l'image même de Dieu, car Dieu devait vivre et opérer tout en lui, et il devait trouver sa gloire et sa bénédiction en lui pour toute chose. Telle est la gloire suprême de la Nouvelle Alliance, de la dispensation pentecôtiste : par le Saint-Esprit, Dieu pouvait à nouveau habiter en son peuple et ainsi réaliser la promesse : « **Je ferai en sorte que vous suiviez mes préceptes** ».

Avec la présence de Dieu assurée à chaque instant de la journée, « **je ne m'éloignerai pas d'eux** » ; avec la crainte de Dieu mise en nos cœurs par son propre Esprit.

Notre cœur répondant ainsi à sa sainte présence, avec nos cœurs ainsi réconciliés avec Dieu, nous pouvons et nous suivrons ses préceptes et observerons ses jugements.

Mes frères, le grand péché d'Israël sous l'Ancienne Alliance, celui par lequel ils l'ont profondément attristé, était celui-ci : « Ils ont restreint le Saint d'Israël ». Sous la Nouvelle Alliance, ce péché est tout aussi dangereux. Il empêche Dieu d'accomplir ses promesses. Cherchons avant tout l'enseignement du Saint-Esprit, afin qu'il nous montre précisément pourquoi Dieu a établi la Nouvelle Alliance, afin que nous puissions l'honorer en croyant tout ce que son amour a préparé pour nous.

Et si nous cherchons la cause de l'incrédulité qui empêche l'accomplissement de la promesse, nous découvrirons qu'elle n'est pas bien loin. **Il s'agit, dans la plupart des cas, du manque de désir de la bénédiction promise.** Chez tous ceux qui sont venus à Jésus sur terre, l'intensité de leur désir de guérison les a rendus prêts et heureux à croire en sa parole. Là où la loi a pleinement fait son œuvre, là où le désir réel d'être libéré de tout péché est fort et domine le cœur, la promesse de la Nouvelle Alliance, une fois bien comprise, est comme le pain pour un homme affamé.

L'incrédulité subtile, qui croit impossible d'être préservé du péché, prive l'âme de la possibilité d'accepter les dispositions de l'Alliance éternelle. La Parole de Dieu : « **Je mettrai ma crainte dans leur cœur, afin qu'ils ne s'éloignent pas de moi** » ; « **Je mettrai mon Esprit en vous, et vous observerez mes jugements** », est comprise avec une certaine faiblesse, selon notre expérience, et non selon ce que la Parole et Dieu veulent dire. Et l'âme s'installe dans un désespoir, ou un contentement de soi, qui affirme qu'il ne peut en être autrement, et rend impossible toute véritable conviction de péché.

Permettez-moi de dire à chaque lecteur désireux de croire pleinement tout ce que Dieu dit : chérissez chaque murmure de la conscience et de l'Esprit qui vous convainc de péché.

Quel qu'il soit, un emportement, une parole acerbe, une pensée sans amour ou impatiente, tout ce qui relève de l'égoïsme ou de l'obstination, chérissez ce qui en vous le condamne, comme faisant partie de

l'éducation qui doit vous conduire à Christ et à la pleine possession de son salut.

La Nouvelle Alliance est destinée à répondre au besoin de la force de ne pas pécher, que l'Ancienne Alliance ne pouvait vous donner. Accompagnez ce besoin ; elle préparera et ouvrira votre cœur à tout ce que l'Alliance éternelle vous assure.

Elle vous conduira à cette humble et entière dépendance envers Dieu dans sa toute-puissance et sa fidélité, par laquelle il peut et veut accomplir tout ce qu'il a promis.

## Chapitre sept

---

### La Nouvelle Alliance Un ministère de l'Esprit.

---

« Vous êtes manifestement une lettre de Christ, écrite, par notre ministère, non avec de l'encre, mais avec l'Esprit du Dieu vivant, non sur des tables de pierre, mais sur des tables de chair, sur les cœurs... Notre capacité, au contraire, vient de Dieu. Il nous a aussi rendus capables d'être ministres d'une nouvelle alliance, non de la lettre, mais de l'esprit ; car la lettre tue, mais l'esprit vivifie.

Or, si le ministère de la mort, gravé avec des lettres sur des pierres, a été glorieux... combien le ministère de l'esprit ne sera-t-il pas plus glorieux ! Si le ministère de la condamnation a été glorieux, le ministère de la justice est de beaucoup supérieur en gloire » (2 Corinthiens 3.9).

Dans ce chapitre remarquable, Paul rappelle aux Corinthiens, en évoquant son ministère parmi eux, les principales caractéristiques de celui-ci. En tant que ministère de la Nouvelle Alliance, il le compare, ainsi que toute la dispensation à laquelle il appartient, à celui de l'Ancienne Alliance.

L'Ancienne était gravée sur des pierres ; la Nouvelle, dans les cœurs. L'Ancienne pouvait être écrite à l'encre, et relevait de la lettre qui tue ; la Nouvelle procède de l'Esprit qui vivifie. L'Ancienne était un ministère de condamnation et de mort ; la Nouvelle, un ministère de justice et de vie. L'Ancienne possédait certes sa gloire, car elle était d'origine divine et apportait une bénédiction divine ; mais cette gloire était passagère, éclipsée par celle qui la surpasse, la gloire infinie de ce qui demeure.

Sous l'Ancienne, un voile recouvrait le cœur ; dans la Nouvelle Alliance, ce voile est ôté du visage et du cœur. L'Esprit du Seigneur donne la liberté, et, reflétant la gloire du Seigneur à visage découvert, nous sommes transformés de gloire en gloire, à son image, par l'Esprit du Seigneur.

La gloire supérieure a démontré sa puissance en ce qu'elle a non seulement marqué la dispensation par son caractère divin, mais qu'elle a aussi agi dans le cœur et la vie de ses bénéficiaires, se manifestant en eux, transformés par l'Esprit à l'image du Christ, de gloire en gloire.

Considérons un instant ce contraste. L'Ancienne Alliance reposait sur la lettre qui tue. La loi apportait une instruction littérale et cherchait, par la connaissance qu'elle donnait de la volonté divine, à solliciter la crainte et l'amour de l'homme, ses facultés naturelles d'intelligence, de conscience et de volonté. Elle s'adressait à lui comme s'il pouvait obéir, afin de le convaincre de son incapacité à le faire. Ainsi, elle accomplissait sa mission : « **Le commandement qui mène à la vie, je l'ai trouvé qui mène à la mort** » (Romains 7.10).

Dans le Nouveau Testament, tout est différent. À la lettre s'oppose l'Esprit qui vivifie, qui insuffle en nous la vie même de Dieu, la vie céleste. À la loi gravée sur la pierre succède la loi écrite dans le cœur, imprégnée de ses affections et de ses forces, en harmonie avec elles. Au lieu d'une tentative vaine d'agir de l'extérieur vers l'intérieur, l'Esprit et la loi sont placés au plus profond de nous-mêmes, pour agir ensuite vers l'extérieur, dans notre vie et notre conduite.

Ce passage met en lumière la bénédiction particulière de la Nouvelle Alliance. En accomplissant notre salut, Dieu nous a fait deux dons merveilleux. Il est écrit : « **Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme, né sous la loi, afin qu'il rachetât ceux qui étaient sous la loi, afin que nous reçussions l'adoption. Et parce que vous êtes fils, Dieu a envoyé dans nos cœurs l'Esprit de son Fils, lequel crie : Abba ! Père !** » (Galates 4.4-6). Ces paroles révèlent les deux aspects de l'œuvre divine dans le salut.

Le premier, objectif : ce que Dieu a fait pour que nous devenions ses enfants, il a envoyé son Fils. Le second, subjectif : ce qu'il a fait pour que nous vivions comme ses enfants, il a envoyé l'Esprit de son Fils dans nos cœurs. Le premier manifeste extérieurement l'œuvre de rédemption ; le second en assure l'appropriation intérieure. Ces deux dimensions forment un tout indissociable.

Dans les promesses de la Nouvelle Alliance, telles qu'exprimées dans Jérémie et Ézéchiel, notre texte et bien d'autres passages bibliques, il apparaît clairement que le grand dessein de Dieu dans le salut, est de

prendre possession du cœur. Le cœur est le siège de la vie ; c'est avec lui que l'homme aime, veut et agit ; il façonne l'être humain. Dieu a créé le cœur de l'homme pour y habiter, afin d'y révéler son amour et sa gloire. Il a envoyé le Christ pour accomplir une rédemption capable de reconquérir le cœur humain ; rien d'autre ne pouvait satisfaire Dieu. Et cela s'accomplit lorsque le Saint-Esprit transforme le cœur de l'enfant de Dieu en ce qu'il doit être.

Toute l'œuvre de rédemption du Christ – son expiation, sa victoire, son exaltation, son intercession, sa gloire à la droite de Dieu – n'est que la préparation au triomphe suprême de sa grâce : le renouvellement du cœur pour qu'il devienne le temple de Dieu. Par le Christ, Dieu donne le Saint-Esprit pour le glorifier dans le cœur, en y accomplissant tout ce qu'il a fait et continue de faire pour l'âme.

Dans de nombreux enseignements religieux, la crainte de porter atteinte à l'honneur du Christ a conduit à privilégier son œuvre pour nous – sur la Croix ou au ciel – au détriment de son œuvre en nous par le Saint-Esprit. Il en résulte que la présence du Saint-Esprit en nous, et son action vivifiante dans le cœur, sont peu connues dans leur véritable puissance.

En examinant attentivement les promesses de la Nouvelle Alliance, nous verrons que « l'envoi de l'Esprit de son Fils dans nos cœurs » constitue l'aboutissement et le couronnement de l'œuvre rédemptrice du Christ. Réfléchissons à ce que ces promesses impliquent.

**Sous l'Ancienne Alliance, l'homme a échoué. Dans la Nouvelle, Dieu accomplit tout en lui.** L'Ancienne ne faisait que convaincre de péché ; la Nouvelle l'en ôte et purifie le cœur. Dans l'Ancienne, le cœur était très mauvais ; dans la Nouvelle, un cœur nouveau est donné, dans lequel Dieu inscrit sa crainte, sa loi et son amour. L'Ancienne exigeait l'obéissance sans pouvoir l'obtenir ; dans la Nouvelle, Dieu nous fait marcher selon ses jugements.

Elle prépare l'homme à une véritable sainteté, à l'accomplissement de la loi d'aimer Dieu de tout son cœur et son prochain comme soi-même, à une marche agréable à Dieu. Elle transforme l'homme de gloire en gloire à l'image du Christ. Tout cela parce que l'Esprit du Fils de Dieu est donné dans le cœur. L'Ancienne ne conférait aucun pouvoir ; dans la Nouvelle, tout est accompli par l'Esprit, la puissance divine.

Aussi complet que soit le règne du Christ sur le trône céleste, son empire sur le trône du cœur nous est donné par son Saint-Esprit.

Il est lui-même le Possesseur, le Porteur et le Communicateur de toutes les promesses de l'Alliance, le Révélateur et le Glorificateur de Jésus, son Médiateur et son Garant.

Croire pleinement au Saint-Esprit – don présent, permanent et universel de la Nouvelle Alliance – a été, pour beaucoup, une porte d'entrée vers la plénitude de ses bénédictions.

*« Commence dès maintenant, enfant de Dieu, à accorder au Saint-Esprit la place qu'il mérite dans ta foi et dans le dessein divin. Sois silencieux devant Dieu, crois qu'il est en toi, et demande au Père d'agir en toi par son Esprit. Considère ton esprit et ton corps avec une sainte révérence, comme le temple de sa présence. Que la conscience de sa sainteté et de son œuvre t'emplisse de paix et de crainte respectueuse. Et sois assuré que tout ce que Dieu t'appelle à être, le Christ, par son Esprit, l'accomplira en toi ! »*

## Chapitre huit

---

### Les deux alliances : la transition.

---

« Que le Dieu de paix, qui a ramené d'entre les morts le grand pasteur des brebis, par le sang d'une alliance éternelle, notre Seigneur Jésus, vous rende capables de toute bonne œuvre pour l'accomplissement de sa volonté, et fasse en vous ce qui lui est agréable, par Jésus-Christ, auquel soit la gloire aux siècles des siècles! Amen ! » (Hébreux 13.20-21).

La transition de l'Ancienne Alliance à la Nouvelle ne s'est pas faite lentement ni graduellement, mais par une crise profonde. Rien de moins que la mort du Christ n'a marqué la fin de l'Ancienne. Rien de moins que sa résurrection d'entre les morts, par le sang de l'Alliance éternelle, n'a marqué l'ouverture de la Nouvelle.

Le chemin de préparation qui a conduit à cette crise a été long et lent ; la déchirure du voile, qui symbolisait la fin de l'ancien culte, a été l'œuvre d'un instant. Par une mort, une fois pour toutes, l'œuvre du Christ, exécuté de la loi et des prophètes, comme fin de la loi, a été achevée à jamais. Par une résurrection dans la puissance d'une vie sans fin, l'Alliance de Vie a été inaugurée.

Ces événements ont une signification infinie, car ils révèlent le caractère des Alliances auxquelles ils se rapportent. La mort du Christ révèle la véritable nature de l'Ancienne Alliance. Elle est appelée ailleurs « **un ministère de mort** » (2 Corinthiens 3.7). Elle n'a engendré que la mort. Elle s'est terminée par la mort ; seule la mort pouvait mettre fin à la vie vécue sous son autorité.

La Nouvelle Alliance devait être une Alliance de Vie ; elle naquit de la toute-puissance de la résurrection qui ramena le Christ d'entre les morts ; sa seule marque et bénédiction réside dans le fait que tout ce qu'elle donne vient, non seulement comme une promesse, mais comme une expérience de la puissance d'une vie sans fin. La mort révèle l'inefficacité et l'insuffisance totales de l'Ancien ; la vie nous rapproche et nous transmet pour toujours tout ce que le Nouveau a à offrir.



Comprendre la plénitude de la transition, telle qu'elle est observée en Christ, nous prépare à saisir la réalité du changement dans notre propre vie, lorsque : « **comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, ainsi nous aussi nous marchons dans une vie nouvelle** » (Romains 6 v. 4). La différence fondamentale entre la vie dans l'Ancien et dans le Nouveau est remarquablement illustrée par un passage précédent de l'Épître (Hébreux 9.16).

Après avoir affirmé qu'une mort pour la rédemption des transgressions devait avoir lieu avant que la Nouvelle Alliance puisse être établie, l'auteur ajoute : « **Là où il y a un testament, il faut nécessairement que celui qui l'a fait meure** » [4]. Avant qu'un héritier puisse obtenir l'héritage, son premier propriétaire, le testateur, doit être décédé. L'ancienne propriété, l'ancienne vie, doivent disparaître entièrement avant que le nouvel héritier, la nouvelle vie, puisse accéder à l'héritage. Seule la mort peut opérer le transfert de propriété.

Il en est de même pour le Christ, pour la vie de l'Ancienne et de la Nouvelle Alliance, pour notre propre délivrance de l'Ancienne et notre entrée dans la Nouvelle. Or, rendus morts à la loi par le corps du Christ, nous en avons été libérés, morts à ce qui nous retenait – voilà la plénitude de la délivrance du côté du Christ ; « afin que nous servions » – voilà la plénitude du changement dans notre expérience – « dans la nouveauté de l'esprit, et non dans la vieillesse de la lettre ».

La transition, pour être réelle et complète, doit s'opérer par la mort. Comme pour le Christ, Médiateur de l'Alliance, ainsi en est-il pour son peuple, les héritiers de l'Alliance. En lui, nous sommes morts au péché ; en lui, nous sommes morts à la loi. De même qu'Adam est mort à Dieu, et nous héritons d'une nature réellement morte au péché, morte à Dieu et à son royaume, de même, en Christ, nous sommes morts au péché, et héritons d'une nature réellement morte au péché et à sa domination.

C'est lorsque le Saint-Esprit nous révèle et rend réelle pour nous cette mort au péché et à la loi, comme seule condition d'une vie pour Dieu, que la transition de l'Ancienne à la Nouvelle Alliance peut s'accomplir pleinement en nous. L'Ancienne Alliance était, et devait être, un « **ministère de la mort** » ; tant qu'elle n'a pas pleinement accompli son œuvre en nous, il n'y a pas de libération complète de son pouvoir.

L'homme qui voit que son « moi » est incurablement mauvais et qui doit mourir ; qui s'abandonne entièrement à la mort en s'affaissant devant Dieu, dans une impuissance totale et un abandon à son œuvre ; celui qui consent à la mort avec le Christ sur la croix comme son mérite, et l'accepte par la foi comme sa seule délivrance, est seul prêt à être conduit par le Saint-Esprit vers la pleine jouissance de la vie de la Nouvelle Alliance.

Il apprendra à comprendre comment la mort met fin à tout effort personnel et comment, vivant en Christ pour Dieu, tout sera désormais l'œuvre de Dieu lui-même.

Voyez comme notre texte illustre magnifiquement cette vérité : **autant la résurrection du Christ d'entre les morts fut l'œuvre de Dieu lui-même, autant notre vie doit l'être aussi pleinement.**

Rien n'est plus direct et merveilleux que le passage de la mort à la vie : il doit devenir en nous l'expérience vivante de ce que la Nouvelle Alliance nous apporte. Considérons le sujet des deux versets cités. Au verset 20, nous découvrons ce que Dieu a accompli en ressuscitant le Christ d'entre les morts ; au verset 21, ce que Dieu veut accomplir en nous, en réalisant ce qui lui est agréable.

« Le Dieu de paix, qui a ramené d'entre les morts le grand Pasteur des brebis, notre Seigneur Jésus » (Hébreux 13.20) ; « vous rende capables de toute bonne œuvre pour l'accomplissement de sa volonté, et fasse en vous ce qui lui est agréable, par Jésus-Christ » (v. 21). Le nom de notre Seigneur Jésus est mentionné deux fois. Dans le premier cas, il désigne ce que Dieu a fait à Christ pour nous, le ressuscitant ; dans le second, ce que Dieu accomplit en nous par Christ, accomplissant en nous sa volonté.

Parce que c'est le même Dieu qui poursuit en nous l'œuvre qu'il a commencée en Christ, il en est de même en nous. Dans la mort du Christ, nous le voyons dans une impuissance totale, laissant Dieu tout accomplir et lui donnant la vie, et comptant sur lui. Dieu a opéré cette merveilleuse transition. En nous, nous constatons la même chose ; ce n'est qu'en nous abandonnant à cette mort, en nous abandonnant complètement à nous-mêmes et à nos œuvres, en nous couchant comme dans la tombe, attendant que Dieu accomplisse tout, que le Dieu de la vie de résurrection peut accomplir en nous son bon plaisir.

C'est « par le sang de l'Alliance éternelle », avec son expiation du péché et la destruction de sa puissance, que Dieu a opéré cette résurrection. C'est par ce même sang que nous sommes rachetés et libérés de la puissance du péché, et rendus participants de la vie de résurrection du Christ.

Plus nous étudierons la Nouvelle Alliance, plus nous verrons que son seul but est de restaurer l'homme, de le libérer de la Chute à la vie en Dieu pour laquelle il a été créé. Elle y parvient d'abord en le délivrant de la puissance du péché par la mort du Christ, puis en prenant possession de son cœur, de sa vie, afin que Dieu accomplisse tout en lui par le Saint-Esprit. Tout le raisonnement de l'Épître aux Hébreux concernant l'Ancienne et la Nouvelle Alliance est résumé dans ces derniers versets.

De même qu'il a ressuscité le Christ d'entre les morts, le Dieu de l'Alliance éternelle peut et veut maintenant vous rendre parfaits en toute bonne œuvre pour accomplir sa volonté, accomplissant en vous ce qui lui est agréable par Jésus-Christ. Faire sa volonté est l'objet de la création et de la rédemption. C'est Dieu qui opère tout en vous qui a rendu possible la rédemption. L'Ancienne Alliance, faite de loi, d'efforts et d'échecs, s'est soldée par la condamnation et la mort. La Nouvelle Alliance vient donner, à tous ceux que la loi a tués et soumis à l'esclavage dans leur impuissance totale, la loi inscrite dans le cœur, l'Esprit qui y demeure, et Dieu qui opère tous, à la fois pour le vouloir et pour le faire, par Jésus-Christ.

Oh, quelle révélation divine que la transition de la mort du Christ, dans son impuissance, à sa vie dans la puissance de Dieu, soit l'image, le gage, la puissance de notre transition hors de l'Ancienne Alliance, lorsqu'elle nous a tués, vers la Nouvelle, avec Dieu œuvrant en nous tous en tous !

La transition de l'Ancienne à la Nouvelle, telle qu'elle s'est opérée en Christ, a été soudaine. En est-il ainsi chez le croyant ? Pas toujours. **Pour nous, cela dépend d'une révélation.** Il y a eu des cas où un croyant, soupirant et luttant contre le joug de l'esclavage, a pu, en un instant, constater le salut complet que la Nouvelle Alliance apporte à son cœur et à sa vie intérieure, par le ministère de l'Esprit, et, par la foi, il est entré aussitôt dans son repos. Il y a eu d'autres cas où, aussi graduellement que l'aube, la lumière de Dieu s'est levée sur son cœur. L'offre divine de jouir des privilèges de la Nouvelle Alliance est toujours urgente et immédiate.

Chaque croyant est enfant de la Nouvelle Alliance et héritier de toutes ses promesses. La mort du testateur lui confère un droit de possession immédiat. Dieu désire ardemment nous faire entrer dans la terre promise ; ne nous laissons pas abattre par l'incrédulité.

Il y a peut-être quelqu'un qui peine à croire qu'un tel changement dans sa vie soit à sa portée, et pourtant qui voudrait savoir comment espérer y parvenir. Je viens de le dire : la mort du testateur confère à l'héritier un droit immédiat à l'héritage. Pourtant, l'héritier, s'il est mineur, n'entre pas en possession. Un certain nombre d'années met fin à la minorité terrestre, et il n'est plus sous tutelle.

Dans la vie spirituelle, l'état de pupille prend fin, non pas avec l'expiration des années, mais au moment où le mineur prouve son aptitude à être affranchi de la loi, en acceptant la liberté offerte en Jésus-Christ. La transition, comme dans l'Ancien Testament, comme dans le Christ, comme dans les disciples, intervient lorsque le temps est accompli et que tout est prêt.

Mais que faire pour celui qui aspire à être ainsi préparé ? **Accepter sa mort au péché en Christ et la vivre.** Reconnaissez la sentence de mort qui pèse sur tout ce qui est naturel, sur tout ce qui provient de vous-même. Acceptez et conservez devant Dieu la place de l'indignité et de l'impuissance totale ; prosternez-vous devant lui avec humilité, douceur, patience et résignation à sa volonté et à sa miséricorde. [5]

Fixez votre cœur sur le Dieu grand et puissant, qui, dans sa grâce, œuvrera en vous au-delà de ce que vous pouvez demander ou penser, et fera de vous un monument de sa miséricorde. Croyez que chaque bénédiction de l'Alliance de grâce est vôtre ; par la mort du Testateur, vous y avez droit à tout ; et agissez par cette foi, sachant que tout est vôtre. Le cœur nouveau est vôtre, la loi écrite dans le cœur est vôtre, le Saint-Esprit, le sceau de l'Alliance, est vôtre. Agissez par la foi et comptez sur Dieu, fidèle et capable, et oh ! si aimant, pour révéler en vous, pour réaliser en vous toute la puissance et la gloire de son Alliance éternelle.

Que Dieu nous révèle la différence entre les deux vies sous l'Ancienne et la Nouvelle ; la puissance de la résurrection du Nouveau, avec Dieu agissant tout en nous ; la puissance de la transition assurée par la mort avec le Christ et la vie en lui.

Et qu'il nous enseigne sans tarder à faire confiance au Christ Jésus pour une pleine participation à tout ce que la Nouvelle Alliance nous assure.

[4] Le mot grec pour alliance et testament est le même. C'est le seul passage où l'allusion à un testateur rend nécessaire le sens de testament. Partout ailleurs, la version révisée a utilisé à juste titre le mot alliance.

[5] Si vous voulez comprendre la pleine signification de cette clause et savoir comment mettre en pratique son enseignement, consultez un petit livre qui vient d'être publié, *Dying to Self : A Golden Dialogue*, par William Law, avec des notes du révérend Andrew Murray. (Nisbet & Co.) Voir aussi la note D.

## Chapitre neuf

---

### Le sang de l'alliance.

---

« Voici le sang de l'alliance que l'Eternel a faite avec vous selon toutes ces paroles » (Exode 24.8 ; Hébreux 9.20).

« De même, après avoir soupé, il prit la coupe, et dit : Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang » (1 Corinthiens 11.25 ; Matthieu 26.28).

« Le sang de l'alliance, par lequel il a été sanctifié » (Hébreux 10.29).

« Le sang de l'alliance éternelle » (Hébreux 13.20).

Le sang est l'une des pensées divines les plus étranges, les plus profondes, les plus puissantes et les plus célestes. Il est à la base même des deux Alliances, et plus particulièrement de la Nouvelle Alliance. La différence entre les deux Alliances est celle entre le sang des animaux et celui de l'Agneau de Dieu !

La puissance de la Nouvelle Alliance n'a pas moins de valeur que la valeur du sang du Fils de Dieu. Votre expérience chrétienne ne devrait connaître aucun critère de paix avec Dieu, de pureté du péché et de puissance sur le monde, que le sang du Christ puisse offrir. Si nous voulons entrer véritablement et pleinement dans tout ce que la Nouvelle Alliance est censée nous apporter, implorons Dieu de nous révéler la valeur et la puissance du sang de l'Alliance, le précieux sang du Christ.

La Première Alliance n'a pas été instaurée sans sang. Il ne pouvait y avoir d'Alliance d'amitié entre un Dieu saint et des hommes pécheurs sans expiation et réconciliation ; et pas d'expiation sans la mort comme châtement du péché. Dieu secoua : « Je vous l'ai donné sur l'autel, afin qu'il servît d'expiation pour vos âmes, car c'est par l'âme que le sang fait l'expiation » (Lévitique 17.11). Le sang versé dans la mort signifiait la mort d'un sacrifice immolé pour le péché de l'homme ; le sang aspergé sur l'autel signifiait la mort par procuration acceptée par Dieu pour le pécheur.

**Pas de pardon, pas d'alliance sans effusion de sang.**

Tout cela n'était que le type et l'ombre de ce qui allait un jour devenir une réalité mystérieuse. Ce qu'aucune pensée humaine ou angélique n'aurait pu concevoir, ce qui, même maintenant, dépasse toute compréhension. Le Fils éternel de Dieu prit chair et sang, puis versa ce sang comme le sang de la Nouvelle Alliance, non seulement pour la ratifier, mais pour en ouvrir la voie et la rendre possible.

Bien plus, pour être, dans le temps et l'éternité, la force vivante par laquelle l'entrée dans l'Alliance serait obtenue et toute vie assurée en elle. Tant que nous n'apprendrons pas à concevoir une vie dans la Nouvelle Alliance, selon la valeur et la puissance inconcevables du sang du Fils de Dieu, nous ne pourrons jamais entrevoir la vie entièrement surnaturelle et céleste qu'un enfant de Dieu peut vivre. Réfléchissons un instant à la triple lumière sous laquelle l'Écriture nous enseigne à la considérer.

Dans le passage d'Hébreux 9.15, nous lisons : « **c'est pour cela qu'il est le médiateur d'une nouvelle alliance, afin que, la mort étant intervenue pour le rachat des transgressions commises sous la première alliance, ceux qui ont été appelés reçoivent l'héritage éternel qui leur a été promis** ». Les péchés des siècles, de la Première Alliance, expiés seulement symboliquement, s'étaient accumulés devant Dieu. Une mort était nécessaire pour leur rédemption : par la mort et le sang versé de l'Agneau de Dieu, non seulement ils furent expiés, mais la puissance de tout péché fut brisée à jamais.

Le sang de la Nouvelle Alliance est le sang de la rédemption, un prix d'achat et une rançon contre le pouvoir du péché et de la Loi. Lors de tout achat sur terre, le transfert de propriété de l'ancien propriétaire au nouveau est complet. Sa valeur peut être si grande et son emprise si forte que, si le prix est payé, il disparaît à jamais de celui qui le possédait. L'emprise du péché sur nous était terrible. Aucune pensée ne peut réaliser son droit légitime sur nous sous la loi de Dieu, son terrible pouvoir tyrannique qui nous asservit.

Mais le sang du Fils de Dieu a été payé : « **ce n'est pas par des choses périssables, par de l'argent ou de l'or, que vous avez été rachetés de la vaine manière de vivre que vous aviez héritée de vos pères, mais par le sang précieux de Christ** » (1 Pierre 1.18-19).

Nous avons été sauvés, rachetés, délivrés de notre ancienne vie naturelle sous le pouvoir du péché, totalement et éternellement. Le péché n'a sur nous ni le moindre droit, ni le moindre pouvoir, **sauf dans la mesure où notre ignorance, notre incrédulité ou notre tiédeur lui permettent de dominer.** Notre droit de naissance dans la Nouvelle Alliance est de jouir de la liberté que Christ nous a affranchis. Tant que l'âme ne voit, ne désire, n'accepte et ne revendique la rédemption et la liberté que le sang du Fils de Dieu a pour prix, mesure et sécurité, elle ne peut vivre pleinement la vie de la Nouvelle Alliance.

Aussi merveilleuse que l'effusion de sang pour notre rédemption est l'aspersion de sang pour notre purification. Voilà bien un autre mystère spirituel de la Nouvelle Alliance, qui perd sa puissance lorsqu'il est compris avec la sagesse humaine, sans le ministère de l'Esprit de vie.

Lorsque l'Écriture parle de « la purification de nos cœurs par la purification d'une mauvaise conscience », de « la purification de notre conscience par le sang du Christ », étant donné aussi notre chant chrétien (Apocalypse 1.5) : « **À celui qui nous a lavés de nos péchés par son sang** ». Elle met en contact direct ce sang puissant et vivifiant de l'Agneau avec nos cœurs. Elle nous donne l'assurance que ce sang, par sa valeur infinie et sa puissance divine de purification du péché, peut nous garder purs dans notre marche sous le regard et la lumière de Dieu. C'est en connaissant ce sang de la Nouvelle Alliance, en y accordant confiance, en l'attendant et en le recevant de Dieu, par la puissante action de l'Esprit dans nos cœurs, que nous commencerons à croire que la promesse bénie d'une vie et d'une marche sous la Nouvelle Alliance peut s'accomplir.

L'Écriture enseigne encore une chose concernant ce sang de la Nouvelle Alliance. Lorsque les Juifs opposèrent Moïse à notre Seigneur Jésus, il dit : « **Si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme et ne buvez son sang, vous n'avez pas la vie en vous-mêmes... Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi, et moi en lui** » (Jean 6.53-56). Comme si la rédemption, l'aspersion, le lavage et la sanctification n'exprimaient pas suffisamment l'intensité de son action et sa puissance à imprégner tout notre être, boire ce précieux sang est déclaré indispensable à la vie.



Si nous voulons pénétrer profondément dans l'Esprit et la puissance de la Nouvelle Alliance, buvons, par le Saint-Esprit, à cette coupe – la coupe de la Nouvelle Alliance dans son sang.

À cause du péché, il ne pouvait y avoir d'alliance entre l'homme et Dieu sans sang. Et pas de Nouvelle Alliance sans le sang du Fils de Dieu. De même que la purification des péchés était la condition première pour conclure une alliance, elle est également la condition première pour y entrer et en jouir. On a toujours constaté qu'une appropriation plus profonde des bénédictions de l'Alliance doit être précédée d'une purification nouvelle et plus profonde du péché.

Nous savons que dans Ézéchiël, les paroles concernant la façon dont Dieu nous pousse à marcher selon ses préceptes sont précédés de la phrase suivante : « **Je vous purifierai de toute souillure** ». Et plus loin, nous lisons (Ézéchiël 37.23-26) : « **Ils ne se souilleront plus par aucune de leurs transgressions ; je les purifierai ; ils seront mon peuple, et je serai leur Dieu... De plus, je conclurai avec eux une alliance de paix ; ce sera une alliance éternelle avec eux** ». La confession, le rejet et la purification du péché par le sang sont la préparation indispensable, mais suffisante, à une vie en alliance éternelle avec Dieu.

Beaucoup ont le sentiment de ne pas comprendre ou de ne pas réaliser ce merveilleux pouvoir du sang. Réfléchir longuement ne les aidera pas ; même la prière ne semble pas apporter la lumière qu'ils recherchent. Le sang du Christ est un mystère divin qui dépasse toute pensée. Comme toute bénédiction spirituelle et céleste, celle-ci aussi, mais plus particulièrement, **doit nous être transmise par le Saint-Esprit**. Aussi, faut-il le lui demander avec persévérance.

C'est « par l'Esprit Éternel » que le Christ a offert le sacrifice par lequel son sang a été versé. Ce sang contenait la vie du Christ, la vie de l'Esprit. L'effusion du sang, pour nous, préparait la voie à l'effusion de l'Esprit sur nous. C'est le Saint-Esprit, et Lui seul, qui peut administrer avec puissance le sang de l'Alliance éternelle. De même qu'il conduit l'âme à la foi initiale dans le pardon acquis par le sang et dans la paix qu'il procure, il la conduit ensuite à la connaissance et à l'expérience de son pouvoir purificateur.

Ici encore, par la foi – une foi en une puissance céleste dont on ne comprend pas pleinement l'action, ni ne peut la définir, mais dont on sait qu'elle est une opération de la toute-puissance divine, et qu'elle opère une purification qui purifie le cœur. Un cœur pur, d'abord reconnu et accepté par la même foi, indépendamment des signes ou des sentiments, des sens ou de la raison, puis expérimenté dans la joie et la communion avec Dieu qu'il apporte.

Oh ! croyons au sang de l'Alliance éternelle et à la purification opérée par le Saint-Esprit. Croyons au ministère du Saint-Esprit, jusqu'à ce que toute notre vie dans la Nouvelle Alliance devienne entièrement son œuvre, à la gloire du Père et du Christ.

Le sang de l'Alliance, ô mystère des mystères ! Ô grâce au-dessus de toute grâce ! Ô puissance divine, ouvrant la voie au lieu très saint, à nos cœurs et à la Nouvelle Alliance, où le Saint Divin et notre cœur se rencontrent !

Demandons instamment à Dieu, par son Saint-Esprit, de nous en faire connaître la nature et les œuvres. La transition de la mort de l'Ancienne Alliance à la vie de la Nouvelle s'est faite, en Christ, « par le sang de l'Alliance éternelle ». Il n'en sera pas autrement pour nous.

## Chapitre dix

---

### Jésus, le médiateur.

---

« ... je te prendrai par la main, je te garderai, et je t'établirai pour traiter alliance avec le peuple » (Ésaïe 42.6 ; 49.8).

« Soudain entrera dans son temple le Seigneur que vous cherchez ; et le messager de l'alliance que vous désirez, voici, il vient, dit l'Éternel des armées » (Malachie 3.1).

« Jésus est devenu garant d'une alliance meilleure » (Hébreux 7.22).

« Le Médiateur de la meilleure alliance, fondée sur de meilleures promesses... Le Médiateur de la nouvelle alliance... Vous êtes venus à Jésus, le Médiateur de la nouvelle alliance » (Hébreux 8.6 ; 12.24 ; 9.15).

Nous avons ici quatre titres donnés à notre Seigneur Jésus en lien avec la Nouvelle Alliance. Il est lui-même appelé « Alliance ». L'union entre Dieu et l'homme, visée par l'Alliance, s'est réalisée en lui personnellement. En lui, la réconciliation entre l'humain et le divin s'est parfaitement réalisée. En lui, son peuple trouve l'Alliance avec toutes ses bénédictions. Il est tout ce que Dieu a à donner, et l'assurance qu'elle est bien donnée.

Il est appelé le Messager de l'Alliance, car il est venu l'établir et la proclamer. Il est le garant de l'Alliance, non seulement parce qu'il a payé notre dette, **mais aussi parce qu'il est garant pour nous auprès de Dieu, que Dieu accomplira sa part ; et garant pour nous auprès de Dieu, que nous accomplirons la nôtre.** Et Il est Médiateur de l'Alliance, car, de même que l'Alliance fut établie par son sang expiatoire, qu'elle est administrée et appliquée par Lui, et que l'on y entre seulement par la foi en Lui. De même, elle n'est connue expérimentalement dans nos vies que par la puissance de sa vie de résurrection, et de son intercession incessante. Tous ces noms renvoient à une seule vérité : **dans la Nouvelle Alliance, Christ est tout en tous.**

Le sujet est si vaste qu'il serait impossible d'aborder tous les aspects de cette précieuse vérité. L'œuvre du Christ dans l'expiation et l'intercession, dans son pardon et le Saint-Esprit, dans sa communication quotidienne de grâce et de force, sont des vérités qui sont au fondement même de la foi des chrétiens. Il est inutile de les aborder ici.

Ce qui doit être particulièrement expliqué à beaucoup, c'est comment, par la foi en Christ, Médiateur de la Nouvelle Alliance, nous avons accès et pouvons jouir de toutes ses bénédictions promises. Nous avons déjà vu, en étudiant la Nouvelle Alliance, comment toutes ces bénédictions culminent en une seule chose : la rectification du cœur de l'homme, seule voie possible pour vivre dans la faveur de Dieu, et pour que l'amour de Dieu trouve sa satisfaction en lui.

Il doit recevoir un cœur qui craint Dieu, qui l'aime de toutes ses forces, qui lui obéisse et qui observe toutes ses lois. Tout ce que Christ a fait et fait, a cet objectif ; toutes les bénédictions de paix et de communion en découlent. C'est là que la puissance salvifique et l'amour de Dieu, trouvent la plus haute preuve de leur triomphe sur le péché. Rien ne révèle autant la grâce de Dieu, la puissance de Jésus-Christ, la réalité du salut, la bénédiction de la Nouvelle Alliance, que le cœur d'un croyant, où le péché abondait autrefois, et où la grâce abonde désormais plus intensément.

Je ne vois pas de meilleure manière d'exposer la gloire de notre Seigneur Jésus – accomplissant ainsi le véritable but de son œuvre rédemptrice et prenant possession du cœur qu'il a racheté, conquis et purifié pour en faire une demeure pour son Père – que de souligner la place qu'il occupe et l'œuvre qu'il accomplit dans une âme libérée de l'esclavage de l'Ancienne Alliance et de ses échecs, afin de l'amener à vivre pleinement la promesse et la puissance de la Nouvelle Alliance.[6]

En étudiant ainsi l'œuvre du Médiateur dans la vie d'un individu, nous saisissons plus justement la gloire et la grandeur réelles de ce qu'il accomplit, bien plus que si nous ne considérons que l'œuvre accomplie pour l'ensemble. C'est dans l'application concrète de la rédemption ici-bas, sur cette terre où le péché a abondé, que sa puissance se manifeste. Voyons comment s'acquiert la bénédiction de la Nouvelle Alliance.

**Le premier pas vers cette bénédiction, pour celui qui est véritablement converti et assuré de son acceptation par Dieu, est la prise de conscience du péché et de sa propre nature pécheresse.**

Il voit que les promesses de la Nouvelle Alliance ne se réalisent pas dans son expérience. Non seulement le péché demeure en lui, mais il s'abandonne à la colère, à l'obstination, à l'orgueil, à la mondanité et à d'autres transgressions connues de la loi de Dieu.

L'obéissance à laquelle Dieu l'appelle et qu'il désire, la vie de communion dans l'amour du Christ qui est son privilège, la force d'une marche sainte et agréable à Dieu ; tout cela, sa conscience le lui reproche. C'est de cette conviction de péché que naît toute pensée ou tout désir de la pleine bénédiction de la Nouvelle Alliance. Là où l'idée que l'obéissance est impossible, et que l'on ne peut espérer qu'une vie d'échecs et d'auto-condamnation, a engendré un désespoir secret quant à la délivrance ou au contentement dans notre état présent, il devient vain de parler de la promesse ou de la puissance de Dieu.

Le cœur ne répond pas : il sait pertinemment, il en est certain, que la liberté dont on parle est un rêve. Mais là où l'insatisfaction, face à notre situation, a suscité un désir de mieux, le cœur s'ouvre à recevoir le message et la bénédiction.

**La Nouvelle Alliance est censée être la délivrance du pouvoir du péché ; un désir ardent pour cela est la préparation indispensable pour entrer pleinement dans l'Alliance.**

**Vient maintenant la deuxième étape.**

Lorsque l'esprit est conduit à saisir le sens littéral des termes de la Nouvelle Alliance – dans ses promesses de purification du péché et de sa puissance – et que le cœur est rempli de la crainte de Dieu et de sa loi, lorsque le pouvoir d'observer ses commandements et de ne jamais s'en détourner est reçu ; lorsque le regard se fixe sur Jésus, le garant de l'Alliance, qui lui-même l'accomplira ; et lorsque des témoins se font entendre, capables de déclarer comment, après des années d'esclavage, tout cela s'est accompli en eux.

Alors le désir se transforme en espérance, et la question se pose : que faut-il pour entrer dans cette vie bénie ?

### **Vient ensuite une autre étape.**

La question qui nous interpelle est celle-ci : sommes-nous prêts à renoncer à toute mauvaise habitude, à toute volonté propre, à tout ce qui relève de l'esprit du monde, pour nous abandonner entièrement et exclusivement à Jésus ? Dieu ne peut prendre possession d'un homme de manière aussi complète, le bénir si merveilleusement et œuvrer en lui avec autant de puissance, que s'il le possède totalement ; oui, totalement pour Lui. Heureux l'homme prêt à tous les sacrifices.

### **Vient alors la dernière étape.**

La plus simple en apparence, mais souvent la plus difficile. C'est ici que nous devons connaître Jésus comme le Médiateur de l'Alliance. Lorsque nous entendons parler de la vie de sainteté, d'obéissance et de victoire sur le péché, promise par l'Alliance, et que nous apprenons qu'elle nous est accordée selon notre foi – de sorte que si nous la revendiquons avec foi, elle nous sera véritablement acquise – le cœur défaille souvent de crainte. *« Je suis disposé, mais ai-je le pouvoir de faire, et qui plus est, de maintenir, cette soumission totale ? Ai-je la force, la foi solide, de saisir et de retenir cette bénédiction offerte, afin qu'elle soit et demeure mienne ? »*

Combien de telles questions troublent l'âme, jusqu'à ce qu'elle découvre la réponse en un seul mot : Jésus ! C'est Lui qui accorde le pouvoir de s'abandonner et de croire. C'est Son œuvre, aussi sûrement et exclusivement que l'expiation et l'intercession Lui appartiennent.

De même qu'il Lui a été donné de vaincre et de monter sur le trône, il Lui revient de manifester Sa seigneurie dans l'âme individuelle. C'est Lui, le Vivant, qui détient la puissance divine pour faire naître et maintenir en nous la vie de communion et de victoire. Il est le Médiateur et le Garant de l'Alliance ; Lui, le Dieu-Homme, qui s'est engagé à accomplir non seulement tout ce que Dieu exige, mais aussi tout ce dont nous avons besoin.

En comprenant cela, le croyant apprend qu'ici, comme à la conversion, tout est une question de foi. La seule chose nécessaire maintenant, le regard fixé sur une promesse de la Nouvelle Alliance, est de se détourner de nous-même et de tout ce que nous pourrions ou devrions faire, de s'abandonner et de tomber dans les bras de Jésus. Il est le Médiateur de la Nouvelle Alliance : **c'est à Lui de nous y conduire.**

Avec l'assurance que Jésus, ainsi que chaque bénédiction de la Nouvelle Alliance, nous appartiennent déjà en vertu de notre condition d'enfants de Dieu ; avec le désir de nous approprier et de jouir de ce que nous avons jusqu'ici laissé inexploité ; avec la foi que Jésus nous accorde dès maintenant la force nécessaire pour revendiquer et accueillir notre héritage comme une possession présente ; notre volonté doit oser accepter avec audace ce don céleste : une vie en Christ selon les plus précieuses promesses.

Par la foi en Jésus, vous l'avez vu et reçu comme étant véritablement vôtre, le Médiateur de la Nouvelle Alliance, au ciel comme dans votre cœur. Il est le Médiateur qui rend cette réalité vivante entre Dieu et vous, comme une expérience personnelle.

On a parfois exprimé la crainte que, si nous insistons avec tant d'insistance sur l'œuvre que le Christ accomplit dans nos cœurs, par l'Esprit, nous risquions de nous détourner de la confiance en ce qu'il a fait et continue d'accomplir, pour nous concentrer sur ce que nous ressentons de son action. La réponse est simple : c'est par le cœur seul que le Christ peut être véritablement connu et honoré. C'est dans le cœur que l'œuvre de la grâce doit s'accomplir et que la puissance salvatrice du Christ doit se manifester. C'est dans le cœur seul que le Saint-Esprit a son champ d'action ; c'est là qu'il doit accomplir la ressemblance du Christ ; c'est là seulement qu'il peut glorifier le Christ.

L'Esprit ne peut glorifier le Christ qu'en révélant sa puissance salvatrice en nous. Si nous devons parler de ce que nous devons faire pour purifier notre cœur et le garder droit, la crainte serait fondée. Mais la Nouvelle Alliance nous appelle à faire exactement le contraire. Ce qu'elle nous révèle de l'expiation et de la justice de Dieu qu'elle nous a acquise, sera notre seule gloire, même au cœur de la sainteté céleste la plus élevée.

L'œuvre de sainteté du Christ ici-bas dans le cœur, ne peut qu'approfondir la conscience de cette justice, notre unique appel.

**La sanctification de l'Esprit, accomplissement des promesses de la Nouvelle Alliance, consiste à prendre les choses du Christ, à nous les révéler et à nous les faire expérimenter.**

Plus nous pénétrons et possédons le don d'un cœur nouveau de la Nouvelle Alliance, plus notre connaissance et notre amour pour Celui qui en est le Médiateur seront profonds ; plus nous nous glorifierons en Lui seul. L'Alliance s'adresse au cœur, afin que le Christ puisse s'y trouver et y demeurer par la foi.

En regardant le cœur, non pas à la lumière du sentiment ou de l'expérience, mais à la lumière de la foi de l'Alliance de Dieu, nous apprendrons à y penser et à en parler comme Dieu le fait, et nous commencerons à savoir ce que c'est que là où le Christ se manifeste et là où Lui et le Père viennent faire leur demeure.

[6] Pour une illustration pratique de la vie du chanoine Battersby, voir la note D.



## Chapitre onze

---

### Jésus, le garant d'une meilleure alliance.

---

« Et comme cela n'est pas sans serment... Jésus est par cela même le garant d'une alliance plus excellente... C'est pourquoi il peut sauver parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu par lui, étant toujours vivant pour intercéder en leur faveur » (Hébreux 7.20-25).

Le garant est celui qui se porte garant pour autrui, qu'un engagement sera fidèlement respecté. Jésus est le garant de la Nouvelle Alliance. Il se porte garant pour nous auprès de Dieu, que la part de Dieu dans l'Alliance sera fidèlement respectée. Et il se porte garant pour nous auprès de Dieu, que la nôtre aussi sera fidèlement respectée.

Si nous voulons vivre en alliance avec Dieu, tout dépend de notre connaissance exacte de ce que Jésus nous garantit. Plus nous le connaissons et lui faisons confiance, plus notre foi sera assurée que chacune de ses promesses et de ses exigences seront accomplies, qu'une vie de fidélité à l'Alliance de Dieu est possible, car Jésus est le garant de l'Alliance. Il assure la fidélité de Dieu et la nôtre de la même manière.

Nous lisons que c'est parce que son sacerdoce a été confirmé par le serment de Dieu, qu'il est devenu le garant d'une Alliance bien meilleure. Ce serment divin nous donne l'assurance que sa garantie couvrira toutes les meilleures promesses. La signification et la valeur infinie du serment de Dieu ont été expliquées au chapitre précédent : dans toute dispute, le serment est une parole définitive. Dieu, voulant montrer plus clairement aux héritiers de la promesse l'immuabilité de son dessein, est intervenu par un serment, afin que, par deux choses immuables – dans lesquelles il est impossible que Dieu mente – nous trouvions un puissant encouragement.

Ainsi, nous ne possédons pas seulement une Alliance assortie de promesses précises ; nous n'avons pas seulement Jésus, le Garant de cette Alliance ; mais derrière tout cela, nous avons le Dieu vivant, désireux

de nous donner une confiance parfaite dans l'immutabilité de son dessein et de sa promesse, s'interposant lui-même par un serment. Ne commençons-nous pas à comprendre que la seule chose que Dieu recherche dans cette Alliance, et qu'il exige de nous à son égard, c'est une confiance absolue qu'il accomplira tout ce qu'il a promis ; aussi difficile ou merveilleux que cela puisse paraître ?

Son serment met fin à toute crainte et à tout doute. Que personne ne songe à comprendre l'Alliance, à juger ou à dire ce que l'on peut en attendre, et encore moins à en expérimenter les bienfaits, avant d'avoir rencontré Dieu avec une foi « abrahamique », qui lui rend gloire et qui soit pleinement assuré qu'il est capable d'accomplir ce qu'il a promis. L'Alliance est un mystère scellé, sauf pour l'âme qui s'abandonne sans réserve à Dieu et s'abandonne à sa parole et à son œuvre.

Concernant l'œuvre du Christ, garant de la meilleure Alliance, notre passage nous apprend que, grâce à ce sacerdoce confirmé par serment, il est capable de sauver complètement ceux qui s'approchent de Dieu par lui. Et tout cela, parce qu'**« il est toujours vivant pour intercéder en leur faveur »** (Hébreux 7.25). Garant de l'Alliance, il veille sans cesse sur leurs besoins, les présente au Père, reçoit sa réponse et en dispense la bénédiction.

C'est par cette médiation incessante – recevant de Dieu et nous transmettant les dons et les puissances du monde céleste – que Jésus est capable de sauver parfaitement, d'agir et de maintenir en nous un salut aussi complet que Dieu le désire, aussi complet que celui que la meilleure Alliance nous garantit, fondée sur les plus précieuses promesses. Ces promesses, exposées dans Hébreux 8.7-13, ne sont autres que celles de la Nouvelle Alliance annoncée par Jérémie : la loi inscrite dans notre cœur par l'Esprit de Dieu devient l'expérience vivante de la puissance de ce salut.

Jésus, garant d'une Alliance supérieure, doit être notre assurance que tout ce qui concerne cette Alliance est immuable et éternellement sûr. En Lui se trouve la clé de voûte de toute notre relation avec Dieu, de toutes nos prières et de tous nos désirs, de toute notre vie et de toute notre marche. Avec une foi et une espérance pleines d'assurance, nous pouvons croire que chaque parole de l'Alliance s'accomplira pleinement pour nous par la puissance même de Dieu.

Examinons maintenant quelques-unes des vérités dont nous devons être pleinement convaincus, si nous voulons respirer l'esprit des enfants de la Nouvelle Alliance.

Il y a l'amour de Dieu. L'idée même d'une Alliance est une alliance d'amitié. Et c'est pour nous assurer de son amour, pour nous rapprocher de son cœur d'amour, pour que nos cœurs soient sous la puissance de son amour et en soient remplis. C'est parce que Dieu nous aime d'un amour infini, qu'il désire que nous le connaissions et qu'il lui donne toute liberté de se donner à nous et de nous bénir – que la Nouvelle Alliance a été conclue et que son propre Fils en a été fait le garant.

Cet amour de Dieu est une énergie divine infinie, qui s'efforce de remplir l'âme de lui-même et de sa béatitude. De cet amour, le Fils de Dieu est le Messager ; de l'Alliance par laquelle Dieu nous le révèle, il est le Garant. Apprenons que l'essentiel, en étudiant l'Alliance et en la gardant, en recherchant et en réclamant ses bénédictions, est d'exercer une ferme et confiante assurance en l'amour de Dieu.

Ensuite, il y a l'assurance de la suffisance de la rédemption achevée du Christ. Tout ce qui était nécessaire pour ôter le péché, nous libérer entièrement et à jamais de son pouvoir, a été accompli par le Christ. Son sang et sa mort, sa résurrection et son ascension nous ont arrachés à la puissance du monde et nous ont transplantés dans une vie nouvelle, sous la puissance du monde céleste. Tout cela est réalité divine ; le Christ est garant que la justice divine, l'acceptation divine, la grâce et la force divines, toutes suffisantes, sont toujours nôtres. Il est garant que tout cela peut et sera communiqué à nous sans interruption.

Il en est de même de l'assurance de ce qui est nécessaire de notre part pour entrer dans cette vie dans la Nouvelle Alliance. Nous reculons, soit devant l'abandon total, car nous ignorons si nous en avons la force, soit devant la foi universelle, car nous craignons que notre foi ne soit jamais assez forte ni assez audacieuse pour accepter tout ce qui nous est offert dans cette merveilleuse Alliance.

Jésus est garant d'une Alliance meilleure.

Le meilleur consiste précisément en ceci : **elle s'engage à fournir aux enfants de l'Alliance les dispositions nécessaires pour l'accepter et en jouir.** Nous avons vu que le cœur est l'objet central de la promesse de l'Alliance. Un cœur circoncis pour aimer Dieu de tout son cœur, un cœur dans lequel la loi et la crainte de Dieu ont été instillées, afin qu'il ne s'éloigne pas de Lui ; c'est de tout cela que Jésus est le garant, sous le serment de Dieu. Répétons-le une fois de plus : la seule chose que Dieu nous demande, et pour laquelle il a donné l'Alliance et sa garantie – la confiance absolue que tout ce qui est nécessaire sera accompli en nous – est celle que nous n'osons pas refuser.

Je pense que certains d'entre nous commencent à comprendre notre grave erreur. Nous avons eu de grandes pensées et de grandes paroles sur ce que le Christ a accompli sur la Croix et accomplit sur le Trône, en tant que garant de l'Alliance. Et nous en sommes restés là. Mais nous ne nous attendions pas à ce qu'il accomplisse de grandes choses dans nos cœurs en nous libérant de nous-même. Et pourtant, c'est là, dans notre cœur, que s'accomplit l'œuvre sur la Croix et sur le Trône ; dans le cœur, la Nouvelle Alliance triomphe pleinement. Le Garant doit être connu non pas par ce que l'esprit peut penser de lui au ciel, mais par ce qu'il fait pour se faire connaître dans le cœur.

### **C'est là que son amour triomphe et est intronisé.**

Croyons-le de tout notre cœur et recevons Jésus comme le Garant de l'Alliance. Avec tous nos désirs, avec tous les devoirs auxquels Il nous appelle, avec toutes les promesses qu'Il nous offre, tournons-nous vers Lui, garant de l'Alliance établie sous le serment de Dieu. Croyons que, par le Saint-Esprit, notre cœur est sa demeure et son trône.

Si cela n'a pas encore été fait, dans un acte de foi résolu, abandonnons-nous entièrement à Lui pour toute la vie et la marche dans la Nouvelle Alliance. Aucun garant n'a jamais été aussi fidèle à son engagement que Jésus le sera pour nous, dans nos cœurs.

Et pourtant, malgré la profonde confiance et consolation que procurent le serment de Dieu et le Garant de l'Alliance, certains contemplant encore avec nostalgie cette vie bénie, tout en craignant de se confier à cette grâce merveilleuse.

Ils conçoivent la foi comme quelque chose de grand et de puissant, et ils savent – ils ressentent – que la leur ne l'est pas. Leur faiblesse devient alors un obstacle insurmontable à l'héritage de la promesse. Permettez-moi de le répéter une fois de plus : **Frère, l'acte de foi par lequel vous acceptez et entrez dans cette vie de la Nouvelle Alliance n'est généralement pas un acte de puissance, mais souvent de faiblesse, de peur et de tremblement.**

Et même au milieu de toute cette faiblesse, ce n'est pas un acte de force, mais une force secrète et peut-être insensible, que vous donne Jésus, le Garant de l'Alliance. Dieu l'a fait Garant, précisément pour nous inspirer courage et confiance. Il désire ardemment, il se réjouit de vous faire entrer dans l'Alliance.

Pourquoi ne pas vous incliner devant Lui et dire humblement : *« Il entend les prières ; Il nous introduit dans l'Alliance ; Il permet vraiment à une âme de croire ; je peux lui faire confiance en toute confiance ! »* **Et commencez simplement à croire en silence qu'il existe un Seigneur Tout-Puissant, donné par le Père, pour faire tout ce qui est nécessaire pour que toute la grâce de l'Alliance soit pleinement vraie en vous.**

Inclinez-vous profondément et, de votre humble condition, levez les yeux vers votre Seigneur glorifié, et gardez confiance qu'une âme, qui dans son néant se confie en Lui, recevra plus qu'elle ne peut demander ou penser.

Cher croyant, venez et croyez que Dieu vous montre à quel point le Seigneur Jésus désire vous avoir, vous et votre vie, pour Lui ; à quel point il est disposé à vous prendre en charge et à tout accomplir en vous ; à quel point vous pouvez dès maintenant placer en Lui votre confiance, votre soumission et votre fidélité à l'Alliance, avec tout ce que vous êtes et tout ce que vous deviendrez, à Lui, votre Garant béni. **Si vous croyez, vous verrez la gloire de Dieu.** Ce que Christ a entrepris, vous pouvez compter en toute confiance sur son accomplissement.

Dans un sens, une mesure et une puissance qui surpassent toute connaissance, Jésus-Christ est tout ce que Dieu peut demander ou donner, tout ce qu'il désire voir en nous : **« Celui qui croit en moi, de lui couleront des fleuves d'eau vive »** (Jean 7.38).

## Chapitre douze

---

### Le Livre de l'alliance.

---

« Il prit le livre de l'alliance, et le lut en présence du peuple ; ils dirent : Nous ferons tout ce que l'Éternel a dit, et nous obéirons. Moïse prit le sang, et il le répandit sur le peuple, en disant : Voici le sang de l'alliance que l'Éternel a faite avec vous selon toutes ces paroles » (Exode 24.7-8 ; comparé à Hébreux 9.18-20).

Il existe un nouvel aspect à considérer pour le Livre béni de Dieu. Avant d'asperger le sang, Moïse lut le Livre de l'Alliance et obtint l'acceptation du peuple. Après l'avoir aspergé, il dit : « **Voici le sang de l'alliance que l'Éternel a conclue sur toutes ces paroles** ». Le Livre contenait toutes les conditions de l'Alliance ; seul le Livre leur permettait de connaître tout ce que Dieu leur demandait et tout ce qu'ils pouvaient lui demander. Examinons quel nouvel éclairage peut apporter à la fois l'Alliance et le Livre, par la seule pensée que la Bible est le Livre de l'Alliance.

La toute première pensée suggérée sera celle-ci : nulle part l'esprit de notre vie et de notre expérience, tel qu'il vit dans l'Ancienne ou la Nouvelle Alliance, ne se manifestera autant que dans notre relation avec le Livre. L'Ancienne avait un livre, tout comme la Nouvelle. Notre Bible contient les deux. **Le Nouveau était enveloppé dans l'Ancien ; l'Ancien se dévoile dans le Nouveau.** Il est très possible de lire l'Ancien dans l'esprit du Nouveau ; Il est possible de lire le Nouveau comme l'Ancien dans l'esprit de l'Ancien.

Nulle part ailleurs l'esprit de l'Ancienne Alliance ne se manifeste aussi clairement que chez Israël, au moment de la conclusion de l'Alliance. Ils étaient immédiatement prêts à déclarer : « **Nous ferons et nous obéirons à tout ce que l'Éternel a dit** ». Si peu conscients de leur propre péché et faiblesse, de la sainteté et de la gloire de Dieu ; ils s'imaginaient, avec une confiance totale en eux-mêmes, capables de respecter l'Alliance. Ils comprenaient à peine la signification du sang dont ils avaient été aspergés, ni celle de la mort et de la rédemption qu'il symbolisait.

Par leur propre force, par la puissance de la chair, ils étaient prêts à s'engager à servir Dieu. **C'est précisément dans cet esprit que beaucoup de chrétiens abordent encore aujourd'hui la Bible** : comme un simple système de lois, un enseignement moral destiné à nous guider sur le chemin que Dieu veut que nous suivions. Tout ce qu'il nous demande, c'est de faire tout notre possible pour les accomplir ; nous ne pouvons faire plus ; nous sommes sincèrement prêts à le faire. Ils ne savent pas grand-chose, ou rien du tout, de ce que signifie la mort par laquelle l'Alliance est établie, ou de ce qu'est la vie d'entre les morts par laquelle seule un homme peut marcher en alliance avec le Dieu du ciel.

Cet esprit de confiance en soi, en Israël, s'explique par ce qui s'était passé juste avant. Lorsque Dieu était descendu sur le mont Sinaï, avec tonnerres et éclairs, pour donner la loi, ils furent saisis d'une grande peur. Ils dirent à Moïse : « **Ils dirent à Moïse : Parle-nous toi-même, et nous écouterons ; mais que Dieu ne nous parle point, de peur que nous ne mourions** » (Exode 20.19). Ils pensaient qu'il suffisait d'entendre et de savoir pour obéir avec certitude. Ils ignoraient que seules la présence, la crainte, la proximité et la puissance de Dieu, qui nous humilie et nous effraie, peuvent vaincre le pouvoir du péché et nous donner la force d'obéir.

Il est tellement plus facile de recevoir l'instruction de l'homme et de vivre, que d'attendre pour entendre la voix de Dieu, et de mourir à toute sa force et à toute sa bonté personnelle. C'est pourquoi de nombreux chrétiens cherchent à servir Dieu sans jamais chercher à vivre en contact quotidien avec lui ; et sans la foi que seule Sa présence peut nous préserver du péché. Leur religion est une question d'instruction extérieure donnée par l'homme : l'attente d'entendre la voix de Dieu pour lui obéir, la mort à la chair et au monde qui accompagne une relation intime avec Dieu, tout cela leur est inconnu.

Ils peuvent être fidèles et assidus dans l'étude de la Bible, dans la lecture ou l'écoute des enseignements bibliques ; ils peuvent entretenir autant que possible cette communion avec le Dieu de l'Alliance lui-même qui rend la vie chrétienne possible, mais ils ne la recherchent pas.

Si vous voulez être délivré de tout cela, apprenez à lire le Livre de la Nouvelle Alliance dans l'Esprit de la Nouvelle Alliance. L'un des tout premiers articles de la Nouvelle Alliance fait référence à ce sujet.

Lorsque Dieu dit : « **Je mettrai ma loi au plus profond d'eux-mêmes et je l'écrirai dans leur cœur** » (Jérémie 31.33), il s'engage à ce que les paroles de son Livre Saint ne soient plus un simple enseignement extérieur, une simple connaissance intellectuelle, mais que ce qu'elles commandent devienne notre disposition et notre joie, façonnées en nous par le Saint-Esprit.

Chaque parole de la Nouvelle Alliance devient alors une assurance divine de ce qui peut être obtenu par l'œuvre du Saint-Esprit. L'âme apprend à voir que la lettre tue, que la chair ne sert à rien. L'étude, **la connaissance et le plaisir qu'elle procure aux paroles et aux pensées de la Bible ne peuvent servir à rien, si l'on n'attend pas que le Saint-Esprit les vivifie**. L'acceptation de la Sainte Écriture dans la lettre, sa réception par l'entendement humain, se révèle aussi vaine que celle d'Israël au Sinaï. Mais en tant que Parole de Dieu, prononcée par le Dieu vivant par l'Esprit dans le cœur qui s'attend à lui, elle se révèle vive et puissante. C'est alors une parole qui agit efficacement en ceux qui croient, leur donnant la possession réelle de la grâce même dont elle a parlé.

La Nouvelle Alliance est un ministère de l'Esprit (voir chap.3). Tout son enseignement se veut un enseignement du Saint-Esprit. Les deux chapitres les plus remarquables de la Bible sur la prédication de l'Évangile, sont ceux où Paul expose le secret de cet enseignement (1 Corinthiens 2 ; 2 Corinthiens 3). Chaque ministre devrait s'assurer de réussir son examen. Ils nous disent que, dans la Nouvelle Alliance, le Saint-Esprit est tout. C'est le Saint-Esprit qui pénètre le cœur, y écrit, y révèle, y grave la loi et la vérité de Dieu, qui seul produit la véritable obéissance.

Ni l'excellence du langage ni la sagesse humaine ne peuvent être d'un quelconque profit : Dieu doit révéler par son Saint-Esprit au prédicateur et à l'auditeur les choses qu'il a préparées pour nous. Ce qui est vrai du prédicateur l'est également de l'auditeur. L'une des principales raisons pour lesquelles tant de chrétiens ne sortent jamais de l'Ancienne Alliance, ne savent même pas qu'ils y sont et doivent en sortir, est l'omniprésence



de la connaissance intellectuelle, sans que l'on attende la puissance de l'Esprit dans le cœur. **Ce n'est que lorsque les prédicateurs, les auditeurs et les lecteurs croient que le Livre de la Nouvelle Alliance a besoin de l'Esprit de la Nouvelle Alliance pour l'expliquer et l'appliquer, que la Parole de Dieu peut accomplir son œuvre.**

Apprenez la double leçon : ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare pas. La Bible est le Livre de la Nouvelle Alliance. Et le Saint-Esprit est le seul ministre de ce qui appartient à l'Alliance. N'espérez pas comprendre ou tirer profit de votre connaissance biblique sans rechercher continuellement l'enseignement vivant du Saint-Esprit. Prenez garde que votre étude biblique sérieuse, vos excellents livres ou vos enseignants bien-aimés, ne remplacent le Saint-Esprit ! Priez quotidiennement, avec persévérance et foi, pour recevoir son enseignement vivant. Il écrira la Parole dans votre cœur.

La Bible est le Livre de la Nouvelle Alliance. Demandons au Saint-Esprit de nous révéler spécialement la Nouvelle Alliance qu'elle contient. La perte que subit l'Église de nos jours est inconcevable, car si peu de croyants vivent véritablement en héritiers de la Nouvelle Alliance, dans la connaissance et la jouissance véritables de ses promesses.

Demandons à Dieu, avec une foi humble, de nous donner, dans toutes nos lectures de la Bible, l'esprit de sagesse et de révélation, un regard éclairé sur notre cœur, pour comprendre quelles sont les promesses révélées par l'Alliance ; quelle est la divine assurance en Jésus, le Garant de l'Alliance, que chaque promesse s'accomplira en nous dans sa puissance divine ; et quelle est la communion intime qu'elle nous ouvre avec le Dieu de l'Alliance. Le ministère de l'Esprit, humblement attendu et écouté, fera briller le Livre de l'Alliance d'une lumière nouvelle – la lumière de la face de Dieu et d'un salut complet.

Tout cela s'applique particulièrement à la connaissance de ce que la Nouvelle Alliance est censée accomplir. Parmi tout ce que nous entendons, lisons et comprenons, des différentes promesses de la Nouvelle Alliance, il est fort possible que nous n'ayons jamais eu cette vision céleste de son ensemble, dont la puissance irrésistible force l'acceptation. Écoutez simplement une fois de plus ce qu'elle est réellement.

La véritable obéissance et la communion avec Dieu, pour lesquelles l'homme a été créé, que le péché a rompues, que la loi exigeait mais ne pouvait accomplir, que le Fils de Dieu lui-même est venu du ciel restaurer dans nos vies, sont désormais à notre portée et nous sont offertes.

Notre Père nous dit dans le Livre de la Nouvelle Alliance qu'il attend désormais de nous une obéissance et une communion pleines et entières avec lui. Il nous dit que, par la puissance puissante de son Fils et de son Esprit, il accomplira cela en nous : tout a été préparé pour cela. Il nous dit qu'une telle vie d'obéissance ininterrompue est possible parce que le Christ, en tant que Médiateur, vivra en nous et nous permettra à chaque instant de vivre en lui. Il nous dit que tout ce qu'il désire, c'est simplement l'abandon de la foi, l'abandon à Lui pour qu'Il puisse accomplir son œuvre.

Oh ! Regardons et voyons cette vie sainte, avec toutes ses puissances et ses bénédictions, descendre de Dieu au ciel, dans le Fils et son Esprit. Croyons que le Saint-Esprit peut nous en donner une vision, comme un don préparé, à nous accorder avec puissance et à prendre possession de nous.

Levons les yeux et regardons en nous-mêmes, dans la foi du Fils et de l'Esprit, et Dieu nous montrera que chaque parole écrite dans le Livre de l'Alliance est non seulement vraie, mais qu'elle peut devenir esprit et vérité en nous et dans notre vie quotidienne. C'est tout à fait possible.

## Chapitre treize

---

### Obéissance à la nouvelle alliance.

---

« Maintenant, si vous écoutez ma voix, et si vous gardez mon alliance, vous m'appartiendrez entre tous les peuples, car toute la terre est à moi ; vous serez pour moi un royaume de sacrificateurs et une nation sainte. Voilà les paroles que tu diras aux enfants d'Israël » (Exode 19.5-6).

« L'Eternel, ton Dieu, circonciera ton cœur et le cœur de ta postérité, et tu aimeras l'Eternel, ton Dieu, de tout ton cœur et de toute ton âme, afin que tu vives... Tu obéiras à sa voix, et tu mettras en pratique tous ces commandements que je te prescris... » (Deutéronome 30.6-8).

« Je mettrai mon esprit en vous, et je ferai en sorte que vous suiviez mes ordonnances, et que vous observiez et pratiquiez mes lois » (Ézéchiél 36.27).

En établissant la Nouvelle Alliance, Dieu a déclaré sans équivoque : « Non pas selon l'alliance que j'ai conclue avec vos pères ». Nous avons appris le défaut de cette Alliance : elle subordonnait la faveur divine à l'obéissance du peuple : « Si vous obéissez, je serai votre Dieu ». Nous avons appris comment la Nouvelle Alliance a remédié à ce défaut : Dieu lui-même a pourvu à l'obéissance. Elle remplace « Si vous gardez mes jugements » par « je mettrai mon Esprit en vous, et vous les garderez ». Au lieu que l'Alliance et son accomplissement dépendent de l'obéissance de l'homme, Dieu s'engage à garantir cette obéissance. L'Ancienne Alliance a prouvé la nécessité et indiqué le chemin de la sainteté ; la Nouvelle Alliance inspire l'amour et donne la puissance de la sainteté.

En lien avec ce changement, une erreur grave et extrêmement dangereuse est souvent commise. Parce que, dans la Nouvelle Alliance, l'obéissance n'occupe plus la place qu'elle occupait dans l'Ancienne, comme condition de l'Alliance, et que la grâce gratuite a pris sa place, justifiant les impies et accordant des dons aux rebelles ; beaucoup pensent que l'obéissance n'est plus aussi indispensable qu'elle l'était alors. L'erreur est terrible.

Toute l'Ancienne Alliance était censée enseigner la nécessité absolue et indispensable de l'obéissance pour une vie dans la faveur de Dieu. **La Nouvelle Alliance vient non pas pour remplacer cette obéissance par la foi, mais pour assurer l'obéissance par la foi, en donnant un cœur qui s'en réjouit et en a la force.**

Les hommes font mauvais usage de la grâce gratuite, cette grâce divine qui nous accueille sans condition préalable, non pour que nous restions dans notre ancienne voie, mais pour nous introduire dans une vie nouvelle, marquée par l'obéissance. Trop souvent, ils se contentent de recevoir la grâce, sans embrasser l'obéissance à laquelle elle les appelle. Ils se glorifient des privilèges élevés de la Nouvelle Alliance, tout en négligeant son don le plus précieux : la puissance d'une vie sanctifiée, un cœur qui se réjouit dans la loi de Dieu, et une marche quotidienne où l'Esprit Saint, demeurant en nous, nous pousse et nous rend capables d'observer ses commandements. S'il est une vérité que nous devons saisir profondément, c'est bien celle-ci : **dans la Nouvelle Alliance, l'obéissance n'est pas une option, mais une réponse vivante à l'amour de Dieu.**

Que notre première pensée soit : l'obéissance est essentielle. À la racine même de la relation d'une créature à son Dieu, et de l'admission de la créature dans sa communion, réside la pensée de l'obéissance. C'est la seule chose dont Dieu a parlé au Paradis lorsque le Seigneur Dieu ordonna à l'homme de ne pas manger du fruit défendu. Dans le grand salut du Christ, c'est la puissance qui nous a rachetés : **« Car, comme par la désobéissance d'un seul homme beaucoup ont été rendus pécheurs, de même par l'obéissance d'un seul beaucoup seront rendus justes »** (Romains 5.19).

Dans la promesse de la Nouvelle Alliance, l'obéissance tient la première place. Dieu s'engage à circoncire le cœur de son peuple – par le dépouillement de la chair, par la circoncision opérée en Christ – afin que nous l'aimions de tout notre cœur et que nous marchions dans l'observance de ses commandements. Le don suprême, fruit de l'exaltation du Christ, est le Saint-Esprit, envoyé pour accomplir en nous le salut intérieur. Là où la première Alliance exigeait l'obéissance mais échoua faute de la trouver, la Nouvelle Alliance fut établie précisément pour la produire.

Ainsi, pour entrer pleinement dans les bénédictions de cette Alliance nouvelle, l'obéissance n'est pas seulement souhaitable, elle est indispensable.

C'est cette nécessité vitale de l'obéissance qui explique pourquoi l'accès à la pleine bénédiction de la Nouvelle Alliance dépend si souvent d'un simple acte d'abandon. Il peut y avoir dans notre vie une chose – une habitude mauvaise ou douteuse – que la conscience, à maintes reprises, nous signale comme n'étant pas pleinement conforme à la volonté parfaite de Dieu. On cherche à repousser cette voix intérieure, gênante. Ou bien l'incrédulité nous murmure qu'il est impossible de vaincre un trait de caractère, cette habitude profane, et de tenir l'engagement d'obéissance envers la Voix divine.

Toutes les prières semblaient rester sans effet. C'était comme si la foi ne parvenait pas à saisir une bénédiction pourtant si proche, jusqu'à ce que l'âme accepte enfin de considérer cette petite chose comme le test de son abandon total à l'obéissance ; et comme l'épreuve de sa foi en la promesse que, dans toute chose, le Garant de l'Alliance, le Saint-Esprit, donnerait la force nécessaire pour obéir. Une fois le mal ou le doute abandonné, la conscience restaurée et la confiance du cœur en Dieu affermie, l'âme pouvait alors recevoir et posséder ce qu'elle désirait. Oui, l'obéissance est essentielle.

L'obéissance est possible. L'idée qu'une exigence divine serait hors de portée de l'homme sape à la racine l'espérance et la véritable force spirituelle. La pensée secrète – « *Nul ne peut obéir à Dieu !* » – renvoie des milliers de croyants à une vie marquée par l'esprit de l'Ancienne Alliance, dans une fausse paix où l'on croit que Dieu ne demande que nos meilleurs efforts. Mais l'obéissance est bel et bien possible : toute la Nouvelle Alliance la promet et la garantit.

Il suffit de comprendre ce que signifie réellement l'obéissance. L'homme renouvelé demeure encore influencé par la chair, avec sa nature déchue, d'où surgissent des pensées et des dispositions mauvaises, parfois involontaires. On les retrouve même chez celui qui obéit véritablement. L'obéissance consiste à accomplir ce que l'on sait être la volonté de Dieu, telle qu'elle est révélée par la Parole, le Saint-Esprit et la conscience.

Lorsque George Muller parla du grand bonheur qu'il avait éprouvé pendant plus de soixante ans au service de Dieu, il l'attribuait à deux choses : il avait aimé la Parole de Dieu et il avait conservé une bonne conscience, ne suivant pas volontairement une voie qu'il savait contraire à la volonté de Dieu. Lorsque la pleine lumière de Dieu illumina Gerhard Tersteegen, il écrivit : « *Je promets, avec ton aide et ta puissance, de donner jusqu'à la dernière goutte de mon sang plutôt que de te désobéir et de te faire sciemment et volontairement, dans mon cœur ou ma vie !* » Une telle obéissance est un degré de grâce atteignable.

L'obéissance est véritablement possible. Lorsque la loi divine est gravée dans le cœur, lorsque ce cœur est circonscrit pour aimer le Seigneur et lui obéir, lorsque l'amour de Dieu est répandu en nous par son Esprit, alors cet amour devient la force vive qui anime notre existence. Ce n'est pas un simple sentiment abstrait, imaginé par l'homme comme une réalité lointaine et céleste, mais une puissance vivante, agissante, une œuvre divine opérant avec efficacité dans le cœur. C'est Dieu lui-même qui agit puissamment en nous. Ainsi, une vie d'obéissance n'est pas seulement souhaitable, elle est rendue possible par la puissance de son amour.

Cette obéissance vient de la foi : « **Par la foi, Abraham obéit** » (Hébreux 11.8). Par la foi, les promesses de l'Alliance, la présence vivante et puissante du Garant, Christ lui-même ; l'œuvre intérieure et cachée du Saint-Esprit, ainsi que l'amour de Dieu dans son désir infini et sa puissance de réaliser en nous tout ce qu'il a promis, doivent habiter pleinement notre être. La foi nous permet de les accueillir, de les rendre proches, et de vivre au cœur même de leur réalité.

Le Christ et sa rédemption glorieuse ne sont pas des vérités lointaines, confinées au ciel : ils peuvent devenir notre expérience quotidienne, notre vie intime. Même lorsque nous nous sentons froids ou faibles, la foi sait que le cœur nouveau est déjà en nous, que l'amour de la loi divine est devenu notre nature profonde, et que l'enseignement et la puissance de l'Esprit Saint agissent en nous. Une telle foi ne doute pas : elle sait qu'elle peut obéir.

Écoutons la voix de notre Sauveur, le Garant de l'Alliance, avec un sens plus profond et plus complet que lorsqu'il était sur la terre : « **Ne crains pas, crois seulement... Jésus lui dit : Si tu peux !... Tout est possible à celui qui croit** » (Marc 5.36 ; Marc 9.23).

Et surtout, comprenons ceci : l'obéissance est une bénédiction en elle-même. Ne la voyez pas simplement comme le chemin vers la joie et les promesses de la Nouvelle Alliance, mais comme une source directe de joie et de bonheur, par sa propre nature. Être enseigné et conduit par la voix de Dieu, être uni à Lui dans le désir de sa volonté, accomplir ce qu'Il opère en nous par son Esprit, faire ce qui Lui est agréable ; voilà une joie profonde, ineffable et glorieuse. L'obéissance n'est pas un fardeau, mais une communion vivante avec Dieu, une expression de l'amour qui nous lie à Lui.

Pour un homme en bonne santé, marcher ou travailler est une source de joie : il déploie ses forces, surmonte les obstacles, et trouve du plaisir dans l'effort. Mais pour un esclave ou un mercenaire, c'est une corvée, un fardeau, une lassitude. Ainsi en était-il de l'Ancienne Alliance, qui exigeait l'obéissance sous le poids d'une obligation rigide, accompagnée de menaces. La Nouvelle Alliance, elle, ne repose plus sur l'obligation, mais sur la puissance divine.

Demandez à Dieu, par son Saint-Esprit, de vous révéler comment vous avez été créés en Jésus-Christ pour les bonnes œuvres (Éphésiens 2.10), et comment, tout comme la vigne est naturellement faite pour porter du fruit, votre nouvelle nature est parfaitement disposée à accomplir toute œuvre bonne. Demandez-lui de vous montrer que l'obéissance n'est pas seulement possible, mais qu'elle est l'un des dons les plus doux et les plus glorieux qu'il puisse nous faire ; une entrée dans son amour, une participation à toute sa bénédiction.

Dans la Nouvelle Alliance, l'essentiel ne réside pas seulement dans le merveilleux trésor de force et de grâce qu'elle contient, ni même dans l'assurance divine que ce trésor ne fera jamais défaut. Ce qui est central, c'est ceci : **le Dieu vivant se donne lui-même, se révèle à nous, et prend pleinement possession de notre être comme notre Dieu.** Car c'est pour cela que l'homme a été créé, c'est pour cela qu'il a été racheté, et c'est pour que cette réalité devienne notre expérience vivante, que le Saint-Esprit nous a été donné et demeure en nous.

Entre ce que Dieu a déjà accompli en nous et ce qu'il désire encore accomplir, l'obéissance est le lien béni, le pont sacré. Apprenons à marcher devant Lui avec une confiance paisible, sachant que nous

sommes appelés à vivre dans une conscience noble et sanctifiée, où notre unique œuvre, notre joie profonde, est d'obéir à Dieu. [7]

Pourquoi, je le demande encore, tant de croyants demeurent-ils insensibles à la beauté de la vie offerte dans la Nouvelle Alliance ; cette vie remplie de puissance, d'obéissance sainte et joyeuse ? Leurs yeux sont aveuglés, ils ne le reconnaissent pas. Le Seigneur marchait avec ses disciples, mais leurs cœurs restaient fermés. Tout semble si paisible, si ordinaire... comme pour le serviteur d'Élisée : le ciel entier l'enveloppait, et pourtant il ne le voyait pas. Rien ne pouvait le réveiller, sinon la prière : **« Seigneur, ouvre-lui les yeux, afin qu'il voie »** (2 Rois 6.17) : *« Seigneur, n'y a-t-il pas ici quelqu'un qui lit ces lignes et qui n'attend qu'un seul toucher pour que tout s'éclaire ? Oh ! Touche-le, Seigneur ! »*

Écoute, mon frère. Ton Père t'aime d'un amour infini et désire ardemment faire de toi, aujourd'hui encore, son enfant saint, heureux et obéissant. Écoute son message : il a pour toi une vie chrétienne totalement différente de celle que tu mènes actuellement. **Une vie où sa grâce accomplira en toi à chaque instant tout ce qu'il te demande d'être.** Une vie d'obéissance simple et enfantine, accomplissant chaque jour exactement ce que le Père te montre comme étant sa volonté.

Une vie où l'amour constant de ton Père, la présence constante de ton Sauveur et la joie du Saint-Esprit peuvent te garder et te rendre heureux et fort. Tel est son message. Cette vie est pour toi. Ne crains pas d'accepter cette vie, de t'y abandonner entièrement et de suivre son obéissance. En Christ, c'est possible, c'est certain.

Maintenant, mon frère, tourne-toi vers le ciel et demande au Père, par le Saint-Esprit, de te montrer la belle vie céleste. Demande-la et surtout, attends-la. Garde les yeux fixés sur elle. **La grande bénédiction de la Nouvelle Alliance est l'obéissance** ; le merveilleux pouvoir de vouloir et de faire ce que Dieu veut. C'est en effet la porte d'entrée vers toutes les autres bénédictions. C'est le paradis restauré et le ciel ouvert : la créature honorant son Créateur, le Créateur se réjouissant en sa créature ; l'enfant glorifiant le Père, le Père glorifiant l'enfant, le transformant, de gloire en gloire, à l'image de son Fils.

[7] Dans un volume qui vient d'être publié, « L'École de l'obéissance », les pensées de ce chapitre sont développées plus en détail.



## Chapitre quatorze

---

### Une alliance de grâce.

---

« Car le péché n'aura point de pouvoir sur vous, puisque vous êtes, non sous la loi, mais sous la grâce » (Romains 6.14).

Les mots « Alliance de grâce », bien que absents des Écritures, expriment correctement la vérité qu'ils enseignent abondamment : le contraste entre les deux alliances n'est autre que celui de la loi et de la grâce. De la Nouvelle Alliance, la grâce est la principale caractéristique : « la loi est intervenue pour que l'offense abondât, mais là où le péché a abondé, la grâce a surabondé » (Romains 5.20). C'est pour arracher les Romains à l'Ancienne Alliance et leur enseigner leur place dans la Nouvelle Alliance que Paul écrit : « Vous n'êtes pas sous la loi, mais sous la grâce ».

Et il les assure que s'ils croient cela et vivent en elle, leur expérience confirmera la promesse de Dieu : « Le péché n'aura pas de pouvoir sur vous ». Ce que la loi ne pouvait pas faire – nous délivrer du pouvoir du péché – la grâce l'accomplirait. La Nouvelle Alliance était entièrement une Alliance de grâce. Elle trouve son origine dans la grâce merveilleuse de Dieu ; elle devait être une manifestation des richesses et de la gloire de cette grâce ; grâce à elle, et par la grâce agissant en nous, toutes ses promesses peuvent être accomplies et vécues.

Le mot « grâce » est employé dans deux sens. Il désigne, d'une part, la disposition bienveillante de Dieu, qui le pousse à nous aimer librement, sans que nous ayons à nous attribuer de mérites, et à nous accorder toutes ses bénédictions. D'autre part, il désigne également la puissance par laquelle cette grâce agit en nous. L'œuvre rédemptrice du Christ, la justice qu'il a acquise pour nous, ainsi que la puissante action du Saint-Esprit en nous – comme puissance de vie nouvelle – sont appelées « grâce ». Elle englobe tout ce que le Christ a accompli et accomplit encore, tout ce qu'il possède et nous donne, tout ce qu'il est pour nous et en nous.

Jean déclare : « la parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité ; et nous avons contemplé sa gloire » (Jean 1.14) ; « La loi a été donnée par Moïse ; la grâce et la vérité sont venues par Jésus-Christ » (v. 17) ; « et nous avons tous reçu de sa plénitude, et grâce pour grâce » (v. 16). **Ce que la loi exige, la grâce le fournit.**

Le contraste souligné par Jean est éclairé par les paroles de Paul : « La loi est intervenue pour que l'offense abonde », afin que le chemin soit préparé pour une grâce surabondante. La loi indique la voie, mais elle ne donne pas la force de la suivre. Elle exige, mais ne prévoit rien pour répondre à ses exigences. Elle accable, condamne et tue.

La loi peut éveiller le désir, mais elle ne peut le satisfaire. Elle peut susciter l'effort, mais elle ne garantit pas la réussite. Elle peut faire appel à des motivations, mais elle ne procure aucune force intérieure au-delà de ce que l'homme possède par lui-même. Ainsi, tout en prétendant combattre le péché, elle devient en réalité son alliée, livrant le pécheur à une condamnation sans issue : « *La force du péché, c'est la loi !* »

Pour nous délivrer de l'esclavage et de la domination du péché, la grâce est venue par Jésus-Christ. Son œuvre est double. Son abondance infinie se manifeste dans le pardon gratuit et complet de toute transgression, dans l'octroi d'une justice parfaite et dans l'acceptation de la faveur et de l'amitié de Dieu : « **En lui nous avons la rédemption par son sang, la rémission des péchés selon la richesse de sa grâce** » (Éphésiens 1.7).

Et ce n'est pas seulement au moment de notre conversion ou de notre admission dans la faveur divine, mais tout au long de notre vie, à chaque étape de notre cheminement, et jusque dans les plus hautes réalisations du saint le plus avancé, que nous devons tout par la grâce, et par la grâce seule. **La pensée du mérite, du travail ou de la dignité humaine est à jamais exclue.**

L'abondance infinie de la grâce se manifeste également dans l'œuvre que le Saint-Esprit accomplit en nous à chaque instant. Nous avons découvert que la bénédiction centrale de la Nouvelle Alliance, découlant de la rédemption opérée par le Christ et du pardon de nos péchés, réside dans le cœur nouveau, dans lequel la loi, la crainte et l'amour de Dieu ont été introduits.

C'est dans l'accomplissement de cette promesse, dans le maintien du cœur dans un état propice à la présence de Dieu, que la gloire de la grâce se révèle de manière particulière. Il ne peut en être autrement, c'est dans la nature même des choses. Paul écrit : « **Là où le péché a abondé, la grâce a surabondé** » (Romains 5.20).

Et où, en ce qui me concerne, le péché a-t-il abondé ? Tout le péché, sur terre et en enfer, n'aurait pu me nuire, s'il n'avait été présent dans mon cœur. C'est là qu'il a exercé son terrible empire. Et c'est là que l'abondance de la grâce doit se manifester, pour qu'elle me soit véritablement bénéfique. Toute grâce, sur terre et au ciel, ne pouvait m'aider ; c'est seulement dans le cœur qu'elle peut être reçue, connue et appréciée.

Là où le péché a abondé, dans le cœur, la grâce a surabondé, afin que, comme le péché a régné par la mort, détruisant le cœur et la vie, ainsi la grâce règne, dans le cœur aussi, par la justice pour la vie éternelle, par Jésus-Christ notre Seigneur.

Comme il est dit juste avant : « **Ceux qui reçoivent l'abondance de la grâce régneront dans la vie par Jésus-Christ** » (Romains 5.17).

De ce règne de la grâce dans le cœur, l'Écriture parle de choses merveilleuses. Paul évoque la grâce qui le rendait apte à accomplir son œuvre : « **Le don de la grâce de Dieu qui m'a été donné selon l'efficacité de sa puissance** » (Éphésiens 3.7). Il déclare : « **La grâce de notre Seigneur a surabondé, avec foi et amour** » (1 Timothée 1.14). Et encore : « **la grâce de Dieu je suis ce que je suis, et sa grâce envers moi n'a pas été vaine; loin de là, j'ai travaillé plus qu'eux tous, non pas moi toutefois, mais la grâce de Dieu qui est avec moi** » (1 Corinthiens 15.10). Il rapporte aussi cette parole du Seigneur : « **Ma grâce te suffit ; ma force s'accomplit dans la faiblesse** » (2 Corinthiens 12.9).

Paul parle de la grâce comme étant à l'œuvre dans la vie des croyants. Il exhorte Timothée à « **être forts dans la grâce qui est en Jésus-Christ** » (2 Timothée 2.1). Il mentionne « la grâce de Dieu » manifestée dans la générosité des chrétiens de Macédoine, et « l'infinie grâce de Dieu » chez les Corinthiens. Il les encourage en disant : « **Dieu peut combler en vous toutes vos grâces, afin que vous ayez en abondance pour toute bonne œuvre** » (2 Corinthiens 9.8).

La grâce n'est pas seulement la puissance qui touche le cœur de Dieu dans sa compassion envers nous – lorsqu'il acquitte le pécheur, l'accepte et en fait son enfant – elle est aussi celle qui touche le cœur du saint, et lui accorde, à chaque instant, la disposition et la force nécessaires pour aimer Dieu et accomplir sa volonté.

On ne saurait trop insister sur la nécessité de comprendre que, tout aussi merveilleuse, gratuite et seule suffisante que soit la grâce qui pardonne, l'est également la grâce qui sanctifie. Nous dépendons autant de l'une que de l'autre. Nous ne pouvons contribuer davantage à la sanctification qu'au pardon. La grâce qui agit en nous doit tout accomplir en nous et par nous, tout aussi exclusivement que la grâce qui pardonne fait tout pour nous. Dans les deux cas, tout se réalise par la foi seule.

Ne pas saisir cette vérité expose à un double danger. D'une part, on peut croire que la grâce ne peut être plus exaltée que dans l'octroi du pardon aux pécheurs vils et indignes. Et un sentiment secret surgit : « *Si Dieu est glorifié par nos péchés plus que par toute autre chose, alors nous ne devons pas espérer en être délivrés dans cette vie !* » Pour beaucoup, cette pensée sape la racine même de la vraie sainteté.

D'autre part, en ignorant que la grâce est toujours, et seule, à l'œuvre dans notre sanctification et notre fructification, les hommes se retrouvent livrés à leurs propres forces. Leur vie demeure faible, asservie à la loi, et ils ne se laissent jamais pleinement porter par la grâce.

Écoutons ce que dit la Parole de Dieu : « **C'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi, sans que ce soient les œuvres, afin que personne ne se glorifie. Car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ pour de bonnes œuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous les pratiquions** » (Éphésiens 2.8-10).

La grâce contraste avec nos propres bonnes œuvres, non seulement avant, mais aussi après la conversion. Nous sommes créés en Jésus-Christ pour de bonnes œuvres, que Dieu avait préparées pour nous. **Seule la grâce peut les accomplir en nous et les réaliser à travers nous.** Non seulement le commencement, mais la continuation de la vie chrétienne est l'œuvre de la grâce. « **Or, si c'est par la grâce, ce n'est plus par les œuvres ; autrement, la grâce n'est plus une grâce** » (Romains 11.6).

En comprenant que la grâce doit tout accomplir littéralement et absolument en nous, de sorte que toutes nos actions soient la manifestation de la grâce en nous, nous consentirons à vivre une vie de foi ; une vie où, à chaque instant, tout est attendu de Dieu. Ce n'est qu'alors que nous ferons l'expérience que le péché ne dominera jamais sur nous, pas un seul instant.

« Vous n'êtes pas sous la loi, mais sous la grâce » (Romains 6.14). Il existe trois types de vie : une vie entièrement sous la loi ; une vie entièrement sous la grâce ; et une vie mixte, partagée entre loi et grâce. C'est contre cette dernière que Paul met en garde les Romains. **Et pourtant, c'est cette vie hybride qui est si fréquente et qui cause tant de ruine parmi les chrétiens.**

Examinons si ce n'est pas là notre propre position et la source de notre découragement. Supplions Dieu d'ouvrir nos yeux par le Saint-Esprit, afin que nous voyions que, dans la Nouvelle Alliance, tout – chaque mouvement, chaque instant de notre vie chrétienne – est grâce. Grâce abondante. Grâce surabondante. Grâce agissant puissamment.

Croyons que le Dieu de notre Alliance est prêt à faire abonder toute grâce envers nous. Et commençons à vivre une vie de foi, une vie qui s'appuie sur Dieu, qui lui fait confiance, qui le regarde et l'attend continuellement – par Jésus-Christ, par le Saint-Esprit – pour accomplir en nous ce qui lui est agréable.

**Que la grâce et la paix vous soient multipliées.**

## Chapitre quinze

---

### L'alliance d'un sacerdoce éternel.

---

« Afin que mon alliance avec Lévi subsiste, dit l'Eternel des armées. Mon alliance avec lui était une alliance de vie et de paix, ce que je lui accordai pour qu'il me craignît ; et il a eu pour moi de la crainte, il a tremblé devant mon nom. La loi de la vérité était dans sa bouche, et l'iniquité ne s'est point trouvée sur ses lèvres ; il a marché avec moi dans la paix et dans la droiture, et il a détourné du mal beaucoup d'hommes » (Malachie 2.4-6).

Dieu avait prévu qu'Israël serait une nation de prêtres. Dès la première alliance, cela fut clairement stipulé : « Si vous obéissez à ma voix et gardez mon alliance, vous serez pour moi un royaume de prêtres » (Exode 19.5-6). Israël devait être le peuple dépositaire des oracles de Dieu, les intendants de sa parole, les canaux par lesquels la connaissance et la bénédiction divines seraient communiquées au monde. En eux, toutes les nations de la terre devaient être bénies.

Au sein du peuple d'Israël, une tribu fut spécialement mise à part pour incarner et souligner l'idée du sacerdoce. À l'origine, les fils aînés de tout le peuple devaient exercer la fonction sacerdotale. Mais afin d'assurer une séparation plus complète du reste du peuple – et un renoncement total à toute possession ou activité profane – Dieu choisit une tribu entièrement consacrée à cette œuvre : démontrer ce qu'est l'esprit et la puissance du sacerdoce.

De même que le sacerdoce de tout le peuple faisait partie de l'Alliance de Dieu avec Israël, la vocation particulière de Lévi est présentée comme l'Alliance de Vie et de Paix que Dieu conclut avec lui, comme l'Alliance d'un sacerdoce éternel. Tout cela devait servir d'image pour les aider – et pour nous aider – à comprendre, dans une certaine mesure, le sacerdoce de son propre Fils béni, le Médiateur de la Nouvelle Alliance.

Comme Israël, tout le peuple de Dieu, sous la Nouvelle Alliance, est appelé à être un sacerdoce royal. Le droit d'accéder librement et pleinement à Dieu, le devoir et le pouvoir d'intercéder pour nos

semblables, et d'être le canal de la bénédiction divine pour eux, constituent le droit inaliénable de chaque croyant.

Cependant, en raison de la faiblesse et de l'incapacité de nombreux enfants de Dieu – et de leur ignorance de la puissance de la grâce dans la Nouvelle Alliance – beaucoup sont totalement incapables d'assumer et d'exercer leurs fonctions sacerdotales. Pour pallier ce manque de service, et pour manifester les immenses richesses de sa grâce dans la Nouvelle Alliance, ainsi que le pouvoir qu'il donne aux hommes de devenir ses disciples et ses représentants – tout comme les prêtres d'autrefois furent les précurseurs du Grand Prêtre – Dieu permet et invite encore ceux de ses rachetés qui le désirent à offrir leur vie à ce ministère béni.

Pour celui qui accepte cet appel, la Nouvelle Alliance apporte, avec une mesure particulière, ce que Dieu a promis : « Mon Alliance de vie et de paix sera avec lui » ; elle devient pour lui, en réalité, « l'Alliance d'un sacerdoce éternel ». De même que l'Alliance du sacerdoce de Lévi a donné naissance et a culminé dans celui du Christ, notre sacerdoce en découle à nouveau, et en reçoit la bénédiction à dispenser au monde.

Pour ceux qui désirent connaître les conditions dans lesquelles, dans le cadre de la Nouvelle Alliance, l'Alliance d'un sacerdoce éternel peut être reçue et mise en pratique, l'étude des circonstances dans lesquelles Lévi a reçu le sacerdoce est des plus instructives.

Il ne nous est pas seulement dit que Dieu a choisi cette tribu, mais aussi ce qui la rendait particulièrement apte à cette œuvre. Malachie déclare : « Mon alliance avec lui était une alliance de vie et de paix, ce que je lui accordai pour qu'il me craignît ; et il a eu pour moi de la crainte, Il a tremblé devant mon nom » (Malachie 2.5).

Cette parole fait référence à l'événement survenu au Sinaï, lorsque Israël fabriqua le veau d'or. Moïse lança un appel à tous ceux qui étaient du côté du Seigneur, prêts à venger l'outrage fait à Dieu. La tribu de Lévi répondit, et sur l'ordre de Moïse, prit ses épées et tua trois mille idolâtres (Exode 32.26-29).

Dans la bénédiction que Moïse prononça sur les tribus avant sa mort, leur dévouement absolu à Dieu, sans égard pour la parenté ou l'amitié, est mentionné comme preuve de leur aptitude au service divin (Deutéronome 33.5-11) :



« Que ton thummim et ton urim soient avec ton saint, qui a dit à son père et à sa mère : Je ne vous connais pas ! Il n'a pas connu ses frères, il n'a pas connu ses enfants, car ils ont observé ta parole et gardé ton alliance »

Le même principe est illustré de manière frappante dans l'histoire de Phinées, petit-fils d'Aaron, qui, dans son zèle pour Dieu, a exécuté le jugement contre ceux qui avaient désobéi à son commandement. Ces paroles sont particulièrement suggestives :

« L'Éternel parla à Moïse et dit : Phinées, fils d'Éléazar, fils d'Aaron, a détourné ma colère de dessus les enfants d'Israël, parce qu'il a été jaloux de ma jalousie au milieu d'eux, et je ne les ai pas consumés dans ma jalousie. C'est pourquoi tu diras : Je lui donne mon alliance de paix. Ce sera pour lui et pour sa descendance après lui l'alliance d'un sacerdoce éternel, parce qu'il a été jaloux pour son Dieu et qu'il a fait l'expiation pour les enfants d'Israël » (Nombres 25.10-13).

Être jaloux de la jalousie de Dieu, être jaloux de son honneur et s'élever contre son propre péché ; voilà la porte d'entrée dans l'alliance d'un sacerdoce éternel. C'est le secret de la mission sacrée que Dieu confie à son peuple : brûler l'encens devant lui et détourner beaucoup de gens de l'iniquité (Deutéronome 33.10 ; Malachie 2.6).

**Même la Nouvelle Alliance risque d'être détournée par la recherche de notre propre bonheur, de notre propre service, ou de notre sainteté, au détriment de l'honneur de Dieu ou de la délivrance des hommes.**

Même lorsque ces choses ne sont pas entièrement négligées, elles n'occupent pas toujours la place qui leur revient ; cette première place qui rend tout, le plus cher et le meilleur, secondaire et subordonné à l'œuvre d'aide et de bénédiction pour les hommes. Un mépris téméraire de tout ce qui pourrait interférer avec la volonté et les commandements de Dieu, une jalousie de la jalousie divine envers le péché, un témoignage et une lutte contre lui à tout prix ; voilà l'école de formation à la fonction sacerdotale.

C'est de cela dont le monde a besoin aujourd'hui : D'hommes de Dieu en qui brûle le feu de Dieu, d'hommes capables de se lever, de parler et d'agir avec puissance au nom d'un Dieu qui, au milieu de son peuple, est déshonoré par le culte du veau d'or.



Comprenez à votre guise la place accordée à l'argent et aux riches dans l'Église, à l'intellectualisme et la sagesse humaine, la prédominance de la mondanité et du luxe, ou le danger plus subtil d'un culte destiné au vrai Dieu, sous des formes empruntées aux Égyptiens et adaptées à la sagesse et à la vie charnelle de ce monde. On trouve souvent une religion que Dieu ne peut approuver, même là où le peuple se réclame encore de son alliance.

**« Consacrez-vous aujourd'hui à l'Éternel, même en sacrifiant votre fils et votre frère, afin qu'il vous accorde aujourd'hui une bénédiction »** (Exode 32.29). Cet appel de Moïse est plus nécessaire aujourd'hui que jamais. **À chacun qui répond, la récompense du sacerdoce est offerte.**

Que tous ceux qui désirent pleinement comprendre la Nouvelle Alliance se souviennent de l'Alliance de Vie et de Paix que Dieu a conclue avec Lévi. Acceptez le saint appel à devenir intercesseur, à brûler continuellement l'encens devant le Seigneur.

Aimez, travaillez, priez, croyez, comme celui que Dieu a cherché et trouvé pour se tenir à la brèche devant lui. La Nouvelle Alliance a été consacrée par un sacrifice et une mort : considérez comme votre plus grand privilège, et votre entrée la plus profonde dans cette vie, le fait de refléter la gloire du Seigneur et d'être transformés à son image, de gloire en gloire, comme par l'Esprit du Seigneur.

**Laissez l'Esprit de ce sacrifice et de cette mort devenir la force motrice de toutes vos fonctions sacerdotales.**

L'un des grands objectifs de l'Alliance de Dieu avec nous est – comme nous l'avons si souvent souligné – d'éveiller en nous une confiance profonde en Lui-même et en Sa fidélité à Ses promesses. Et l'un des buts qu'il poursuit en fortifiant ainsi notre foi, c'est de faire de nous des canaux de bénédiction pour le monde.

Dans l'œuvre du salut des hommes, Dieu veut que la prière d'intercession occupe la première place. Il désire que nous venions à lui pour recevoir, de sa part, depuis le ciel, la vie spirituelle et la puissance qui peuvent passer de nous vers les autres.

Il sait combien il est souvent difficile – parfois même désespérant – de s'occuper des pécheurs.

Il sait combien il nous est ardu de croire que, en réponse à notre prière, sa puissance agira pour sauver ceux qui nous entourent. Il sait qu'il faut une foi forte pour persévérer patiemment dans la prière, même lorsque la réponse tarde à venir, et que chaque année semble rendre l'exaucement plus lointain encore. C'est pourquoi il entreprend, par notre propre expérience, de démontrer ce que la foi en sa puissance divine peut accomplir, en faisant descendre sur nous toutes les bénédictions de la Nouvelle Alliance, afin que nous puissions espérer avec confiance ce que nous demandons pour les autres.

Notre vie sacerdotale comporte encore un autre aspect : les prêtres n'avaient aucun héritage parmi leurs frères ; le Seigneur Dieu lui-même était leur héritage. Ils avaient accès à sa demeure et à sa présence, afin d'intercéder pour les autres et de témoigner ainsi de ce que Dieu est et de ce qu'il veut.

Leur privilège personnel et leur expérience les préparaient à leur œuvre. Si nous voulons intercéder avec puissance, vivons pleinement la vie de la Nouvelle Alliance. Elle nous donne non seulement la liberté et la confiance en Dieu, ainsi que la force de persévérer ; elle nous donne aussi la force auprès des hommes, car nous pouvons témoigner et prouver ce que Dieu a accompli pour nous.

C'est là toute la gloire de la Nouvelle Alliance : comme le Christ, son Médiateur, nous avons en nous le feu de l'amour divin, qui nous habite et nous consume au service des hommes.

## Chapitre seize

---

### Le ministère de la nouvelle alliance.

---

« C'est vous qui êtes notre lettre, écrite dans nos cœurs, connue et lue de tous les hommes. Vous êtes manifestement une lettre de Christ, écrite, par notre ministère, non avec de l'encre, mais avec l'Esprit du Dieu vivant, non sur des tables de pierre, mais sur des tables de chair, sur les cœurs.

Cette assurance-là, nous l'avons par Christ auprès de Dieu. Ce n'est pas à dire que nous soyons par nous-mêmes capables de concevoir quelque chose comme venant de nous-mêmes. Notre capacité, au contraire, vient de Dieu. Il nous a aussi rendus capables d'être ministres d'une nouvelle alliance, non de la lettre, mais de l'esprit ; car la lettre tue, mais l'esprit vivifie » (2 Corinthiens 3.2-6).

Quel contraste avec l'Ancienne Alliance ! Moïse avait certes reçu la gloire de Dieu qui resplendissait sur lui, mais il devait se voiler le visage. Israël était incapable de contempler cette gloire. En écoutant et en lisant Moïse, un voile recouvrait leurs cœurs. De Moïse, ils pouvaient recevoir la connaissance, des pensées et des désirs ; mais la puissance de l'Esprit de Dieu, qui leur aurait permis de voir la gloire de ce que Dieu disait, n'était pas encore donnée.

Voilà la gloire suprême de la Nouvelle Alliance : c'est un ministère de l'Esprit. Ses ministres tiennent leur capacité de Dieu, qui les rend aptes à proclamer les paroles divines dans l'Esprit, des paroles inscrites dans le cœur, de sorte que les auditeurs deviennent des épîtres vivantes et lisibles du Christ, manifestant la loi gravée dans leur cœur et leur vie. Le ministère de l'Esprit ! Quelle gloire ! Quelle responsabilité ! Quelle grâce suffisante lui est accordée ! Quel privilège d'être ministre de l'Esprit !

Des dizaines de milliers de personnes dans la chrétienté sont appelées ministres de l'Évangile. Quelle influence inconcevable ils exercent – de vie ou de mort – sur les millions de personnes qui dépendent d'eux pour leur connaissance et leur participation à la vie chrétienne !

Quelle puissance il y aurait si tous ces hommes étaient véritablement ministres de l'Esprit ! Étudions la Parole jusqu'à comprendre ce que Dieu a voulu pour ce ministère, et apprenons à y prendre part, en priant et en travaillant pour qu'il ne soit rien de moins.

### **Dieu nous a faits ministres de l'Esprit.**

La première vérité est qu'un ministre de la Nouvelle Alliance doit être un homme personnellement habité par le Saint-Esprit. L'œuvre de l'Esprit est double : elle confère une disposition et un caractère saints, et elle qualifie pour le service. La première doit toujours primer. La promesse du Christ à ses disciples – qu'ils recevraient le Saint-Esprit pour leur service – fut clairement adressée à ceux qui l'avaient suivi, aimé et observé ses commandements.

Il ne suffit pas qu'un homme soit né de l'Esprit. Pour être un « ministre suffisant » de la Nouvelle Alliance, il doit savoir ce que signifie être conduit par l'Esprit, marcher selon l'Esprit et pouvoir dire : « **La loi de l'Esprit de vie en Jésus-Christ m'a affranchi de la loi du péché et de la mort** » (Romains 8.2). Qui, désireux d'apprendre le grec ou l'hébreu, accepterait un professeur qui ne maîtrise que peu ces langues ? Et comment un homme peut-il être ministre de la Nouvelle Alliance – qui est entièrement un ministère de l'Esprit, un ministère de vie et de puissance célestes – s'il ne sait pas par expérience ce que signifie vivre dans l'Esprit ?

Le ministre doit, avant tout, être une preuve vivante et un témoin personnel de la vérité et de la puissance de Dieu dans l'accomplissement des promesses de la Nouvelle Alliance. Les ministres doivent être des hommes choisis ; les meilleurs exemples de ce que le Saint-Esprit peut faire pour sanctifier un homme et, par l'œuvre de la puissance divine en lui, le préparer à son service.

À cette réalité d'être personnellement possédés par l'Esprit s'ajoute une autre vérité : tout leur travail dans le ministère peut être accompli par la puissance de l'Esprit. Quelle assurance indiciblement précieuse ! Christ les envoie accomplir une œuvre céleste, être les instruments entre ses mains, par lesquels il agit, et il les revêt d'une puissance céleste. Leur vocation est de prêcher l'Évangile avec le Saint-Esprit envoyé du ciel.

Quant aux sentiments, ils pourraient dire comme Paul : « **J'étais avec vous dans la faiblesse, la crainte et un grand tremblement** » (1 Corinthiens 2.3). Cela ne les empêche pas d'ajouter, et c'est peut-être même le secret de leur capacité à le faire : « **ma parole et ma prédication ne reposaient pas sur les discours persuasifs de la sagesse, mais sur une démonstration d'Esprit et de puissance...** » (1 Corinthiens 2.4).

**Si un homme veut être ministre de la Nouvelle Alliance, messenger et enseignant de sa véritable bénédiction, afin de conduire les enfants de Dieu à la vivre, rien de moins ne sera nécessaire qu'une pleine expérience de sa puissance en lui-même, sous la conduite de l'Esprit.**

Qu'il se nourrisse de la Parole de Dieu ou qu'il y cherche le message divin pour son peuple, que ce soit dans la prière secrète ou l'intercession, dans ses relations privées avec les âmes ou dans l'enseignement public, il doit attendre, recevoir et s'abandonner à la vivification du Saint-Esprit, comme à la puissance de Dieu œuvrant avec lui. C'est là sa suffisance pour l'œuvre. Il peut chaque jour réclamer et recevoir l'onction d'une huile nouvelle, le souffle nouveau du Christ, de son Esprit et de sa vie.

**Dieu nous a faits ministres de l'Esprit.**

Et il y a encore une vérité tout aussi essentielle : le ministre de l'Esprit doit conduire les hommes au Saint-Esprit. Beaucoup diront : « *S'il est conduit par l'Esprit pour enseigner les hommes, n'est-ce pas suffisant ?* » Absolument pas. Les hommes peuvent devenir trop dépendants de lui ; ils peuvent recevoir son enseignement biblique de seconde main et, malgré la puissance et la bénédiction de son ministère, s'étonner que les résultats ne soient pas plus spirituels et durables.

La raison est simple : la Nouvelle Alliance est celle-ci : « **Chacun n'enseignera plus à son frère à connaître le Seigneur, car tous le connaîtront, du plus petit au plus grand** ». Le Père désire que chaque enfant, du plus petit au plus grand, vive en communion personnelle et continue avec lui. **Cela ne peut se faire que s'il est enseigné et aidé à connaître et à s'attendre au Saint-Esprit.**

L'étude de la Bible et la prière, la foi, l'amour et l'obéissance – toute la marche quotidienne – doivent être enseignées comme dépendant

entièrement de l'enseignement et de l'œuvre de l'Esprit qui habite en nous.

Le ministre de l'Esprit, avec une détermination et une persévérance absolues, s'éloigne de lui-même pour se tourner vers l'Esprit. C'est ce que fit Jean-Baptiste. Rempli du Saint-Esprit dès sa naissance, il envoya des hommes s'éloigner de lui vers le Christ, pour être baptisés par lui dans l'Esprit. Le Christ fit de même. Dans son discours d'adieu, il appela ses disciples à se détourner de son instruction personnelle pour se tourner vers l'enseignement intérieur du Saint-Esprit, qui devait demeurer en eux et les guider vers la vérité et la puissance de tout ce qu'il leur avait enseigné.

Rien n'est aussi nécessaire dans l'Église aujourd'hui. Toute sa faiblesse, ses formalismes et sa mondanité, le manque de sainteté, de dévouement personnel au Christ, d'enthousiasme pour sa cause et son royaume, ne sont dus qu'à une seule chose : **le Saint-Esprit n'est pas connu, honoré et soumis comme la seule source d'une vie sainte.**

La Nouvelle Alliance n'est pas perçue comme un ministère de l'Esprit dans le cœur de chaque croyant. L'unique chose nécessaire à l'Église est que le Saint-Esprit, dans sa puissance, demeure et règne dans la vie des saints de Dieu. Et comme l'un des principaux moyens d'y parvenir, il faut des ministres de l'Esprit, vivant eux-mêmes dans la jouissance et la puissance de ce grand don, qui œuvrent avec persévérance pour amener leurs frères à la possession de leur droit de naissance : le Saint-Esprit dans le cœur, maintenant, par la puissance divine, une communion incessante avec le Fils et avec le Père.

Le ministère de l'Esprit rend le ministère de Christ possible et efficace. Et le ministère de Christ fait à son tour du ministère de l'Esprit une réalité expérimentale concrète dans la vie de l'Église.

Nous savons combien l'Église dépend de son ministère. L'inverse est tout aussi vrai : les ministres dépendent de l'Église. Ils sont ses enfants ; ils respirent son atmosphère ; ils partagent sa santé ou sa maladie ; ils dépendent de sa communion et de son intercession.

Que personne ne pense que la Nouvelle Alliance nous appelle uniquement à accepter personnellement ses bénédictions et à nous en réjouir.

Non, bien au contraire : Dieu désire que chacun de ceux qui y entre sache que ses privilèges sont réservés à tous ses enfants, et qu'il se donne pour le faire savoir. Et il n'y a pas de moyen plus efficace d'y parvenir que de se soucier du ministère de l'Église. Comparez le ministère qui vous entoure avec son modèle dans la Parole de Dieu (voir en particulier 1 Corinthiens 2 ; 2 Corinthiens 3).

Rejoignez ceux qui savent que la Nouvelle Alliance n'est rien d'autre qu'un ministère de l'Esprit, et implorez Dieu pour un ministère véritablement spirituel. Demandez au Saint-Esprit de Dieu de vous enseigner ce qui peut être fait – et ce que vous pouvez faire – pour que le ministère de votre Église devienne réellement spirituel.

La condamnation humaine sera aussi inefficace que l'approbation humaine. C'est à mesure que la place suprême du Saint-Esprit, représentant et révélateur du Père et du Fils, nous est clairement révélée, que le seul désir de notre cœur et notre prière continuelle seront que Dieu révèle à tous les ministres de sa Parole leur vocation céleste, afin qu'ils recherchent avant tout cette seule chose : être de véritables ministres de la Nouvelle Alliance, non de la lettre, mais de l'Esprit.

[8] Il serait peut-être bon de relire et de comparer le chapitre 7 : « La Nouvelle Alliance : un ministère de l'Esprit ».

## Chapitre dix-sept

---

### Sa sainte alliance.

---

« De nous permettre, après que nous serions délivrés de la main de nos ennemis, de le servir sans crainte, en marchant devant lui dans la sainteté et dans la justice tous les jours de notre vie » (Luc 1.74-75).

Lorsque Zacharie fut rempli du Saint-Esprit et se mit à prophétiser, il annonça la visite et la rédemption de son peuple par Dieu, en souvenir de sa sainte Alliance. Il ne reprit pas simplement les mots déjà connus, mais parla sous l'inspiration du Saint-Esprit, révélant les bénédictions de cette Alliance dans une lumière nouvelle.

Il résuma toutes les promesses précédentes par cette déclaration saisissante : « Que nous le servions sans crainte, dans la sainteté et la justice devant lui tous les jours de notre vie ». Ainsi, la sainteté de vie et de service apparaît comme le grand don de l'Alliance fondée sur la sainteté de Dieu. Tandis que l'Ancienne Alliance proclamait et exigeait la sainteté, la Nouvelle Alliance la procure. Elle offre la sainteté du cœur et de la vie comme sa bénédiction centrale.

Parmi tous les attributs divins, aucun n'est aussi difficile à définir, aussi mystérieux et glorieux que la sainteté de Dieu. C'est par elle qu'il est adoré dans sa majesté sur le trône céleste, comme le montrent les visions d'Ésaïe et de l'Apocalypse. Sa sainteté unit sa justice, qui juge et condamne, à son amour, qui sauve et bénit. En tant que Saint, Dieu est un feu dévorant, mais en tant que Saint, il désire aussi demeurer au milieu de son peuple. Sa sainteté le place à une distance infinie de l'homme, tout en lui permettant de s'approcher de nous, de nous unir à lui et de nous rendre semblables à lui. Le but ultime de sa sainte Alliance est précisément de nous rendre saints comme lui est saint.

C'est pourquoi il déclare : « Je suis saint ; soyez saints » (1 Pierre 1.16). « Je suis l'Éternel, qui vous sanctifie » (Exode 31.13). Le sommet de la béatitude consiste à participer à la nature divine, à la sainteté divine elle-même.



C'est cette bénédiction que le Christ, Médiateur de la Nouvelle Alliance, nous apporte. Il a été fait pour nous justice et sanctification ; justice en vue de la sainteté. Il a prié le Père en disant : « **Sanctifie-les par ta vérité... Je me sanctifie moi-même pour eux, afin qu'eux aussi soient sanctifiés par la vérité** » (Jean 17.17-19). En lui, nous sommes sanctifiés, mis à part pour Dieu. Nous avons revêtu l'homme nouveau, créé selon Dieu dans la justice et la sainteté. **La sainteté devient notre nature même.**

### **Nous sommes saints en Christ.**

En croyant cette vérité, en l'acceptant, en nous abandonnant à elle, et en nous approchant de Dieu pour puiser la sainteté dans la communion avec lui, nous découvrons combien cette réalité est profondément divine. C'est pour cela que le Saint-Esprit nous a été donné. Il est l'Esprit de sainteté, et toute son œuvre s'exerce par la puissance de la sainteté. Paul affirme que Dieu nous a élus pour le salut, par la sanctification de l'Esprit et par la foi en la vérité. Aussi simple que soit notre dépendance à la Parole comme moyen extérieur, notre confiance doit reposer sur la puissance cachée de la sainteté que l'Esprit communique.

Pierre exprime cette vérité avec clarté lorsqu'il écrit que nous sommes élus par la sanctification de l'Esprit pour l'obéissance. Le Saint-Esprit est l'Esprit de vie du Christ. En le connaissant, en l'honorant et en lui faisant confiance, nous expérimentons que, dans la Nouvelle Alliance – qui est un ministère de l'Esprit – la sanctification est notre droit d'alliance. Nous sommes alors assurés que Dieu agira en nous, comme il l'a promis, afin que nous le servions sans crainte, dans la justice et la sainteté, tous les jours de notre vie.

Avec un trésor de sainteté en Christ et l'Esprit même de sainteté dans nos cœurs, nous pouvons vivre une vie sainte, si nous croyons en celui qui produit en nous le vouloir et le faire. À la lumière de cette promesse, avec le Fils béni et le Saint-Esprit agissant en nous, l'enseignement du Nouveau Testament prend un sens nouveau.

Prenons la première épître de Paul aux Thessaloniens. Elle s'adressait à des hommes qui, quelques mois auparavant, s'étaient détournés des idoles pour servir le Dieu vivant et attendre son Fils du ciel.

Les paroles que Paul leur adresse concernant la sainteté qu'ils peuvent espérer – parce que Dieu l'opérera en eux – sont si grandioses que beaucoup de chrétiens les ignorent ou les jugent inintelligibles. Il écrit : « **Que le Seigneur augmente de plus en plus parmi vous, et à l'égard de tous, cette charité que nous avons nous-mêmes pour vous, afin d'affermir vos cœurs pour qu'ils soient irréprochables dans la sainteté devant Dieu notre Père, lors de l'avènement de notre Seigneur Jésus avec tous ses saints !** » (1 Thessaloniens 3.12-13). Cette promesse parle d'une sainteté irréprochable, d'un cœur affermi par Dieu lui-même. Paul leur assure que ce que Dieu a fait pour lui, il le fera pour eux.

**L'Église croit si peu à la puissance de Dieu et à la vérité de sa sainte Alliance, que la grâce d'une telle sainteté du cœur est rarement évoquée.**

Ce verset est souvent cité en lien avec la venue du Seigneur, mais son véritable but – que nous puissions le rencontrer avec des cœurs affermis dans une sainteté irréprochable – est trop peu compris, proclamé ou attendu.

Paul poursuit dans le même esprit lorsqu'il écrit : « **Que le Dieu de paix vous sanctifie lui-même tout entiers, et que tout votre être, l'esprit, l'âme et le corps, soit conservé irrépréhensible, lors de l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ !** » (1 Thessaloniens 5.23). Et pour dissiper tout doute, il ajoute : « **Celui qui vous a appelés est fidèle, et c'est lui qui le fera aussi** » (v. 24). **Voilà le secret de la Nouvelle Alliance : Dieu œuvre en ceux qui l'attendent.**

Tant que l'Église ne se réveillera pas pour croire que notre sainteté est l'œuvre immédiate et toute-puissante du Dieu trinitaire en nous – et que toute notre vie chrétienne doit être une dépendance incessante envers lui – ces promesses resteront un livre scellé.

Revenons à la prophétie du Saint-Esprit par Zacharie. Dieu se souviendra de l'Alliance de sa sainteté, pour nous sanctifier, pour affermir nos cœurs, afin que nous le servions dans la justice et la sainteté. Chaque mot de cette prophétie est porteur de sens profond. Dieu nous accorde cette bénédiction comme un don venu d'en haut.

La promesse donnée avec l'Alliance est claire : « **Moi, le Seigneur, j'ai parlé, je l'accomplirai** » (Ézéchiel 12.25). Lorsque notre foi attend tout de lui, la bénédiction se manifeste.

Dieu nous délivre de nos ennemis, car il a suscité pour nous une force de salut. Seul un peuple libre peut servir un Dieu saint. Ce n'est qu'en appliquant l'enseignement de Romains 6 à 8 – en étant libérés du péché, de la loi et de la mort – que nous pouvons espérer que Dieu accomplisse son œuvre puissante en nous. Nous devons le servir, non en nous préparant indéfiniment, mais en accomplissant son œuvre. La sainte Alliance nous libère et nous équipe pour poursuivre l'œuvre que Christ a commencée.

- Nous le servons sans crainte, avec une confiance enfantine devant Dieu et devant les hommes. Libérés de toute peur, nous pouvons lui faire confiance pour agir en nous et à travers nous.
- Nous le servons devant lui, avec sa présence constante comme garantie de notre obéissance et de notre sanctification.
- Nous le servons tous les jours, car Jésus est Souverain Sacrificateur selon la puissance d'une vie éternelle. La puissance de Dieu dans l'Alliance est aussi immuable que Dieu lui-même.

Lorsque nous commençons à comprendre que la Parole de Dieu signifie bien plus que ce que nous avons imaginé, nous pouvons dire : « *Gloire à Celui qui peut faire infiniment au-delà de tout ce que nous pouvons demander ou imaginer !* » Et lorsque nous nous attendons à ce que sa puissance surnaturelle accomplisse en nous la vie de la Nouvelle Alliance, nous atteignons ce point d'impuissance et de dépendance où Dieu peut enfin agir.

Je vous exhorte, mon frère, à croire de tout votre cœur que la parole de Dieu est véritable. Et, avec la même foi que Zacharie, à proclamer : « **Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, qui a visité son peuple... pour se souvenir de sa sainte alliance... et pour nous permettre, délivrés de la main de nos ennemis, de le servir sans crainte, dans la sainteté et la justice devant lui, tous les jours de notre vie** » (Luc 1.69-75).

## Chapitre dix-huit

---

### Entrer dans l'alliance de tout cœur.

---

« Ils prirent l'engagement de chercher l'Éternel, le Dieu de leurs pères, de tout leur cœur et de toute leur âme » (2 Chroniques 15.12 (voir 34.31 ; 2 Rois 23. 3)).

« L'Éternel, ton Dieu, circonciera ton cœur, pour que tu aimes l'Éternel, ton Dieu, de tout ton cœur et de toute ton âme » (Deutéronome 30.6).

« Je leur donnerai un cœur pour qu'ils connaissent que je suis l'Éternel ; ils seront mon peuple, et je serai leur Dieu, s'ils reviennent à moi de tout leur cœur » (Jérémie 24.7 (voir 29.13)).

« Je traiterai avec eux une alliance éternelle, je ne me détournerai plus d'eux, je leur ferai du bien, et je mettrai ma crainte dans leur cœur, afin qu'ils ne s'éloignent pas de moi. Je prendrai plaisir à leur faire du bien » (Jérémie 32.40-41).

À l'époque des rois Asa, Ézéchias et Josias, nous lisons qu'Israël s'engagea dans l'Alliance de tout son cœur, « pour accomplir les paroles de l'Alliance écrites dans le livre » (2 Rois 23.3). Concernant l'époque d'Asa, il est écrit : « Ils jurèrent fidélité à l'Éternel à voix haute, avec des cris de joie, et au son des trompettes et des cors ; tout Juda se réjouit de ce serment, car ils avaient juré de tout leur cœur, ils avaient cherché l'Éternel de plein gré, et ils l'avaient trouvé, et l'Éternel leur donna du repos de tous côtés » (2 Chroniques 15.14-15).

Ce récit nous enseigne que la sincérité est le secret de l'entrée dans l'Alliance et de la présence de Dieu parmi nous. Elle est aussi le secret de la joie véritable dans la vie spirituelle ; une pleine entrée dans toutes les bénédictions que l'Alliance divine nous offre.

Dieu se réjouit de faire du bien à son peuple, de tout son cœur et de toute son âme. Mais pour goûter cette joie, nous devons, de notre côté, entrer dans l'Alliance avec la même intensité : de tout notre cœur et de toute

notre âme. Car la mesure que nous utilisons pour nous approcher de Dieu sera celle qu'il utilisera pour se révéler à nous.

Si nous avons compris ne serait-ce qu'un peu l'enseignement de la Parole de Dieu concernant la Nouvelle Alliance, nous savons qu'elle repose sur une rencontre entre deux engagements. Du côté de Dieu, il y a la promesse de faire pour nous et en nous tout ce qui est nécessaire pour que nous puissions le servir et nous réjouir en lui. Il se réjouira de nous faire du bien, de tout son cœur. Il sera notre Dieu, accomplissant pour nous tout ce qu'un Dieu peut faire, se donnant entièrement pour être nôtre.

Et de notre côté, il y a cette perspective merveilleuse : par la puissance de ce qu'il s'engage à accomplir, nous pouvons nous tourner vers lui de tout notre cœur, l'aimer de tout notre cœur et de toutes nos forces. Le premier et grand commandement, la seule condition selon laquelle Dieu peut se révéler pleinement à sa créature, est : « **Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur...** » (Matthieu 22.37). Cette loi est immuable. Mais la Nouvelle Alliance nous apporte la grâce d'y obéir, en nous élevant dans l'amour de Dieu comme dans l'air que nous respirons. Elle nous permet, dans la foi, de nous lever avec courage et de nous abandonner entièrement au Dieu de l'Alliance, pour vivre à son service.

### **Aimer et servir Dieu de tout son cœur, comment en parler ?**

De son impérieuse nécessité, d'abord : c'est la seule condition inaltérable de la véritable communion avec Dieu, et rien ne peut compenser son absence. De son infinie rationalité, ensuite : avec un tel Dieu, source de tout amour, de toute bonté et de toute bénédiction, il est impensable de lui offrir moins que l'amour total de notre cœur.

De son indicible béatitude, aussi : aimer Dieu de tout son cœur, c'est la seule manière de recevoir son grand amour et de s'en réjouir pleinement. C'est s'abandonner à cet amour puissant et laisser Dieu lui-même nous donner le goût et la joie de sa divinité.

Et enfin, de son terrible manque : comment exprimer le chagrin de constater combien il est rare, même parmi les croyants, de voir une foi et un amour sincères, un désir ardent d'aimer Dieu de tout son cœur, un

sacrifice total pour le posséder, lui plaire et être entièrement possédé par lui ?

### **Mais il y a aussi la certitude bénie de sa possibilité.**

L'Alliance y pourvoit. Le Dieu trinitaire peut prendre possession du cœur et y demeurer. Le Médiateur béni de l'Alliance se charge de tout ce que nous avons à accomplir. Son amour irrésistible, répandu dans nos cœurs par le Saint-Esprit, peut nous porter et nous maintenir dans cette voie. Alors, comment en parler ? Peut-être avons-nous déjà dit tout cela dans ce livre. Mais au-delà des mots et des pensées, ce dont nous avons besoin, c'est de nous tourner silencieusement vers le Saint-Esprit qui habite en nous, et dans la foi en la lumière et la force que notre Seigneur nous donne par lui, d'accepter et de mettre en pratique ce que Dieu nous dit du cœur qu'il a placé en nous, de la générosité qu'il y œuvre.

Assurément, le cœur nouveau qui nous a été donné pour aimer Dieu, avec l'Esprit de Dieu en lui, est entièrement pour Dieu. Que notre foi accepte ce don merveilleux et s'en réjouisse. N'ayons pas peur de dire : « *Je t'aimerai, ô Seigneur, de tout mon cœur !* » Prenons un instant pour réfléchir à ce que signifie le fait que Dieu nous ait donné un tel cœur.

Nous savons que le don de Dieu dépend de notre acceptation. Il ne nous impose pas ses dons spirituels. Il les promet et les donne dans la mesure où notre désir et notre foi sont prêts à les recevoir. Il donne avec force ; et lorsque la foi s'abandonne à cette puissance et accepte le don, celui-ci devient notre possession consciente et vécue.

Les dons spirituels ne sont pas reconnus par les sens ni par la raison. Ce que Dieu a préparé pour ceux qui l'aiment, l'oreille ne l'a point entendu, et cela n'est point monté au cœur de l'homme. Mais Dieu nous l'a révélé par son Esprit. Nous avons reçu l'Esprit qui vient de Dieu, afin que nous connaissions les choses que Dieu nous a données gratuitement. C'est en nous laissant guider et enseigner par l'Esprit que notre foi, même sans sentiment perceptible, peut se réjouir de la possession du cœur nouveau et de tout ce qui l'accompagne. Ce don divin est aussi un don continu. Lorsqu'un homme reçoit un don, il le prend et s'en va. De même, Dieu accorde des dons temporels aux hommes, et ils ne pensent plus à lui.

Mais les dons spirituels ne peuvent être reçus et appréciés que dans une communion incessante avec Dieu lui-même. Le cœur nouveau n'est pas une puissance que nous possédons en nous, comme la capacité naturelle de penser ou d'aimer. Il ne peut être préservé et renforcé que dans une dépendance constante et un contact étroit avec Dieu. Ce n'est que dans sa présence immédiate, dans une relation directe et ininterrompue avec lui, que les dons spirituels sont conservés.

Et ces dons ne peuvent être pleinement goûtés qu'en étant mis en pratique avec foi. Aucune des grâces de la vie chrétienne – amour, douceur, audace – ne peut être ressentie ou connue, et encore moins renforcée, avant d'être exercée. Nous ne devons pas attendre de les ressentir pour les vivre ; nous devons, dans l'obéissance de la foi, les pratiquer. Tout ce que nous lisons sur le cœur nouveau et sur les dons de Dieu dans la Nouvelle Alliance doit être cru avec audace et mis en œuvre.

Cela est particulièrement vrai pour la sincérité et l'amour de Dieu de tout notre cœur. Vous ne percevez peut-être pas encore tout ce que cela implique. **Dieu a implanté ce cœur nouveau au sein de la chair, laquelle, avec son principe moteur – le moi – doit être reniée, crucifiée et mortifiée par le Saint-Esprit.**

Dieu vous a placé dans un monde dont vous devez vous détacher entièrement. Il vous a confié une œuvre dans son royaume, qui demande tout votre intérêt, votre temps et vos forces. Dans ces trois domaines, vous avez besoin de sincérité pour faire les sacrifices nécessaires.

Si vous observez la norme de la vie chrétienne autour de vous, vous constaterez que la sincérité et la dévotion intense à Dieu sont rarement envisagées. Le principe dominant est souvent de tirer le meilleur parti des deux mondes, de profiter au maximum de la vie présente tout en gardant une forme de piété. Le monde s'assure ainsi la plus grande part d'intérêt. Se complaire est considéré comme légitime, et une vie chrétienne qui ne se satisfait pas de soi-même a peu de place.

Mais la sincérité vous guidera. Elle vous permettra d'accepter le commandement du Christ et de tout vendre pour acquérir la perle de grand prix. Même si cela vous effraie au début, n'hésitez pas à murmurer souvent à l'oreille de votre Père : « *De tout mon cœur !* » Vous pouvez compter sur le Saint-Esprit pour vous en révéler le sens, pour vous

montrer à quel service ou à quel sacrifice Dieu vous appelle, pour en accroître la puissance, pour en révéler la béatitude, et pour en faire l'esprit même de votre vie de dévotion à votre Dieu d'Alliance.

**Et maintenant, qui est prêt à entrer dans cette Nouvelle Alliance éternelle de tout son cœur ? Que chacun de nous le fasse.**

Commencez par demander très humblement à Dieu de vous donner, par l'Esprit qui habite en vous, la vision de cette vie céleste d'amour et d'obéissance sincères, telle qu'elle a été préparée pour vous en Christ. C'est une réalité vivante, un don spirituel issu de la vie même de Dieu, qui peut descendre sur vous. Elle vous est garantie par l'Alliance et par Jésus-Christ, son garant. Demandez avec ferveur, avec foi et persévérance que Dieu vous la révèle. N'ayez pas de repos avant de savoir pleinement ce que votre Père veut que vous soyez et ce qu'il a prévu pour votre existence.

Lorsque vous commencerez à comprendre pourquoi la Nouvelle Alliance a été donnée, ce qu'elle promet et combien ses promesses sont divinement certaines, alors offrez-vous à Dieu sans réserve, afin d'y être pleinement admis. Et si Dieu vous accueille comme il l'a promis, offrez-vous à lui avec la ferme intention de l'aimer de tout votre cœur et de lui obéir de toutes vos forces.

Ne vous retenez pas. N'ayez pas peur. Dieu a juré de vous faire du bien de tout son cœur. Dites-le, n'hésitez pas à le dire : entrez maintenant, de tout votre cœur, dans cette Alliance où il promet de vous faire vous tourner vers lui, et de vous rendre capable de l'aimer de tout votre cœur.

Si vous ressentez la moindre hésitation, demandez simplement, avec foi, une vision renouvelée de la vie de l'Alliance : voyez Dieu jurant de vous faire du bien de tout son cœur ; voyez Dieu s'engageant à vous rendre capable de l'aimer et de lui obéir de tout votre cœur. Cette vision vous donnera l'audace de dire : « *J'entre de tout mon cœur dans cette Alliance d'un amour sincère entre Dieu et moi ; j'y demeurerai !* »

Terminons et séparons-nous sur cette pensée unique et précieuse. Un Dieu rédempteur, se réjouissant de tout son cœur et de toute son âme de nous faire du bien, et d'accomplir en nous tout ce qui lui est agréable, voilà le premier aspect. Tel est le Dieu de l'Alliance. Contemplez-le. Croyez-le.



Adorez-le. Attendez-vous à lui, jusqu'à ce que le feu s'embrase et que votre cœur soit porté, de toutes ses forces, à aimer ce Dieu.

Puis vient l'autre aspect : une âme rachetée, se réjouissant de tout son cœur et de toute son âme dans l'amour de ce Dieu, entrant dans l'Alliance d'un amour sincère, et osant – avant même d'en avoir pleinement conscience – lui dire : « *De tout mon cœur, je t'aime, ô Dieu, ma joie suprême !* » Tels sont les enfants de l'Alliance.

Cher lecteur, ne vous reposez pas avant d'être entré sûrement par la Belle Porte – par le Christ – dans ce temple de l'amour, du cœur, de Dieu.

---

## Notes.

---

### **NOTE A. CHAP. 2 - La deuxième bénédiction.**

Il arrive, dans la vie du croyant, qu'une crise survienne – aussi marquante que sa conversion – où il passe d'une vie de faiblesse et d'échecs répétés à une vie de force, de victoire et de repos en Dieu. Cette transition a été appelée la « Seconde Bénédiction ». Certains ont contesté cette expression, la jugeant contraire aux Écritures ou estimant qu'elle impose une règle universelle, alors qu'il ne s'agit que d'une expérience vécue par certains. D'autres, au contraire, l'ont adoptée pour exprimer clairement, en termes humains, ce qui devrait être enseigné aux croyants comme une délivrance possible de la vie chrétienne ordinaire, vers une communion durable avec Dieu et un dévouement total à son service.

En l'introduisant dans le titre de ce livre, j'ai voulu exprimer ma conviction que, bien comprise, cette expression traduit une vérité scripturaire et peut aider les croyants à se faire une idée claire de ce qu'ils peuvent attendre de Dieu. Permettez-moi d'expliquer comment, selon moi, nous devons l'interpréter.

J'ai lié cette expression aux deux Alliances. Pourquoi Dieu a-t-il établi deux Alliances, et non une seule, ni trois ? Parce que deux parties sont impliquées. Dans la Première Alliance, l'homme devait démontrer ce qu'il pouvait faire et ce qu'il était. Dans la Seconde, Dieu révèle ce qu'il veut et peut accomplir. La première représente le temps de la préparation nécessaire ; la seconde, celui de l'accomplissement divin.

Cette même nécessité s'applique à l'individu. La conversion transforme un pécheur en enfant de Dieu, mais cet enfant reste souvent marqué par l'ignorance et la faiblesse. Il n'a pas encore saisi ce que Dieu attend de lui en termes de dévotion sincère, ni la pleine possession que Dieu est prêt à lui accorder. Dans certains cas, la transition vers une vie plus profonde se fait progressivement, par une croissance et une illumination graduelles. Mais l'expérience montre que, dans la grande majorité des cas, cette croissance saine ne se produit pas naturellement.

Pour ceux qui n'ont jamais trouvé le secret d'une croissance spirituelle stable, de la victoire sur le péché et du repos parfait en Dieu – et qui ont peut-être désespéré de le découvrir un jour, après de nombreux efforts infructueux – il a souvent été d'un grand secours d'apprendre qu'il est possible, par une seule étape décisive, de passer dans une relation nouvelle avec Christ, son Esprit et sa puissance, et d'entrer ainsi dans une vie entièrement renouvelée.

Ce qu'il faut pour aider un homme à franchir ce pas est en réalité très simple. Il doit commencer par reconnaître et confesser l'injustice et le péché de sa propre vie ; tout ce qui n'est pas en harmonie avec la volonté de Dieu. Il doit ensuite voir et croire en la vie que l'Écriture nous présente, celle que Jésus-Christ promet d'accomplir et de maintenir en lui. Lorsqu'il comprend que ses échecs sont dus à ses propres efforts, et qu'il croit que le Seigneur Jésus œuvrera réellement en lui par sa puissance divine, alors il prend courage et ose s'abandonner à nouveau au Christ.

En confessant et en abandonnant tout ce qui est égoïste et pécheur, en se livrant entièrement au Christ et à son service, il croit et reçoit une force nouvelle pour vivre sa vie par la foi au Fils de Dieu. **Le changement qui s'opère est souvent aussi clair, aussi profond, aussi merveilleux que celui de la conversion.** Faute d'un meilleur terme, cette expérience a naturellement reçu le nom de « Seconde Bénédiction ».

Lorsque l'on comprend à quel point ce changement est nécessaire dans la vie de la plupart des chrétiens, et combien il repose entièrement sur la foi en Christ et en sa puissance révélée dans la Parole, tout doute quant à sa validité scripturaire s'efface. Et une fois cette vérité reconnue, on est souvent surpris de constater à quel point les Écritures, l'histoire et l'enseignement chrétien en offrent des illustrations et des confirmations abondantes.

Considérons le double passage d'Israël à travers les eaux : d'abord pour sortir d'Égypte, puis pour entrer en Canaan. Le voyage dans le désert fut la conséquence de leur incrédulité et de leur désobéissance ; une étape permise par Dieu pour les humilier, les éprouver et révéler ce qui habitait leur cœur. Une fois ce dessein accompli, une seconde bénédiction les fit traverser le Jourdain, avec autant de puissance que celle qui les avait fait passer la mer Rouge. Ainsi, ils entrèrent en Canaan comme ils étaient sortis d'Égypte : par une œuvre divine.

Prenons aussi l'image du Lieu Saint et du Saint des Saints, symboles des deux alliances et des deux étapes de l'expérience chrétienne. Dans le premier cas, il y a un accès réel à Dieu et une communion avec lui, mais toujours avec un voile qui sépare. Dans le second, le voile est déchiré, et l'accès à la présence immédiate de Dieu devient complet, avec la pleine expérience de la puissance de la vie céleste. À mesure que nos yeux s'ouvrent sur la distance entre la vie chrétienne moyenne et le dessein de Dieu, et que nous découvrons comment une vie partagée entre Dieu et le monde peut être chassée par la puissance d'une révélation nouvelle de ce que Dieu attend, les figures de l'Écriture prennent un sens nouveau et lumineux.

Regardons enfin les enseignements du Nouveau Testament. Dans l'épître aux Romains, Paul oppose la vie du chrétien sous la loi à celle sous la grâce, l'esprit d'esclavage à l'Esprit d'adoption. Que signifie cette opposition, sinon que des croyants peuvent encore vivre sous le joug de la loi, dans une forme d'esclavage spirituel, alors qu'ils sont appelés à entrer dans la pleine liberté de la grâce par le Saint-Esprit ? Et lorsque cette différence est perçue, il ne reste plus qu'à abandonner une foi limitée pour accueillir et expérimenter ce que la grâce accomplit par l'Esprit.

Dans sa lettre aux Corinthiens, Paul distingue deux types de croyants : ceux qui sont encore charnels, comme des enfants marchant selon la chair, et ceux qui sont spirituels, dotés d'un discernement et d'un caractère façonnés par l'Esprit. Aux Galates, il parle de la liberté que le Christ accorde par l'Esprit, en opposition à ceux qui cherchaient à achever dans la chair ce qui avait commencé dans l'Esprit, et qui se glorifiaient dans leurs propres efforts. Par ces enseignements, Paul appelle les croyants à reconnaître le danger d'une vie divisée, dominée par la chair, et à entrer sans délai dans la vie de foi – la vie dans l'Esprit – seule conforme à la volonté de Dieu.

Partout dans l'Écriture, nous retrouvons ce constat, confirmé par l'état actuel de l'Église : la conversion n'est que la porte d'entrée sur le chemin de la vie. Et une fois franchie, le danger de s'égarer, de s'éloigner ou même de revenir en arrière est bien réel. Là où cela s'est produit, nous sommes appelés, sans attendre et de tout notre cœur, à nous tourner vers rien de moins que tout ce que le Christ est prêt à accomplir en nous.

De même que beaucoup ont longtemps cru que la conversion devait être lente, progressive et incertaine – ne considérant que les capacités humaines – nombreux sont ceux qui ne comprennent pas comment la révélation de la véritable vie de sainteté, et l'accès à celle-ci par la foi, après une vie d'efforts infructueux, peut être immédiate et durable. Ils se concentrent trop sur les efforts humains et ignorent que la seconde bénédiction n'est rien d'autre qu'une nouvelle vision de ce que le Christ est prêt à accomplir en nous, et l'abandon de la foi qui nous soumet entièrement à lui. Cela, révélé par le Saint-Esprit !

J'espère sincèrement que ce que j'ai écrit dans ce livre aidera certains à comprendre que la seconde bénédiction est exactement ce dont ils ont besoin. C'est ce que Dieu, par son Esprit, accomplira en eux. Elle n'est rien d'autre que l'acceptation du Christ dans toute sa puissance salvatrice, comme notre force et notre vie. Et elle les préparera à cette vie pleine de la Nouvelle Alliance, où Dieu œuvre tout en tous.

Permettez-moi de conclure par une citation tirée de l'introduction d'un petit ouvrage récemment publié, « Mourir à soi-même » : un dialogue d'or, de William Law :

L'emploi des termes « Vie supérieure » et « Seconde bénédiction » a souvent été critiqué. On ne trouve rien de tel chez Law, mais son livre est imprégné de la vérité profonde que ces expressions, bien que peut-être imparfaites, cherchent à transmettre. Les points essentiels de ce que l'on appelle l'enseignement de Keswick ressortent clairement de son argumentation : la pauvreté de la vie chrétienne moyenne, la source de tout échec dans la confiance en soi, la nécessité d'un abandon total de l'être à l'œuvre de Dieu, l'appel à se tourner vers le Christ – seul et véritable libérateur du pouvoir du moi – la certitude divine d'une vie meilleure pour tous ceux qui, dans le désespoir, placent leur confiance en Christ, et enfin, la joie céleste d'une vie où l'Esprit d'Amour remplit le cœur. Ces vérités sont communes aux deux.

Ce qui donne à Law une valeur particulière dans l'expression de cette vérité, c'est la manière dont il montre que **l'humilité et le désespoir total de soi-même**, associés à une résignation confiante à l'œuvre puissante

de Dieu dans une foi simple, constituent le chemin infaillible pour être délivré de soi-même et faire naître l'Esprit d'Amour dans le cœur.

### **NOTE C. CHAP. 7 - George Muller et sa seconde conversion.**

Dans la vie de George Muller de Bristol, il y eut une époque, quatre ans après sa conversion, à laquelle il se référait toujours et dont il parlait souvent comme de son entrée dans la véritable vie chrétienne.

Dans un discours prononcé devant les ministres et les ouvriers après son quatre-vingt-dixième anniversaire, il en parlait lui-même ainsi : « *Cela m'amène à une autre pensée : l'abandon total du cœur à Dieu. Je me suis converti en novembre 1825, mais je n'ai atteint l'abandon total du cœur que quatre ans plus tard, en juillet 1829. L'amour de l'argent avait disparu, l'amour du lieu, l'amour de la position sociale, l'amour des plaisirs et des engagements mondains avaient disparu.*

*Dieu, Dieu, Dieu seul, est devenu mon partage. J'ai trouvé tout en Lui ; je ne désirais rien d'autre. Et, par la grâce de Dieu, cela est resté, et a fait de moi un homme heureux, un homme extrêmement heureux, et m'a conduit à ne me soucier que des choses de Dieu. Je vous le demande affectueusement, mes frères bien-aimés, avez-vous pleinement abandonné votre cœur à Dieu, ou y a-t-il ceci ou cela qui vous occupe sans tenir compte de Dieu ?*

*J'ai lu un peu les Écritures auparavant, mais j'ai préféré d'autres livres, mais depuis lors, la révélation qu'il a faite de lui-même est devenue indicible. Quelle bénédiction pour moi, et je peux dire du fond du cœur que Dieu est un Être infiniment aimable. Oh ! Ne soyez pas satisfait tant que vous ne pourrez pas dire au plus profond de votre âme : Dieu est un Être infiniment aimable ! »*

Voici le récit qu'il fait de ce changement dans son journal. Il parle d'une personne qu'il avait entendue prêcher à Teignmouth, où il s'était rendu pour des raisons de santé : « *Bien que je n'aie pas apprécié tout ce qu'il disait, j'ai perçu chez lui une gravité et une solennité qui le distinguaient des autres. Par l'intermédiaire de ce frère, le Seigneur m'a accordé une*

*grande bénédiction, dont j'aurai des raisons de le remercier pour l'éternité. Dieu a alors commencé à me montrer que seule la Parole de Dieu doit être notre critère de jugement en matière spirituelle ; qu'elle ne peut être expliquée que par le Saint-Esprit, et qu'à notre époque comme autrefois, Il est l'Enseignant de son peuple. Je n'avais pas encore compris le rôle du Saint-Esprit. Je n'avais pas encore compris que seul le Saint-Esprit peut nous enseigner notre état naturel, nous montrer notre besoin d'un Sauveur, nous permettre de croire en Christ, nous expliquer les Écritures, nous aider dans la prédication, etc.*

*Ce fut mon début de compréhension de ce point particulier qui eut un grand impact sur moi ; car le Seigneur me permit de le mettre à l'épreuve de l'expérience en laissant de côté les commentaires et presque tous les autres livres, et en me contentant de lire et d'étudier la Parole de Dieu. Résultat : le premier soir où je me suis enfermé dans ma chambre pour me consacrer à la prière et à la méditation des Écritures, j'ai appris davantage en quelques heures que pendant plusieurs mois auparavant. Mais la différence principale résidait dans le fait que j'ai ainsi reçu une véritable force spirituelle !*

*De plus, le Seigneur a plu à me guider vers un niveau de dévouement plus élevé que celui que j'avais connu auparavant. Il m'a conduit, dans une certaine mesure, à voir quelle est ma gloire en ce monde, même celle d'être méprisé, d'être pauvre et mesquin avec Christ... Je suis rentré à Londres bien mieux physiquement. Et quant à mon âme, le changement fut si grand qu'il ressemblait à une seconde conversion ! »*

*Dans un autre passage, il s'exprime ainsi : « Je suis tombé dans le piège où tombent tant de jeunes croyants : la lecture des livres religieux est préférée aux Écritures. Or, le raisonnement scripturaire aurait été : Dieu lui-même a daigné devenir auteur, et j'ignore ce précieux Livre que son Saint-Esprit a fait écrire ; je devrais donc relire ce Livre des livres avec la plus grande ferveur, la plus grande prière et une grande méditation.*

*Au lieu d'agir ainsi, et d'être poussé par mon ignorance de la Parole à l'étudier davantage, ma difficulté à la comprendre m'a rendu négligent de la lire, et alors, comme beaucoup de croyants, j'ai pratiquement préféré, pendant les quatre premières années de ma vie chrétienne, les œuvres d'hommes non inspirés aux oracles du Dieu vivant.*

*En conséquence, je suis resté un enfant, tant en connaissance qu'en grâce. En connaissance, dis-je, car toute vraie connaissance doit être tirée de la Parole par l'Esprit. Ce manque de connaissance m'a malheureusement empêché de marcher fermement dans les voies de Dieu. Car c'est la vérité qui nous libère en nous délivrant de l'esclavage des convoitises charnelles, des convoitises des yeux et de l'orgueil de la vie. La Parole le prouve, l'expérience des saints le prouve, et ma propre expérience le prouve aussi de manière décisive. Car lorsqu'il plut au Seigneur, en août 1829, de m'amener véritablement aux Écritures, ma vie et ma marche prirent un tout autre tournant !*

*Si quelqu'un me demandait comment lire les Écritures le plus utilement possible, je lui répondrais :*

*1. Avant tout, il doit s'efforcer de bien comprendre que Dieu seul, par le Saint-Esprit, peut l'enseigner, et que, par conséquent, comme Dieu sera sollicité pour toutes les bénédictions, il lui convient de rechercher sa bénédiction avant et pendant la lecture ! »*

*2. Il doit aussi garder à l'esprit que, bien que le Saint-Esprit soit le meilleur et le plus efficace des enseignants, il n'enseigne pas toujours immédiatement lorsque nous le désirons, et que, par conséquent, nous pouvons être amenés à le supplier encore et encore pour obtenir l'explication de certains passages. Mais il finira sûrement par nous enseigner, si nous recherchons la lumière avec prière, patience et pour la gloire de Dieu ! »*

Encore un passage, tiré d'un discours prononcé à l'occasion de son quatre-vingt-dixième anniversaire : Pendant soixante-neuf ans et dix mois, il avait été un homme très heureux. Il l'attribuait à deux choses : il avait gardé une bonne conscience, ne suivant pas volontairement une voie qu'il savait contraire à la volonté de Dieu ; il ne voulait évidemment pas se prétendre parfait ; il était pauvre, faible et pécheur.

Deuxièmement, il l'attribuait à son amour des Saintes Écritures. Ces dernières années, il avait pris l'habitude de lire les Écritures quatre fois par an, en y appliquant son cœur et en méditant ; et ce jour-là, il était plus attaché à la Parole de Dieu qu'il ne l'était soixante-six ans auparavant.



C'est cela, et le fait de garder une bonne conscience, qui lui avait procuré pendant toutes ces années la paix et la joie dans le Saint-Esprit.

En lien avec ce qui a été dit sur la Nouvelle Alliance comme ministère de l'Esprit, ce récit est très instructif. Il nous montre comment la puissance de George Muller résidait dans la révélation que Dieu lui faisait de l'œuvre du Saint-Esprit. Il écrit que, jusqu'à ce changement, il n'avait « *pas encore compris expérimentalement la fonction du Saint-Esprit !* »

On parle beaucoup de la puissance de prière de George Muller ; il est important de rappeler que cette puissance était entièrement due à son amour et à sa foi en la Parole de Dieu. Mais il est encore plus important de noter que sa capacité à croire si pleinement en la Parole de Dieu était entièrement due à sa connaissance du Saint-Esprit comme son Maître. Lorsque les paroles de Dieu nous sont expliquées et rendues vivantes en nous par le Saint-Esprit, elles ont un pouvoir d'éveiller la foi qu'elles n'auraient pas autrement. La Parole nous met alors en contact avec Dieu, nous parvient comme si elle venait directement de Dieu et lie toute notre vie à Lui.

Lorsque le Saint-Esprit nous nourrit ainsi de la Parole, notre vie entière est soumise à sa puissance, et le fruit se voit non seulement dans la puissance de la prière, mais aussi dans celle de l'obéissance. Remarquez comment M. Muller nous dit que les deux secrets de son grand bonheur résidaient dans son profond amour pour la Parole de Dieu et dans sa conscience constante, ne faisant sciemment rien contre la volonté de Dieu.

En s'abandonnant à l'enseignement du Saint-Esprit, comme il le dit dans son discours d'anniversaire, il a soumis son cœur entier à Dieu, pour se laisser guider par la Parole. Il s'est donné pour obéir à cette Parole en toutes choses, il croyait que le Saint-Esprit lui donnait la grâce d'obéir, et ainsi il a pu vivre sans transgresser sciemment la loi de Dieu. C'est un point sur lequel il a toujours insisté. Ainsi, à propos d'une vie de dépendance envers Dieu, il écrit : « *Il est impossible – impossible – de vivre dans le péché et, en même temps, par la communion avec Dieu, d'attirer du ciel tout ce dont on a besoin pour la vie présente !* »

Parlant encore du renforcement de la foi : *« Il est de la plus haute importance que nous cherchions à garder un cœur droit et une bonne conscience, et donc à ne pas nous livrer sciemment et habituellement à des choses contraires à la volonté de Dieu et profanes. Toute ma confiance en Dieu, tout mon appui sur Lui à l'heure de l'épreuve disparaîtront, si j'ai une conscience coupable, et si je ne cherche pas à m'en défaire, tout en continuant à faire des choses contraires à sa volonté ! »*

Une lecture attentive de ce témoignage nous montrera comment les points principaux généralement soulignés en lien avec la deuxième bénédiction se retrouvent ici. On y trouve l'abandon total du cœur pour se laisser enseigner et guider par l'Esprit de Dieu seul. C'est là que se trouve immédiatement établi le niveau supérieur de sainteté. **Il y a le tendre désir de n'offenser Dieu en rien, mais d'avoir en tout temps une bonne conscience, témoignant que nous lui sommes agréables.**

Et il y a la foi que lorsque le Saint-Esprit nous révèle la volonté de Dieu dans la Parole, il nous donne la force nécessaire pour l'accomplir. *« La différence particulière ! »*, dit-il à propos de la lecture avec foi de l'enseignement du Saint-Esprit, *« c'est que j'ai reçu une véritable force dans mon âme en le faisant ! »* Il n'est pas étonnant qu'il ait dit : **« Le changement a été si grand que ce fut comme une seconde conversion ! »**

Tout se concentre sur ce point : nous croyons en la Nouvelle Alliance et à ses promesses comme ministère de l'Esprit. Cette croyance peut surgir chez certains soudainement, comme chez George Muller ; ou se manifester progressivement chez d'autres. Que chacun dise à Dieu qu'il est prêt à placer tout son cœur et toute sa vie sous la domination du Saint-Esprit qui demeure en lui, l'enseigne par la Parole et le fortifie par sa grâce. Il nous permet de vivre pour plaire à Dieu.

#### **NOTE C. - CHAP. V7 - George Muller et sa seconde conversion.**

Dans la vie de George Muller de Bristol, il y eut une époque, quatre ans après sa conversion, à laquelle il se référait toujours et dont il parlait souvent comme de son entrée dans la véritable vie chrétienne.

Dans un discours prononcé devant les ministres et les ouvriers après son quatre-vingt-dixième anniversaire, il en parlait lui-même ainsi : « *Cela m'amène à une autre pensée : l'abandon total du cœur à Dieu. Je me suis converti en novembre 1825, mais je n'ai atteint l'abandon total du cœur que quatre ans plus tard, en juillet 1829. L'amour de l'argent avait disparu, l'amour du lieu, l'amour de la position sociale, l'amour des plaisirs et des engagements mondains avaient disparu. Dieu, Dieu, Dieu seul est devenu mon partage. J'ai trouvé tout en Lui ; je ne désirais rien d'autre. Et, par la grâce de Dieu, cela est resté, et a fait de moi un homme heureux, un homme extrêmement heureux, et m'a conduit à ne me soucier que des choses de Dieu. Je vous le demande affectueusement, mes frères bien-aimés, avez-vous pleinement abandonné votre cœur à Dieu, ou y a-t-il ceci ou cela qui vous occupe sans tenir compte de Dieu ?*

*J'ai lu un peu les Écritures auparavant, mais j'ai préféré d'autres livres, mais depuis lors, la révélation qu'il a faite de lui-même est devenue indicible. Quelle bénédiction pour moi, et je peux dire du fond du cœur que Dieu est un Être infiniment aimable. Oh ! Ne soyez pas satisfait tant que vous ne pourrez pas dire au plus profond de votre âme : Dieu est un Être infiniment aimable ! »*

*Voici le récit qu'il fait de ce changement dans son journal. Il parle d'une personne qu'il avait entendue prêcher à Teignmouth, où il s'était rendu pour des raisons de santé. Bien que je n'aie pas apprécié tout ce qu'il disait, j'ai perçu chez lui une gravité et une solennité qui le distinguaient des autres. Par l'intermédiaire de ce frère, le Seigneur m'a accordé une grande bénédiction, dont j'aurai des raisons de le remercier pour l'éternité. Dieu a alors commencé à me montrer que seule la Parole de Dieu doit être notre critère de jugement en matière spirituelle ; qu'elle ne peut être expliquée que par le Saint-Esprit, et qu'à notre époque comme autrefois, Il est l'Enseignant de son peuple.*

*Je n'avais pas encore compris le rôle du Saint-Esprit. Je n'avais pas encore compris que seul le Saint-Esprit peut nous enseigner notre état naturel, nous montrer notre besoin d'un Sauveur, nous permettre de croire en Christ, nous expliquer les Écritures, nous aider dans la prédication, etc.*

*Ce fut mon début de compréhension de ce point particulier qui eut un grand impact sur moi ; car le Seigneur me permit de le mettre à l'épreuve de l'expérience en laissant de côté les commentaires et presque tous les autres livres, et en me contentant de lire et d'étudier la Parole de Dieu. Résultat : le premier soir où je me suis enfermé dans ma chambre pour me consacrer à la prière et à la méditation des Écritures, j'ai appris davantage en quelques heures que pendant plusieurs mois auparavant. Mais la différence principale résidait dans le fait que j'ai ainsi reçu une véritable force spirituelle.*

#### **NOTE D. - CHAP. 10 - Chanoine Battersby.**

Je ne sais pas s'il existe un meilleur exemple pour illustrer la place que Christ, le Médiateur de l'Alliance, occupe dans la conduite vers sa pleine bénédiction que celui du fondateur de la Convention de Keswick, feu le chanoine Battersby.

C'est lors de la Convention d'Oxford en 1873 qu'il témoigna avoir « reçu une bénédiction nouvelle et distincte, jusqu'alors inconnue ». Pendant plus de vingt-cinq ans, il avait été un ministre de l'Évangile très assidu et, comme l'indique son journal, très fidèle à maintenir une relation étroite avec Dieu. Mais il était constamment troublé par la conscience d'être vaincu par le péché. Déjà en 1853, il écrivait : « *Je ressens à nouveau combien je suis loin de jouir habituellement de la paix, de l'amour et de la joie que le Christ promet. Je dois avouer que je ne les possède pas ; et que des tempéraments très durs et peu chrétiens luttent souvent en moi pour les dominer !* »

En 1873, lorsqu'il lut ce qui était publié sur la Vie Supérieure, il en fut profondément insatisfait. Certes, cet enseignement présentait des difficultés qu'il ne parvenait pas à saisir pleinement, mais il sentait qu'il devait soit aspirer à de meilleures choses, rien de moins que la rédemption de toutes ses iniquités, soit retomber toujours plus dans la mondanité et le péché.

À Oxford, il entendit un discours sur le repos de la foi. Cela lui ouvrit les yeux sur la vérité : un croyant qui aspire réellement à la délivrance du péché doit simplement prendre le Christ au mot et compter, sans émotion, sur lui pour accomplir son œuvre de purification et de préservation de

*l'âme : « J'ai pensé à la suffisance de Jésus et je me suis dit : Je me reposerai en Lui, et je me suis reposé en Lui. Je craignais que ce ne soit qu'une émotion passagère ; mais j'ai découvert qu'une présence de Jésus s'était manifestée avec grâce à moi d'une manière que je ne connaissais pas auparavant, et que je demeurais en Lui. Je ne veux pas me reposer sur ces émotions, mais simplement croire et m'attacher à Christ comme mon tout ! »* Homme d'une nature très réservée, il estimait qu'il était de son devoir, avant la fin de la Conférence, de confesser publiquement ses manquements passés et de témoigner ouvertement qu'il était entré dans une expérience nouvelle et concrète.

Dans un article rédigé peu après, il expliquait les étapes qui mènent à cette expérience. Premièrement, une vision claire des possibilités d'accomplissement chrétien : une vie en paroles et en actes, habituellement gouvernée par l'Esprit, en communion constante avec Dieu, et une victoire continue sur le péché en demeurant en Christ. Ensuite, la volonté délibérée de renoncer pleinement à toutes les idoles de la chair et de l'esprit, et de s'abandonner volontairement au Christ. Et enfin, cette dernière étape importante : nous devons nous tourner vers notre Seigneur ressuscité et l'attendre pour obtenir tout ce dont nous avons besoin pour y parvenir.

Une lecture attentive de cette brève déclaration démontrera combien tout est centré en Christ. L'abandon pour une vie de communion et de victoire continues doit être donné à Christ. La force pour cette vie doit être en Lui et venir de Lui, par la foi en Lui. Et la force de s'abandonner pleinement et de se reposer en Lui devait être attendue de Lui seul.

En juin 1875, la première Convention de Keswick eut lieu. Dans la circulaire qui l'annonçait, on pouvait lire : *« Nombreux sont ceux qui, partout, aspirent à une plus grande présence divine dans leur vie quotidienne et à une manifestation plus complète de la puissance du Saint-Esprit, que ce soit en maîtrisant les convoitises de la chair ou en les rendant capables de servir Dieu plus efficacement. Dieu veut certainement que ses enfants soient satisfaits de ces aspirations, et certains peuvent témoigner qu'il les a satisfaites et les satisfait encore par de nouvelles manifestations quotidiennes de sa grâce et de sa puissance ! »*

Les résultats de la toute première Convention furent des plus heureux, si bien qu'après sa clôture, il écrivit : « *Il y a une ressemblance remarquable dans les témoignages que j'ai reçus depuis quant à la nature de la bénédiction obtenue, à savoir la capacité donnée de s'abandonner pleinement au Seigneur, et l'expérience subséquente d'une paix durable, dépassant de loin tout ce que j'avais connu auparavant !* » La pensée principale était le Christ, attirant d'abord l'âme et lui permettant de se reposer en Lui, puis la rencontrant avec l'accomplissement de son désir, l'expérience durable de sa puissance à la maintenir dans la victoire sur le péché et la communion avec Dieu.

Et quel fut le fruit de cette nouvelle expérience ? Huit ans plus tard, le chanoine Battersby déclara : « *Cela fait maintenant huit ans que j'ai connu cette bénédiction comme la mienne. Je ne peux pas dire que je n'ai jamais cessé de faire confiance au Seigneur pour me garder. Mais je peux dire que tant que je lui ai fait confiance, il m'a gardé ; il m'a été fidèle !* »

#### **NOTE E. - CHAP. 8 - Rien de moi-même.**

On pourrait croire qu'il n'y a pas de mots plus clairs que ceux de l'Alliance. La seule différence entre l'Ancien et le Nouveau réside dans le fait que, dans ce dernier, tout doit être accompli par Dieu lui-même. Pourtant, les croyants, et même les enseignants, ne l'intègrent pas.

Et même ceux qui le comprennent, ont du mal à le vivre pleinement. Notre être tout entier est si aveuglé par la véritable relation à Dieu, son inconcevable omnipotence, omniprésente, agissant à chaque instant en nous, est si loin de la portée de la conception humaine, que nos petits cœurs ne peuvent s'élever à la réalité de son amour infini qui s'unit à nous, se complaît à demeurer en nous et à accomplir en nous tout ce qui doit s'y accomplir.

Il arrive que, lorsque nous croyons avoir accepté la vérité, nous découvrons qu'elle n'était qu'une pensée, une idée intellectuelle, sans réelle pénétration dans notre être. Nous sommes si étrangers à la véritable connaissance de ce qu'est Dieu, à cette vie même par laquelle vivent ses créatures. Car c'est en lui que nous avons notre vie, notre mouvement et notre être.

La connaissance du Dieu trinitaire nous est offerte comme une révélation particulièrement élevée, dans cette demeure intérieure – merveilleuse, réelle et concrète – rendue possible par l’incarnation du Fils et par l’envoi du Saint-Esprit dans nos cœurs.

**Mais seuls ceux qui confessent leur ignorance, et qui attendent humblement et avec persévérance que notre Dieu béni leur enseigne, par son Esprit, ce qu’est cette demeure intérieure agissante, peuvent espérer en recevoir la révélation.**

Il n’y a pas longtemps, en préparant une série de leçons bibliques pour notre association d’étudiants, j’ai eu l’occasion d’étudier l’Évangile de saint Jean et la vie de notre Seigneur telle qu’elle y est relatée. Je ne peux exprimer à quel point j’ai été profondément impressionné par ce que je ne peux que considérer comme le secret le plus profond de sa vie terrestre : sa dépendance envers le Père. Cela m’est venu comme une nouvelle révélation. Une douzaine de fois et plus, il utilise le mot « pas » et « rien de lui-même » : « Ni ma volonté » ; « Ni mes paroles » ; « Ni mon honneur » ; « Ni ma propre gloire » ; « Je ne peux rien faire de moi-même » ; « Je ne parle pas de moi-même » ; « Je ne suis pas venu de moi-même » ; « Je ne fais rien de moi-même ».

Prenons un moment pour méditer sur ce que cela signifie, en lien avec ce que Jésus nous révèle de sa vie dans le Père. Il déclare : « **Comme le Père a la vie en lui-même, ainsi il a donné au Fils d’avoir la vie en lui-même** » (Jean 5.26), et encore : « **Afin que tous les hommes honorent le Fils comme ils honorent le Père** » (Jean 5.23).

Et pourtant, ce même Fils, qui possède la vie en lui-même comme le Père, ajoute aussitôt : « **Je ne peux rien faire de moi-même** » (Jean 5.30). On aurait pu penser qu’ayant reçu cette vie en lui-même, il aurait le pouvoir d’agir indépendamment, comme le Père. Mais non. Il affirme : « **Le Fils ne peut rien faire de lui-même ; il ne fait que ce qu’il voit faire au Père** » (Jean 5.19).

La caractéristique essentielle de cette vie divine qu’il porte en lui est donc une dépendance incessante : une réception constante, à chaque instant, de ce que le Père veut dire ou faire. Rien de « moi » n’est aussi vrai de lui que cela peut l’être de l’homme le plus faible ou le plus pécheur.

La vie du Père demeurant en Christ, et Christ demeurant dans le Père, signifie que – tout comme lorsqu’il fut engendré du Père et reçut de lui la vie et la gloire divines – la continuation de cette vie ne s’est maintenue que par un processus éternel de don et de réception, aussi absolu que l’est la génération éternelle elle-même.

Plus nous approfondissons cette vérité, et plus nous contemplons la vie du Christ à sa lumière, plus nous sommes conduits à reconnaître que la racine la plus profonde de sa relation avec le Père – la véritable raison pour laquelle il lui était si agréable, le secret même par lequel il glorifiait le Père – résidait dans ceci : **il laissait Dieu tout accomplir en lui.**

Le Christ ne recevait ni n’agissait autrement que selon ce que Dieu accomplissait en lui. Toute son attitude était celle d’une écoute attentive, d’un esprit de service, d’une dépendance enfantine, entièrement tournée vers le Père, attendant tout de lui.

L’importance infinie de cette vérité dans la vie chrétienne est aisément perceptible. La vie que le Christ a vécue dans le Père est précisément celle qu’il nous transmet. Nous sommes appelés à demeurer en lui, et lui en nous, comme lui-même demeure dans le Père et le Père en lui. Et si le secret de cette communion parfaite réside dans son abnégation incessante – « *Je ne peux rien faire de moi-même !* » – dans cette vie de dépendance absolue et d’attente confiante envers Dieu, ne devrions-nous pas considérer cette disposition comme le trait le plus marquant de notre propre vie chrétienne ? Ne devrait-elle pas être la posture première et constante que nous cherchons à maintenir ?

Dans un petit livre récemment paru de **William Law**, « *Mourir à soi-même* », l’auteur insiste particulièrement sur ce point. Il répète avec force cet appel : « *si nous voulons mourir à nous-mêmes afin de faire naître l’amour divin dans nos âmes, nous devons nous enfoncer dans l’humilité, la douceur, la patience et la résignation à Dieu !* » Et je crois que quiconque s’intéresse sincèrement à ce conseil comprendra la force nouvelle qu’il reçoit lorsqu’on se souvient que ce renoncement total à soi-même n’était pas simplement l’une des nombreuses vertus du Christ, mais bien **la vertu première et essentielle**, sans laquelle Dieu n’aurait rien pu accomplir en lui, et par laquelle, justement, il a tout accompli.



Faisons nôtres les paroles du Christ : « *Je ne peux rien faire de moi-même !* » Considérez-les comme la clé d'une journée. Levez les yeux et voyez le Dieu infini prêt à tout accomplir dès que nous serons prêts à tout lui abandonner et à tout recevoir de lui. Prosternez-vous humblement et attendez que le Saint-Esprit opère en vous une certaine forme de la pensée du Christ. Ne soyez pas déconcertés si vous n'apprenez pas la leçon immédiatement : le Dieu d'amour est là, prêt à tout accomplir en lui qui est prêt à n'être rien. Parfois, cet enseignement paraît dangereux, parfois terriblement difficile. Le Fils béni de Dieu nous l'enseigne, c'était toute sa vie : « *Je ne peux rien faire de moi-même !* » Il est notre vie ; il l'opérera en nous. Et lorsque, tel l'Agneau de Dieu, il engendrera en nous cette disposition, nous serons prêts à ce qu'il se lève sur nous et brille en nous dans sa gloire céleste.

### « Rien de moi-même ».

Cette parole, prononcée il y a mille huit cents ans, jaillie du plus profond du cœur du Fils de Dieu, est une semence porteuse de la puissance de la vie éternelle. Puisez-la directement du cœur du Christ et cachez-la dans le vôtre. Méditez-la jusqu'à ce qu'elle vous révèle la beauté de sa divine douceur et de son humilité, et vous montre comment toute la puissance et la gloire de Dieu peuvent agir en lui.

Croyez en cette parole comme contenant en elle-même la vie et la disposition dont vous avez besoin. Croyez au Christ, dont l'Esprit habite en elle pour l'accomplir en vous. Commencez, par des actes ponctuels de dépouillement, à l'offrir à Dieu comme l'unique désir de votre cœur. Comptez sur Dieu pour les accueillir par sa grâce, pour les transformer en habitudes, et ces habitudes en dispositions durables.

Et soyez-en certain : rien ne vous rapprochera autant de Dieu, ne vous unira plus intimement au Christ, ne vous préparera mieux à la présence et à la puissance éternelles de Dieu agissant en vous, que cette mort à soi-même contenue dans ce mot simple et profond : « **Rien de moi-même !** »

Ce mot est l'une des clés essentielles de la vie dans la Nouvelle Alliance. En croyant que Dieu doit réellement tout accomplir en moi, je découvre que le seul véritable obstacle, c'est lorsque j'essaie d'agir par moi-même.

Mais si je suis disposé à apprendre du Christ, par le Saint-Esprit, à dire en vérité : « **Rien de moi-même** », alors je serai véritablement prêt à recevoir tout ce que Dieu s'est engagé à accomplir — et à attendre cette œuvre avec une confiance paisible.

J'apprendrai que tout le secret de la Nouvelle Alliance se résume à une seule réalité : **Dieu effectue tout**. Et le sceau de cette Alliance est inébranlable : « **Moi, le Seigneur, j'ai parlé, et je le fais !** »

[10] Mourir à soi-même : Un dialogue d'or. Par William Law. Avec notes. La pensée est élaborée avec une force extraordinaire, et la leçon enseignée est que la seule chose que l'homme puisse faire pour son salut est de se renier et de cesser de vivre avec lui-même, afin que Dieu puisse agir en lui.

#### **NOTE F. - CHAP. 18 - Le cœur tout entier.**

Voici les principaux passages où l'expression « de tout cœur » apparaît. Une étude attentive de ces mots révèle que l'amour et le service sincères ont toujours été ce que Dieu demande, et ce qu'il ne peut, par la nature même des choses, demander en moindre mesure. Dieu ne cherche pas une obéissance partielle ou une affection tiède : il appelle à une consécration entière, à une réponse totale de l'être.

L'acceptation de cette vérité, dans la prière et dans la foi, suscitera en nous l'assurance que cet amour et ce service authentiques sont précisément la bénédiction que la Nouvelle Alliance est venue rendre possible. Cette assurance nous prépare à nous tourner vers la Toute-Puissance de Dieu, avec confiance, pour qu'il accomplisse en nous ce qui, jusqu'alors, nous semblait inaccessible.

Écoutez d'abord la parole de Dieu dans le livre du Deutéronome :

- **Deutéronome 4.29** : « **Si tu cherches l'Éternel, ton Dieu, tu le trouveras, pourvu que tu le recherches de tout ton cœur et de toute ton âme** ».

- **Deutéronome 6.4-5** : « Écoute, Israël ! L'Éternel, notre Dieu, est le seul Seigneur. Tu aimeras l'Éternel, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force ».
- **Deutéronome 10.12** : « Et maintenant, Israël, que demande de toi l'Éternel, ton Dieu, sinon que tu le craignes, que tu marches dans toutes ses voies, que tu l'aimes et que tu le serves de tout ton cœur et de toute ton âme ? »
- **Deutéronome 11.13** : « Si vous écoutez mes commandements, aimez l'Éternel, votre Dieu, et le servez de tout votre cœur et de toute votre âme... ».
- **Deutéronome 13.3** : « L'Éternel, votre Dieu, vous met à l'épreuve pour savoir si vous l'aimez de tout votre cœur et de toute votre âme ».
- **Deutéronome 26.16** : « Aujourd'hui, l'Éternel, ton Dieu, te commande de mettre en pratique ces lois et ces ordonnances ; tu les observeras et les accompliras de tout ton cœur et de toute ton âme ».
- **Deutéronome 30.2** : « Tu reviendras à l'Éternel, ton Dieu, et tu obéiras à sa voix de tout ton cœur et de toute ton âme ».
- **Deutéronome 30.6** : « L'Éternel, ton Dieu, circonciera ton cœur et celui de ta descendance, afin que tu aimes l'Éternel, ton Dieu, de tout ton cœur et de toute ton âme, pour que tu vives » (voir aussi les versets 9 et 10).

Une étude attentive de ces versets montre que l'amour sincère et le service entier ont toujours été ce que Dieu attend de son peuple. Il ne peut, par sa nature même, exiger moins qu'un engagement total. L'acceptation de cette vérité, dans la prière et dans la foi, suscite en nous l'assurance que cet amour et ce service de tout cœur sont précisément la bénédiction que la Nouvelle Alliance est venue rendre possible.

Et cette assurance nous prépare à nous tourner vers la Toute-Puissance de Dieu, avec confiance, pour qu'il accomplisse en nous ce qui, jusqu'alors, nous semblait inaccessible.

Considérez ces paroles, souvent répétées dans l'Écriture, comme l'expression directe de la volonté de Dieu ; non seulement pour son peuple, mais aussi pour vous personnellement. Demandez-vous honnêtement : pourriez-vous souhaiter offrir moins à Dieu que ce qu'il demande, c'est-à-dire un amour et un service rendus de tout votre cœur ?

Considérez également le dernier verset cité comme une promesse puissante de la Nouvelle Alliance : Dieu lui-même circoncirca votre cœur, le purifiera, afin que vous puissiez l'aimer d'un amour sincère. Il rendra ainsi l'obéissance non seulement possible, mais accessible. Et face à cette promesse, demandez-vous : ne voudriez-vous pas renouveler, aujourd'hui, le vœu de garder ce premier et grand commandement : **aimer l'Éternel, votre Dieu, de tout votre cœur, de toute votre âme et de toute votre force ?**

Écoutez les paroles des serviteurs de Dieu et les témoignages de l'Écriture, qui résonnent comme un appel constant à aimer et servir l'Éternel de tout son cœur.

Josué exhorte le peuple en ces termes (Josué 22.5) : « **Ayez soin d'aimer l'Éternel, votre Dieu, de marcher dans toutes ses voies, d'observer ses commandements, de vous attacher à lui et de le servir de tout votre cœur et de toute votre âme** ».

Samuel, dans son discours au peuple (1 Samuel 12.20-24), insiste : « **Ne vous détournerez pas de l'Éternel, mais servez-le de tout votre cœur. Craignez seulement l'Éternel, et servez-le en vérité, de tout votre cœur** ».

David déclare, en transmettant la promesse divine à Salomon (1 Rois 2.4) : « **Si tes fils prennent garde à leur voie et marchent devant moi en vérité, de tout leur cœur et de toute leur âme...** ».

Et Dieu lui-même rend ce témoignage à propos de David (1 Rois 14.8) : « **Mon serviteur David, qui m'a suivi de tout son cœur, pour ne faire que ce qui est droit à mes yeux** ».

Dans sa prière au temple, Salomon implore Dieu (1 Rois 8.48) : « **S'ils reviennent à toi de tout leur cœur et de toute leur âme, écoute leur prière** ».

À propos de Jéhu, l'Écriture rapporte (2 Rois 10.31) : « L'Éternel dit à Jéhu : Tu as bien fait d'exécuter ce qui est droit à mes yeux. Mais Jéhu ne prit pas garde de marcher de tout son cœur dans la loi de l'Éternel ».

Concernant Josias, nous lisons (2 Rois 23.3-25) : « Le roi et tous les hommes de Juda conclurent une alliance avec l'Éternel, s'engageant à le suivre de tout leur cœur et de toute leur âme, pour accomplir les paroles de cette alliance écrites dans ce livre. Il n'y eut pas de roi comme lui, qui se tournât vers l'Éternel de tout son cœur, de toute son âme et de toute sa force ».

Les paroles concernant Asa, dans 2 Chroniques 15.12 et 15, nous servent de fondement : « Ils s'engagèrent dans l'alliance pour rechercher l'Éternel, le Dieu de leurs pères, de tout leur cœur et de toute leur âme... Et tout Juda se réjouit de ce serment, car ils l'avaient juré de tout leur cœur ».

À propos de Josaphat, il est dit (2 Chroniques 22.9) : « Il rechercha l'Éternel de tout son cœur ».

Et d'Ézéchias, l'Écriture témoigne (2 Chroniques 31.21) : « Dans toutes les œuvres qu'il entreprenait pour rechercher son Dieu, il les accomplissait de tout son cœur, et il prospérait ».

Oh, si tous demandaient à Dieu, par le Saint-Esprit, de leur accorder une simple vision de Lui-même ; une vision de ce Dieu qui réclame, qui donne, qui accepte, qui bénit, et qui se réjouit de l'amour et du service rendus de tout le cœur, comme un sacrifice d'holocauste ! Alors, sans aucun doute, ils se prosterneront, rejoindront les rangs de ceux qui lui ont tout offert, et refuseront de considérer comme vie religieuse, culte ou service, quoi que ce soit qui ne soit entièrement tourné vers Dieu.

Tournez-vous vers les Psaumes. Écoutez David proclamer (Psaumes 9.1 ; 111.1 ; 138.1) : « Je te louerai de tout mon cœur ». Et dans le Psaume 119, ce long chant du chemin de la béatitude, il répète : « Heureux ceux qui le cherchent de tout leur cœur ! » « Je t'ai cherché de tout mon cœur ». « Je garderai ta loi, je l'observerai de tout mon cœur ». « J'ai imploré ta faveur de tout mon cœur ». « Je garderai tes préceptes de tout mon cœur ». « J'ai crié de tout mon cœur ».

Louange et prière, recherche de Dieu et fidélité à ses commandements, tout cela, de tout notre cœur. Voilà l'essence même de la vie selon Dieu.

Ne devrions-nous pas commencer à demander avec plus d'ardeur que jamais, chaque fois que nous voyons des hommes s'adonner à leurs occupations terrestres – en quête d'argent, de plaisir, de gloire ou de pouvoir – de tout leur cœur ? Est-ce dans cet esprit que les chrétiens considèrent que Dieu doit être servi ? Est-ce dans cet esprit que je le sers ? N'est-ce pas la seule chose nécessaire à notre religion ?  
« *Seigneur, révèle-nous ta volonté !* »

Voici maintenant quelques mots supplémentaires des prophètes sur les temps nouveaux, le grand changement qui peut s'opérer dans nos vies :

- **Jérémie 24.7** : « Je leur donnerai un cœur pour qu'ils sachent que je suis l'Éternel ; et ils seront mon peuple, et je serai leur Dieu ; car ils reviendront à moi de tout leur cœur ».
- **Jérémie 29.13** : « Vous me chercherez et vous me trouverez, si vous me cherchez de tout votre cœur. Et je me laisserai trouver par vous, dit l'Éternel ».
- **Jérémie 32.39-41** : « Je leur donnerai un même cœur, afin qu'ils me craignent à toujours. Je conclurai avec eux une alliance éternelle : je ne me détournerai pas d'eux pour leur faire du bien ; mais je mettrai ma crainte dans leur cœur, afin qu'ils ne s'éloignent pas de moi. Oui, je me réjouirai à leur sujet pour leur faire du bien, de tout mon cœur et de toute mon âme ! »

Que mon lecteur ne se lasse pas de lire attentivement ces paroles divines : elles contiennent le secret, la semence, la force vive d'une transition complète, d'une vie asservie à un service hésitant, vers la glorieuse liberté des enfants de Dieu. Tout cela doit être l'œuvre de Dieu. Et il doit le faire de tout son cœur et de toute son âme. C'est la vision de ce Dieu nous aimant de tout son cœur, désireux et heureux d'accomplir sa promesse et de nous faire entièrement siens, dont nous avons besoin. Cette vision rend impossible de ne pas l'aimer de tout notre cœur. Seigneur, ouvre nos yeux afin que nous puissions voir !

- **Joël 2.12** : « C'est pourquoi maintenant, dit l'Éternel, revenez à moi de tout votre cœur ».
- **Sophonie 3.14** : « Pousse des cris de joie, Israël ! Réjouis-toi et réjouis-toi de tout ton cœur ! L'Éternel a levé tes jugements. Il a chassé ton ennemi ; le roi d'Israël, l'Éternel, est au milieu de toi ; tu ne verras plus le mal ».

Voici maintenant une parole de notre Seigneur Jésus, dans Matthieu 22.37 : « Jésus a dit : Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur ». C'est le premier et le plus grand commandement. C'est la somme de cette loi qu'il est venu accomplir pour nous et en nous, qu'il est venu nous permettre d'accomplir.

« Car chose impossible à la loi, parce que la chair la rendait sans force, Dieu a condamné le péché dans la chair, en envoyant, à cause du péché, son propre Fils dans une chair semblable à celle du péché, et cela afin que la justice de la loi fût accomplie en nous, qui marchons, non selon la chair, mais selon l'esprit » (Romains 8.3-4).

Loué soit Dieu ! Cette justice de la loi – aimer Dieu de tout son cœur, car l'amour est l'accomplissement de la loi – cette justice de la loi est accomplie en nous, qui marchons selon l'Esprit. Jésus est venu pour rendre cela possible. Il donne son Saint-Esprit – l'Esprit de vie en Jésus-Christ – pour la rendre réelle. N'ayons pas peur de nous offrir en holocauste, agréable à Dieu, en l'aimant de tout notre cœur, esprit et force.

Puis-je inviter le lecteur à parcourir à nouveau le chapitre 6, consacré à « L'Alliance Éternelle », ainsi que le chapitre 18, intitulé « Entrer dans l'Alliance de tout son cœur » ? Et alors, posez-lui cette question : Si vous n'avez jamais pleinement adhéré à cette alliance de tout votre cœur, êtes-vous prêt à le faire maintenant ?

Vous pouvez compter, avec une confiance entière, sur le Seigneur Jésus, le Garant de l'Alliance, à qui il revient de l'accomplir en vous par son Esprit. Il vous rendra capable d'exercer cette foi qui sait que la puissance de Dieu accomplira ce qu'il a promis. En son nom, dites avec assurance : « **Je t'aime de tout mon cœur !** »

« Que l'Éternel te bénisse, et qu'il te garde ! Que l'Éternel fasse luire sa face sur toi, et qu'il t'accorde sa grâce ! Que l'Éternel tourne sa face vers toi, et qu'il te donne la paix ! »

Livre des nombres chapitre 6 versets 24 à 26



**COLLECTION « LES ANCIENS SENTIERS »**  
***Livres papier***

**Theodore Austin Sparks**

- « Christ Ressuscité »
- « Christ notre Tout »
- « Entrer dans la vision céleste »
- « L'école de Christ »

**Andrew Murray**

- « Demeurez en Christ »
- « Comme Christ »
- « Le pouvoir du sang de Jésus »
- « Le sang de la croix »
- « L'Esprit du Christ »
- « Les deux Alliances »

**Frédéric Gabelle**

- « Moins de l'homme, plus de Dieu »

**Serge Tarassenko**

- « L'épreuve, sujet de joie complète »
- « Bible et science se contredisent-elles ? »

**Philippe Dehoux**

- « Il marcha avec Dieu »
- « La révélation de la croix »

## **Aiden W. Tozer**

« Quand il sera venu »

« La vie plus profonde » et « Les chemins vers la puissance » (1 livre)

## **Edward M. Bounds**

- « Prédicateur et prière »

## **Albert B. Simpson**

- « Sanctification totale »

## **Charles H. Mackintosh**

- « Fondamentaux Bibliques ». Volume 1

## **Arend Remmers**

- « Le chemin de la croissance spirituelle »



*Bible-foi.com*